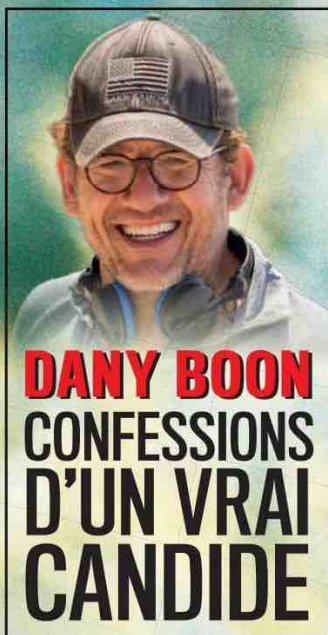


VSD



DANY BOON
CONFESSIONS
D'UN VRAI
CANDIDE

BB

BRIGITTE BARDOT

Le retour de l'icône

La comédienne Julia de Nunez incarne la star dans la série événement de France 2. Interview exclusive.



MAI 2023 AFRIQUES 4600XAF - BELUX 6,80€ - CAN 10,95\$CAD - CH 10,40CHF - DA 20€ - ESP 11,99€ - FR 7,10€ - DOM 7,10€ - IMAU 9,30€ - LIBAN 7,10€ - MAR 680MAD - SUD 15,50€ - TONIA 1800XPF - TUN 16,60TND

L 13404 - 2185 - F: 5,90 € - RD



VSD.FR

Freedom
addicts
WWW.NGS.EU

NGS

**ROLLER
NITRO3**


10H
BATTERIE


ENTRÉE
MICRO SD


ENTRÉE
USB



 **IPX5**

Résistante aux éclaboussures pour écouter
votre musique aussi bien à l'intérieur qu'en
extérieur

1+1

TRUE WIRELESS

BT
BLUETOOTH


AUXILIAIRE



88 CANADA
MISE AU VERT
ZEN ENTRE
MONTRÉAL ET
LAURENTIDES

ACTU

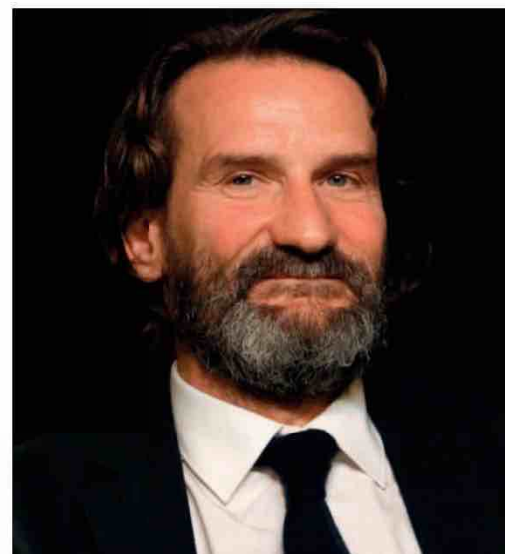
- 5 HOROSCOPE**
- 10 L'ACTUALITÉ EN IMAGES**
- 16 PEOPLE**
Quoi de neuf chez les *famous* ?
- 19 CHRONIQUES**
Médias, santé, chiffres, histoire, *VSD* à picorer...
- 27 COURRIER DES LECTEURS**
- 28 EN COUVERTURE**
Brigitte Bardot : l'icône revit à l'écran
- 38 GOTH**
Tout savoir sur le sacre de Charles
- 42 ANTISÈCHE**
Le maintien de l'ordre en France
- 44 PORTRAIT**
Sophie Binet, nouvelle boss de la CGT
- 48 INSOLITE**
Où est passé le panache tricolore ?
- 52 SPORT**
Sœurs Hoarau, stars du beach tennis
- 56 ANIMAUX**
Du baume au cœur pour les tigres
- 62 INNOVATION**
Glowee, la lueur venue des abysses
- 66 ENQUÊTE**
Les mystères sur la mort de Colonna
- 70 HISTOIRE D'UN CRIME**
Mai 1993 : prise d'otages à la maternelle
- 72 PHOTOGRAPHE DU MOIS**
J.-D. Lorieux, chasseur de lumière.

LOISIRS

- 80 MOTEUR**
Hedonic, fabrique à Land Rover de rêve
- 84 FOOD**
Recettes pour voyage en camping-car
- 88 ÉVASION**
Le Canada green, autour de Montréal
- 94 LE GRAND MEZZÉ LOISIRS**
Plus de fooding et de voyage
- 98 BEAUTÉ**
- 100 ÉCOLOGIE**
Consommer moins mais mieux.



72 JEAN-DANIEL LORIEUX
LA MODE À CONTRE-COURANT



128 FRÉDÉRIC BEIGBEDER
LE TURBULENT ENFIN RANGÉ ?

CULTURE

- 102 ART**
Jean-Michel Basquiat, la peinture rock
- 106 L'ANTISÈCHE**
De Pablo Picasso
- 108 L'INTERVIEW DU MOIS**
Dany Boon
- 112 VOIR**
- 114 SÉRIES**
- 116 ENTRETIEN**
Avec Redouane Bougheraba
- 120 SORTIR**
- 122 CONFIDENCES**
De Rickie Lee Jones
- 126 ÉCOUTER**
- 128 RENCONTRE**
Avec Frédéric Beigbeder
- 132 LIRE**
- 134 PREMIÈRES PAGES**
Quatre extraits de bouquins.

ET AUSSI...

- 138 JEUX**
- 145 ABONNEZ-VOUS !**
- 146 BOUVARDAGES**
La chronique de Philippe Bouvard.



— SPÉCIAL JOURNÉE DES MONUMENTS ET DES SITES —

COLISÉE

21 MARS - 20 AVRIL

L'arène romaine de la bataille, le théâtre des combats, pour le guerrier du zodiaque. Jouer de l'épée, des coudes et du courage, c'est votre leitmotiv, votre raison d'être presque. OK, ce n'est pas tout le temps efficace de foncer tête baissée – coucou les fauves – mais au moins le cœur y est.

SAGRADA FAMILIA

21 AVRIL - 20 MAI

Oui, pour vous, la famille c'est sacré ; vous êtes très attaché à votre cocon, rassurant. Par ailleurs, votre côté créatif n'échappe à personne, tantôt conventionnel, tantôt inattendu – comme ici à Barcelone. Et que dire de votre persévérance (cent quarante ans de travaux quand même)...

CHRIST RÉDEMPTEUR

21 MAI - 20 JUIN

Vous accueillez les autres à bras ouverts, ils sont votre moteur. Cette sociabilité exacerbée fait de vous un être rassembleur qui fédère les foules autour de lui. Avec évidemment le petit côté fêtarde qui lui est sous-entendu (Brésil oblige !). Autres aspects ? L'ouverture d'esprit et la spiritualité.

PETRA

21 JUIN - 22 JUILLET

Ah ça, si vous aviez pu rester secret, lové dans votre vallée jordanienne... « Vivons heureux, vivons cachés ! » Oui mais c'était sans compter sur Indiana Jones, qui a brisé votre « bulle » et, de fait, votre stabilité... Cata assurée ! Cela dit, quand on sait percer vos mystères, vous révélez des merveilles.

TOUR EIFFEL

23 JUILLET - 22 AOÛT

Vous vous élancez vers les cieux et tutoyez les sommets parisiens, tel un corps quasi céleste. Admiré, vous ? Oui, et tant mieux ! Vous aimez ça. Pas pour rien que vous êtes le monument le plus photographié de la planète. Un heureux « hasard » pour la star définitivement assumée de l'horoscope.

BIG BEN

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

Mais dites donc, vous seriez pas réglé comme une horloge ? Si, si, ponctualité et mécanique bien huilée appartiennent à vos traits les plus marqués. Tout comme votre faculté à observer attentivement ce qui se passe autour de vous, auguste, solennelle vigie analysant les alentours londoniens.

SPHINX

23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE

Cette impression de placidité sur votre visage vous sied à ravir. Vous semblez baigner dans l'harmonie et parfaitement équilibré, stable sur vos « pattes ». Votre charme égyptien tout en zénitude possède un envoûtant pouvoir apaisant. Votre nez cassé ? Aucun problème, vous sentez bien quand agir et comment.

MACHU PICCHU

23 OCTOBRE - 21 NOVEMBRE

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est difficile de vous atteindre. Votre facette énigmatique en ressort plus affirmée que jamais. En d'autres termes, parvenir à vous appréhender, c'est le Pérou ! Mais une fois qu'on y est, le mystère devient franche authenticité et l'inconnu se mue en fascination.

STATUE DE LA LIBERTÉ

22 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Qui ose entraver vos faits et gestes s'expose à votre colère ! Que ce soit à New York, donc, ou ailleurs, vous érigez en principe divin le premier amendement de la constitution américaine. Sociable, accueillant, vous êtes aussi épris de justice et optimiste, le regard tourné vers l'horizon.

GRANDE MURAILLE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Du travail de pro, tout du moins un chef-d'œuvre de labeur chinois qui se construit en deux millénaires. Ça c'est de la persévérance et du cœur à l'ouvrage ! Un bon moyen également de rester sur vos gardes, un outil défensif qui vous aide à « voir venir ». Joli cocktail de prudence et d'ambition.

OPÉRA DE SYDNEY

21 JANVIER - 19 FÉVRIER

Qu'il est bon d'être témoin de votre criante excentricité, cette innovante singularité qui touche au lyrique, mais en même temps presque futuriste. Votre originalité, associée à votre réflexion créative, traduit votre personnalité tue-l'ennui. Et le besoin insatiable de liberté. Prêt à voguer vers le Pacifique ?

TAJ MAHAL

20 FÉVRIER - 20 MARS

Les rondeurs et la douceur d'un toit en « meringue », la lumière du soleil indien qui enveloppe au couchant, un mausolée édifié par un empereur en mémoire de son épouse... Si là on n'est pas en pleine quintessence de l'amour... Raffiné et porté sur l'esthétique, vous diffusez des émotions avec sensibilité.



L'ÉTOFFE DES HÉROS

Ils se prénomment Philippe, François, Vincent. Gageons qu'il y ait un Paul et quelques autres... Comme naguère, comme dans les films de Claude Sautet – ces célébrations, tellement françaises, de l'amitié, de la bande de potes, de la bonne bouffe, d'une bonne bouteille, d'une jolie femme, d'une belle bagnole, de la vraie vie,



DR

DANS CE FILM DE 1983, ILS PARTAIENT CONQUÉRIR L'ESPACE. LES HÉROS DE "VSD", EUX, DEVRAIENT DÉCROCHER LA LUNE

celle qu'on aime, avec ses rencontres et ses ruptures, ses drames et ses passions –, comme dans une super-production hollywoodienne où les bons sauvent les gentils du méchant, Philippe Abreu, François Tauriac et Vincent Ham sont devenus, après décision du tribunal de commerce de Paris, les nouveaux propriétaires de VSD, avec mission de sauver notre, votre magazine du désastre dans lequel l'ancien gérant l'a précipité.

Chers abonnés, chers lecteurs, vous avez été les premiers à subir les conséquences de la gestion calamiteuse de ce dirigeant liquidé par la justice : retard systématique dans l'envoi des numéros à nos abonnés, parutions en kiosque devenues ces derniers mois dangereusement aléatoires, appauvrissement, faute de moyens, du contenu éditorial... Dans nos métiers comme dans la politique, il est rare de présenter des excuses : au nom de la rédaction – et bien qu'elle soit totalement étrangère à l'indigence de la direction financière du titre –, veuillez accepter les nôtres. Toute ma reconnaissance et ma gratitude également à tous ces prestataires qui nous ont toujours soutenus et qui aujourd'hui se retrouvent floués, avec leurs seuls yeux pour pleurer devant une montagne de factures impayées.

Mais, ouf ! La page est tournée, il s'en est fallu de peu, mais VSD va continuer une aventure débutée en 1977. Philippe Abreu, François

Tauriac et Vincent Ham dirigent un groupe de presse, Heroes Media, qui publie déjà une dizaine de titres, notamment de très belles revues dédiées à la voiture, à la moto, aux bateaux et à l'horlogerie, *Auto Heroes*, *Moto Heroes*, *Boat Heroes*, *Montre Heroes*. Ce sont tous les trois, selon le jargon de la profession, des « hommes de presse » qui ont roulé leur bosse dans les plus grands groupes. Bien que ce ne soit pas un gage suffisant de rigueur budgétaire, sinon le ministère des Finances y serait établi, le groupe Heroes Media est installé à Clermont-Ferrand : auvergnats d'adoption, ils nous promettent une gestion à la hauteur de la réputation de la région. Ancrés à nos territoires, ils souhaitent revenir à l'ADN de VSD, un magazine pour voir, savoir et découvrir. Une nouvelle formule, imprimée sur un très beau papier, vous sera proposée avant l'été. Nous aurons l'occasion d'en reparler très vite.

La décision du tribunal de commerce de Paris n'ayant été rendue publique que le 7 avril, ce numéro a été bouclé un peu dans la précipitation. Pardonnez-nous d'avance, d'éventuelles imperfections. Toutes ces péripéties judiciaires ne se traversent malheureusement pas sans casse. Deux amis sont contraints de quitter l'aventure. Je veux les remercier. Frédéric Eschwège et François Julien, un géant, maigre certes, mais un géant de la profession et un pilier de VSD.



NOUS CRÉONS DES APÉROS DINATOIRES QUI VOUS RESSEMBLENT



Cheers

APEROS DINATOIRES
À PARTAGER

RENDEZ-VOUS SUR WWW.APEROCHEERS.COM



@apero_cheers



Apéro Cheers

Anniversaire - Pot de départ - Crémaillère - Mariage - Baptême
Déjeuner - Réunion - Afterwork - Cocktail - Animation culinaire - Séminaire - Salon





Vous cherchez un ancien numéro ? Vous souhaitez vous abonner ?

RENDEZ-VOUS SUR
www.heroeskiosk.fr

HEROES MEDIA

Editeur de contenu Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING,
35, rue des Cordeliers, 63100 Clermont-Ferrand.
contact@heroesmedia.fr

RÉDACTION

Directeur des rédactions François Tauriac (f.tauriac@heroesmedia.fr)
Rédaction en chef Christophe Gautier, Marie Grézard (adjointe), Florent Méchain (adjoint)
Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)
Maquette Olivier Certain.

Ont collaboré à ce numéro :

Brigitte Postel, Nadège Laurens-Paget, Alain Marty, Antoine Grenapin, Bernard Achour, Caleb Morino, Christian Eudeline, Christophe d'Argoulais, François Julien, Goubelle, Nicolas Valeano, Philippe Bouvard, Pierre Forget, Romain Roy, Sylvain Monier.

Réseaux sociaux Joy Ghosn
Sur Internet www.vsd.fr

PUBLICITÉ

HEROES REGIE Vincent Ham
(v.ham@heroesmedia.fr - 06.144.97.444)
Responsable exécution
Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)

ABONNEMENTS

VSD PUBLISHING +33.04.73.29.32.35.
sav@heroesmedia.fr

ANCIENS NUMÉROS

boutique@heroesmedia.fr
VSD Collection 35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO

(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)
MP Conseil Laurent Boudierlique
(lboudierlique@mercurepresseconseil.fr - 01.42.36.87.78)

DIRECTION

CEO/Directeur de la publication
Philippe Abreu (p.abreu@heroesmedia.fr)
Directeur commercial, développement et communication Vincent Ham
(v.ham@heroesmedia.fr)
Secrétariat administratif/Comptabilité
Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)
Pauline Jonard (p.jonard@heroesmedia.fr)

N° commission paritaire : 1125 D 86867
N° ISSN : 2023-4966
Dépôt légal à parution.
Distribution Kiosque France et étranger MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur kiosk.vsdmag.fr



Création : septembre 1977
Créateur Maurice Siégl
Présidente d'honneur Geneviève Siégl

© VSD 2023. Imprimé en France
Imprimeur News Print
Abonnement 1 an : 12 numéros pour 65 €.

MAGAZINE FRANÇAIS
Mensuel



SAS au capital de 10 000 €.
Gérant, directeur de la publication
Philippe Abreu
N° SIRET/RCS : en cours



Abonnez-vous en ligne

Pratique, efficace et sécurisé !



Papier + Digital
1 an - 12 numéros

65€
au lieu de ~~144€~~

100% Digital
1 an - 12 numéros

24€
au lieu de ~~48€~~

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES SUR
heroeskiosk.fr

Notre service abonnements est à votre écoute : sav@heroeskiosk.fr ou 04 73 29 32 35

«Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements.
L'éditeur Heroes Publishing, 35 rue des Cordeliers - 63100 Clermont-Ferrand Cedex 1, RCS Clermont-Ferrand 452 682 776 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD.
Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale Heroes Publishing, 35 rue des Cordeliers - 63100 Clermont-Ferrand Cedex 1. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.»
* Valeur de l'Abonnement Print + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Print X par le nombre de numéros à recevoir).



Zaporijia, Ukraine
Le 15 avril

PÂQUES AU FRONT



Parce que la vie continue, même sous un déluge de bombes, une volontaire de l'armée ukrainienne peint des œufs avant de les distribuer aux jeunes de l'hôpital pour enfants de Zaporijia. Une façon de célébrer la Pâque orthodoxe malgré l'enfer vécu au quotidien dans l'une des villes les plus martyrisées par le conflit. Avec l'espoir fou de retrouver la paix aux prochains rameaux. **O. B. - PHOTO : DMYTRO SMOLIYENKO/UKRINFORM/ABACA**



Bardhaman,
Inde
Le 12 avril

LE SACRE DU PRINTEMPS



En Inde, avril correspond au début de l'année selon le calendrier solaire. C'est le moment où une partie du Bengale-Occidental célèbre Shiva, dieu de la destruction et de la régénération, lors du festival Gajan. Les dévots se griment selon les personnages de la mythologie et se lancent dans des chants et danses rituelles plusieurs jours durant. Une façon colorée de célébrer l'arrivée du printemps. **O. B. - PHOTO : AVISHEK DAS/SOPA IMAGES/SPUS/ABACA**



Berlin,
Allemagne
Le 17 avril

LA CLASSE SPÉCIALE



Voilà une récompense qui vaut son pesant de bretzels. Chancelière en poste seize années durant, Angela Merkel s'est vu remettre la plus haute distinction – et la plus rare – de la République fédérale allemande : la grand-croix de classe spéciale de l'ordre du Mérite. Un titre à rallonge que seuls les anciens chanceliers Konrad Adenauer en 1954 et Helmut Kohl en 1998 avaient déjà reçu. **O. B. - PHOTO : MICHAEL KAPPELER/DPA/ABACA**



PHOTOS : LUCIE CHOQUET, AURORE MARECHAL / ABACA - LONDON ENTERTAINMENT / SPLASH NEWS / ABACA - SARAH LEE / EYEVINE GUARDIAN NEWS / ABACA

GÉRARD DEPARDIEU

Attouchements, blagues salaces, propos sexistes... Déjà mis en examen en mars 2022 pour « viols » et « agressions sexuelles » à l'encontre d'une actrice (instruction qui suit son cours), l'acteur doit faire face à une déferlante de nouvelles accusations révélées par le site Mediapart. Cette fois, ce sont treize femmes, actrices et techniciennes de cinéma, qui témoignent avec force détails d'un comportement régulièrement outrancier

de sa part. Arrivant sur un plateau comme en territoire conquis, « Gégé » se sentirait pousser des ailes : « *je te lécherais bien* » à l'une, « *ça sent la chatte ici* » aux autres, des mains trop baladeuses, parfois sous les robes... Les agissements incriminés auraient eu lieu jusqu'au début des années 2000. Les victimes pointent du doigt l'absence de réaction d'un milieu parfaitement au courant, ce qui renforcerait le sentiment d'impunité de la star qui, à 74 ans, nie tout en bloc.



KANYE WEST

Un boulet de plus au pied du rappeur. Une ancienne enseignante qui officiait à la Donda Academy, l'école privée chrétienne fondée par la star en 2022, a fait quelques révélations accablantes sur le fonctionnement de l'établissement. Cours biaisés, infrastructures défectueuses, sushis à tous les déjeuners, violences jamais sanctionnées, aucun cadre pédagogique... Le tout facturé 15 000 \$ par an à des familles aisées. Fâché, l'ex de Kim Kardashian a décidé de renoncer à se présenter à la prochaine présidentielle tout en déclarant ne plus être antisémite grâce... au film *21 Jump Street*.

MAÏWENN

En février dernier dans un restaurant parisien, le directeur de Mediapart Edwy Plenel aurait été agressé par Maïwenn qui, par derrière, lui aurait tiré violemment les cheveux tout en feignant de lui cracher au visage. Ces dernières années, le site d'information avait révélé des accusations de viol à l'encontre de Luc Besson, ancien compagnon de la comédienne.



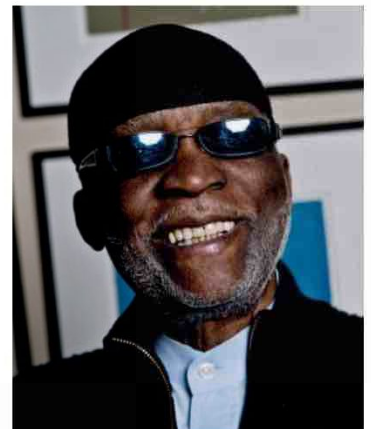
GONFLÉE

À 14 ans, j'avais terriblement envie d'être une femme. Je me surmaquillais, je m'habillais très moulant. Je rêvais d'avoir une forte poitrine alors je me mettais des balconnets...

Vanessa Paradis sur France Inter

AHMAD JAMAL

Sans lui, Davis n'aurait jamais été Miles, de l'avis même du trompettiste pourtant avare en compliments. Tout aussi bourru, Keith Jarrett l'admirait également au point d'étudier inlassablement son jeu. Disparu le 16 avril à 92 ans, le pianiste Ahmad Jamal était l'une des dernières légendes de l'âge d'or du jazz, celui des clubs enfumés où jouer était un acte de résistance.



FAST & FAMOUS

BERNARD TAPIE

Un an et demi après sa disparition, l'homme d'affaires fait toujours parler de lui. Le 13 septembre prochain, il ressuscitera sous les traits de Laurent Lafitte dans une série Netflix dont l'annonce a déjà fait hurler la famille du défunt, voire ses anciens amis : un premier communiqué promotionnel de la plateforme évoquait, entre autres, un Bernard Tapie « arnaqueur »... Le terme a été prestement retiré depuis. De son vivant, l'ex-boss de l'OM avait déjà tiqué à l'annonce du projet, arguant qu'on ne lui avait pas demandé son accord.



COUP DE GUEULE

« J'ai honte de ce qui se passe dans une France qui se laisse manipuler par des extrémistes de gauche ou de droite : LFI, la Nupes, Marine Le Pen, etc. Et les grèves répétées aggravent un peu plus la situation économique »

Françoise Hardy, pro-réforme des retraites, au « JDD »

ANNA NICOLE SMITH

Sourire carnassier, poitrine voluptueuse, mariage avec un milliardaire qui affichait 62 ans de plus qu'elle : la vie d'Anna Nicole Smith n'aura pas été un long fleuve tranquille. Décédée d'une overdose de médicaments en 2007, l'ex-playmate se voit honorée par un docu sur Netflix à partir du 16 mai. Au menu : archives et témoignages inédits.



EN BREF

MATTHIEU LARTOT

Commentateur des matchs du XV de France et présentateur de « Stade 2 », le journaliste de France 2 a annoncé se mettre en retrait de l'antenne, la faute à une récurrence de son cancer du genou combattu il y a quelques années : « Comme les Bleus, mon objectif en 2023 est la victoire. »

DIDIER BOURDON

Il a mis du temps, mais il a fini par plonger ! Après vingt ans de vie commune, l'ex-Inconnu a convolé avec sa compagne Marie-Sandra, le 8 avril dernier, lors d'une cérémonie en toute intimité à Villers-Cotterêts, dans les Hauts-de-France. Bernard Campan et Pascal Légitimus étaient évidemment de la partie.



CAMILLE COTTIN

On trouve de tout dans l'univers Star Wars, même une « connasse ». Camille Cottin fait partie du casting de la saison 2 de *Star Wars : Visions* (sur Disney+ à partir du 4 mai). Ni costume ni maquillage extravagant pour autant : il s'agit d'une série animée et l'actrice y donne de la voix.



Steven
Saltzman

LE 1^{ER} SALON DU MÉTAVERS À MONACO

Fondateur du salon Top Marques dédié aux automobiles de prestige, Steven, fils d'Harry Saltzman, producteur historique franco-canadien des James Bond, organise le premier Salon international du métavers qui aura lieu en principauté de Monaco du 4 au 6 mai. Steven Saltzman veut faire du Rocher le lieu de rencontre entre l'industrie de l'entertainment anglo-saxon et la tech européenne. Les plus grands spécialistes de l'IA (intelligence artificielle) venus d'Australie, d'Inde, des États-Unis, de Chine ou de Dubai exposeront durant quatre jours les dernières découvertes de l'IA. Pour l'occasion, les « French Twins », alias Tony et Jordan, âgés de seulement 27 ans, chouchous des internautes, présenteront dans l'émission « Monte Carlo-Riviera » de TV5 Monde leur nouveau concept, mariage d'écrans, de visuels forts et de magie.

BRÈVES

"GÉOSTRATÉGIE" S'EXPORTE

Après le succès en kiosque du premier numéro de *Géostratégie*, nouveau magazine trimestriel, son directeur de la rédaction, le philosophe Tom Benoit, prépare pour la parution du numéro deux, une déclinaison européenne faite à Genève, mais également une version américaine. Les plus prestigieuses signatures d'experts en politique étrangère ont toutes donné leur accord pour cette publication internationale appréciée du quai d'Orsay.

BIOPIC ITALIEN

Les éditeurs parisiens s'arrachent les droits français du livre *Le Dixième Anneau*, de Claudio Marzocco, paru chez Mondadori en Italie. L'auteur raconte son histoire : enlevé à San Remo en janvier 1988, il est le seul prisonnier à avoir réussi à s'échapper des geôles de la mafia dans les montagnes calabraises. Installé à Monaco, devenu promoteur immobilier, Marzocco y a construit la Tour Odéon, qui possède l'appartement le plus cher du monde. Hollywood a déjà préempté les droits du livre pour en faire un biopic.

Top

LANCELOT DE LA CHAPELLE



Star des réseaux sociaux, le boxeur normand jouera le rôle principal du court-métrage de Benjamin Bréavoine, *Alana*, aux côtés de la petite-fille de Jean Gabin.

Flop

DAVID HALLYDAY



Audience confidentielle pour le documentaire sur sa vie diffusé par Canal+ Docs alors que « Johnny par Laetitia » a cartonné sur M6. La chaîne prépare une suite.

LAURÉATE DU MOIS



SOPHIE ADENOT

La Nivernaise (elle est née le 5 juillet 1982 à Cosnes-sur-Loire, son père était notaire à Corbigny, sa mère pharmacienne) vient de poser ses bagages au centre des astronautes de Cologne, en Allemagne. Pendant les douze prochains mois, elle va y parfaire sa formation avant de bientôt – croisons les doigts – séjourner dans l'espace. Diplômée de Supaéro et du MIT en 2004, elle rejoint l'armée de l'air l'année suivante. Spécialisée dans le pilotage des hélicoptères, elle sert dans divers escadrons d'élite avant de devenir en 2018 la première femme pilote d'essai sur ce type d'aéronef. Elle cumule aujourd'hui plus de 3 000 heures de vol sur 22 types d'hélicoptères. Le 23 novembre dernier, elle intègre la nouvelle promotion des astronautes européens : 17 lauréats sur 22 523 candidatures. Lieutenant-colonel de l'armée de l'air, elle parle le français, l'anglais, l'allemand et le russe. Professeure certifiée de yoga, Sophie, parachutiste chevronnée, possède en plus une licence de plongée sous-marine. De quoi bien évoluer dans toutes les dimensions.

IL Y A...

25 ans

05/05/1998

Signature de l'accord de Nouméa sur l'autonomie de la Nouvelle-Calédonie.

11/05/1998

La première pièce en euro est frappée.

22/05/1998

Plus de 71 % des Nord-Irlandais disent oui à l'accord de paix en Ulster.

50 ans

09/05/1973

L'Australie porte plainte contre les essais nucléaires français dans le Pacifique.

14/05/1973

Les Américains lancent Skylab, la première station spatiale.

17/05/1973

Début des auditions télé de la commission d'enquête sur le Watergate.

100 ans

01/05/1923

En Allemagne, le défilé du 1^{er} mai est attaqué par les SA ; la police ne réagit pas.

26/05/1923

Départ de la première édition des 24 Heures du Mans.

31/05/1923

Naissance à Monaco de Rainier III, futur prince du Rocher. Il décède en 2005.

MAI



1983



1993



2003

5 mai 1983. Isabelle Adjani vient présenter à Cannes *L'Été meurtrier* de Jean Becker. Les photographes, agacés par la star, boycottent sa montée des marches.

6 mai 1993. Stupeur et consternation : Pierre Bérégovoy, Premier ministre emblématique de François Mitterrand, lâché par les siens, se suicide le 1^{er} mai.

28 mai 2003. Un tueur en série, des prostitués, une machination diabolique pour salir l'ancien maire de Toulouse, Dominique Baudis : tous les ingrédients d'un scandale.

UN PEU DE POÉSIE DANS CE MONDE DE BRUTES

LA VIE SECRÈTE DES SUPER-HÉROS

Probablement harassé par une nouvelle journée à sauver la veuve et l'orphelin, Spider-Man, de passage en Vendée, n'a pu résister au réconfort des alcools locaux. Au lieu de voler, comme d'habitude, de pylône en pylône et de nuage en nuage pour rentrer à Manhattan, l'homme-araignée a pris sa vieille guimbarde. Résultat, « on » signale au Corg, le Centre d'opérations et de renseignement de la gendarmerie de Vendée, la circulation d'« un véhicule à la conduite hasardeuse, voire dangereuse ». Les gendarmes de Fontenay-le-Comte interceptent rapidement la voiture. Au volant ? Spider-Man. Super-héros ou pas, les pandores procèdent aux tests d'alcoolémie : 0,94 mg/l d'air expiré au lieu des 0,25 tolérés. L'homme a expliqué se rendre chez un pote pour lui faire une surprise...



UN VÉLOCIRAPTOR À VÉLO

Connaissiez-vous le « strava art », cette technique consistant à assembler sur une carte routière des tracés enregistrés par le GPS, lors de balades ou de randonnées, généralement effectuées à pied ou à vélo ? Quatre cyclistes du club de Saint-Galmier (Loire) – Florent Arnaud, Franck Delorme, Maxime Brugère et Nicolas Meunier – ont parcouru 1 025 km en 6 jours, à travers le Cher, l'Allier et l'Indre, avec une incursion en Saône-et-Loire, afin de dessiner un magnifique vélociraptor. Au-delà du clin d'œil, les quatre compères voulaient aussi délivrer un message écologique. « *Les dinosaures sont la preuve que des espèces fortes peuvent disparaître rapidement* », ont-ils expliqué aux jurés du *Guinness Book*, qui ont finalement homologué leur « record du monde du dessin réalisé à vélo ».



64 ANS, ÇA NE PASSE PAS

Au lieu de saccager le mobilier urbain et les vitrines du centre-ville, un habitant de Thouars, dans les Deux-Sèvres, opposant à la réforme des retraites, s'est armé d'un simple feutre pour faire passer son message. Avec



humour mais sans ambiguïté, il a ainsi transformé un feu tricolore en support de ses revendications : à 60 ans, les indicateurs sont au vert, à 62 ans, passe encore, mais la retraite à 64 ans, non, c'est stop, ça ne passe pas.

4 000 DOLLARS LA BALADE

La valeur n'attend certes pas le nombre des années, mais Lila, une Américaine de 5 ans, a fait fort. Alors qu'elle circule depuis un temps qu'elle juge excessif sur les routes du Massachusetts, Lila demande à mère, Jessica, qui est au volant, de lui prêter son portable. Celle-ci pense que sa fille veut tuer le temps en jouant à un jeu de son âge. Le journal américain *Today* raconte la suite : la veille, Lila avait vu dans un parc un garçon jouer avec une petite moto pour enfant. En quelques clics, elle retrouve sur un site marchand le bon modèle, en commande dix exemplaires, ajoute au panier une Jeep 2 places pour enfant et dix paires de bottes de cow-girl blanches. Total : 4 000 \$ (3 700 €). Dans la nuit, Jessica reçoit un message pour l'expédition de sa commande. Elle pense d'abord que son compte a été piraté avant de se remémorer la balade en voiture... La commande a été annulée et les articles retournés.



BIEN DORMIR EST CAPITAL POUR LA SANTÉ

SOMMEIL ET LONGÉVITÉ

Selon une étude présentée lors de la session scientifique annuelle de l'American College of Cardiology, un repos de qualité pourrait jouer un rôle dans le bon fonctionnement du cœur, de la santé en général, et peut-être même sur votre longévité.

PAR **BRIGITTE POSTEL**

Le Dr Qian (Centre médical des diaconesses Beth Israel et université d'Oxford) et son équipe ont inclus les données de 172 321 personnes (âge moyen 50 ans et 54 % de femmes) qui ont participé à la National Health Interview Survey entre 2013 et 2018. Cette enquête est menée tous les ans par les Centres de contrôle et de prévention des maladies des États-Unis. Les chercheurs ont défini cinq critères de qualité du sommeil : 7 à 8 heures par nuit ; complète ; sans somnifères ; un réveil « reposé » cinq fois par semaine ; pas plus deux difficultés d'endormissement par semaine. Pour chaque critère une note maximale de 5 a été attribuée. Parmi les hommes et les femmes ayant réalisé un score de 25, l'espérance de vie est supérieure de 4,7 ans pour les hommes et de 2,4 ans pour les femmes, par rapport aux autres. Des recherches supplémentaires sont toutefois nécessaires pour déterminer pourquoi les hommes présentant les cinq facteurs optimum ont un gain d'espérance de vie presque deux fois plus élevé que les femmes. « Avoir une bonne hygiène de sommeil en général est très



bénéfique pour la santé globale à long terme », confirme le Dr Qian. Ces travaux montrent l'importance de sensibiliser et de dépister les personnes insomniaques.

B. P.

EN BREF

Le sucre de bouleau, une alternative naturelle

Ce substitut naturel, sans aspartame, issu des bouleaux et des hêtres de Finlande, sucre autant que le sucre blanc mais contient 40 % de calories en moins. Pour ne rien gâcher, il augmente le pH de la cavité buccale et participe ainsi à la minéralisation normale des dents. 100 % naturel et sans aspartame, son indice glycémique est très faible.

Vendu sur Internet, Monoprix, Carrefour et Chronodrive. 6,59 € les 230 g.



POURQUOI LE CHOCOLAT EST-IL SI DÉLICIEUX EN BOUCHE ?



Des scientifiques de l'École des sciences alimentaires et de la nutrition de l'université de Leeds ont décodé le processus qui se déroule lorsqu'on mange un morceau de chocolat, qui, dans la bouche, passe de l'état solide à une émulsion onctueuse que nombre d'entre nous trouvent irrésistible. « Cette sensation provient de la façon dont le chocolat est lubrifié, soit par des ingrédients présents dans le chocolat lui-même, soit par la salive, soit par une combinaison des deux », notent les auteurs. Le rôle des graisses semble assez limité. « Nos recherches ouvrent la voie pour les fabricants à la possibilité de concevoir intelligemment le chocolat noir afin de réduire la teneur globale en matières grasses », concluent les chercheurs.

respire

DÉODORANT BIO
ET EFFICACE 48H !



disponible sur respire.co

Ça s'est passé en mai

8 mai 1842 LA CATASTROPHE DE MEUDON

Le dimanche 8 mai 1842, à l'occasion de la fête du roi Louis-Philippe, des dizaines de milliers de Parisiens sont venus assister, à Versailles, au « spectacle hydraulique dit des grandes eaux ». L'époque est au modernisme, à la science, au progrès. La première ligne de chemin de fer transportant des voyageurs a été inaugurée dix ans plus tôt. Elle relie Saint-Étienne à Lyon.

Paris a rapidement comblé son retard et continue d' étoffer son réseau. En prévision de l'événement des « grandes eaux », les deux compagnies qui exploitent la ligne de Versailles ont annoncé « *un service étoffé* ». À la station Versailles-Rive-Gauche, l'affluence est telle qu'Alfred Lemoninari, le chef de gare, décide de renforcer le convoi de 17 h 30. En queue, il fait atteler des voitures supplémentaires ; en tête, une locomotive de plus, pour tracter l'énorme surplus de poids. À 17 h 30, un convoi hétéroclite composé de deux motrices et leurs tenders, de deux wagons découverts de 59 places, de neuf wagons couverts de 48 places, de trois diligences de 46 places et de trois wagons avec serre-frein de 46 places (soit 160 t et 120 m de longueur) s'ébranle vers Paris.

À 17 h 45, juste après la gare de Bellevue, à l'entrée de Meudon, un des essieux de la première locomotive s'affaisse. Le train déraille. Les premiers wagons s'encastrent les uns dans les autres, les suivants prennent feu. Les deux locomotives n'ont pas explosé mais une vapeur brûlante



La tragédie ferroviaire par le peintre Antoine Provost.

s'échappe de leurs carcasses éventrées. Les flammes, nourries par le coke des tenders et par le bois fraîchement revernissé des voitures, se propagent à une vitesse vertigineuse. Dans les wagons couverts, les portes ont été fermées de l'extérieur : une consigne du préfet, afin de prévenir les suicides au passage du pont de Meudon. La presse évoque des centaines de victimes, mortes écrabouillées ou brûlées vives. Parmi elles, le navigateur Jules Dumont d'Urville, découvreur de la terre Adélie, son épouse et son jeune fils. Si l'émotion suscitée par la catastrophe est immense – les familles endeuillées réclament justice ; les cinq lampistes incriminés seront tous relaxés –, l'opinion publique ne condamne pourtant pas les promesses des progrès techniques. Le 11 mai 1842, à la tribune de l'Assemblée nationale, le député Alphonse de Lamartine conclut ainsi son intervention : « *Je ne voulais pas finir sans prononcer un mot en présence du funèbre*

événement qui est venu, pour ainsi dire, jeter un crêpe sur toute la discussion. Il semblerait en effet que la Providence veuille faire payer à l'homme par de cruels sacrifices chaque nouveau développement de son génie, chaque progrès de son industrie. Quelque profonde que soit la sympathie de la Chambre pour ces tristes catastrophes, elle ne doit pas se décourager ni laisser décourager le pays. La civilisation a aussi ses champs de bataille : il faut que des hommes y tombent pour faire avancer les autres. »

Pour étouffer les rumeurs et dissiper les derniers doutes, le procureur précise quelques jours plus tard : « *Il n'y a pas eu plus de 39 morts sur les lieux* », auxquels il convient d'ajouter les 18 blessés graves ayant ultérieurement succombé à leurs blessures. La tragédie de Meudon n'est pas le premier accident de chemin de fer en France, mais son lourd bilan en fait la première catastrophe ferroviaire de l'histoire.

UN LOI POUR PROTÉGER LES FORÊTS

Le 29 mai 1346, en pleine guerre de Cent Ans, le roi de France, Philippe VI de Valois, décide, pour préserver les ressources forestières du pays, de ne plus « *accorder de droits d'usage dans les forêts du domaine royal* ». Autrement dit, il sera désormais interdit de venir abattre des arbres pour les transformer en bois de chauffage ou en charpente. Le souverain précise : « *Les maîtres des eaux et forêts enquerrent et visiteront toutes les forez et bois et feront les ventes qui y sont, en regard ce que lesdites forez se puissent perpétuellement soustenir en bon estat.* » Cette ordonnance de Brunoy, rédigée en langue française, signée au château éponyme, en forêt de Sénart, constitue, pour les historiens, la première réglementation visant à la protection de l'espace naturel. Pour des raisons essentiellement stratégiques

et militaires certes (la guerre consomme alors énormément de bois) mais cette décision va permettre aux forêts françaises de se régénérer.

Malgré ce premier code forestier de 1346, il ne reste plus que 25 % de surfaces boisées sur le territoire deux siècles plus tard. En 1669, Colbert, qui a besoin de vaisseaux pour mener les batailles maritimes que son patron, Louis XIV, veut mener, doit de nouveau sanctuariser nos ressources sylvestres. En 1827, lorsqu'un nouveau code forestier est rédigé, les forêts ne représentent plus que 16 % du territoire. De récents ajustements législatifs, en 1952, 1963, 1979 et 2012, ont laissé aux meilleures essences le temps de croître. Avec plus de 17 millions d'hectares, les forêts françaises occupent aujourd'hui 31 % de l'espace national.



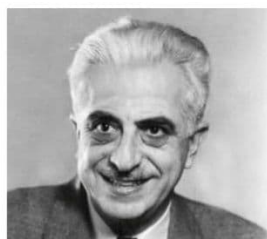
Philippe VI

ET AUSSI...

03/05/1968

La police évacue la Sorbonne

Cinq cents étudiants qui occupent l'université depuis plusieurs jours sont évacués manu militari par les forces de l'ordre. Aussitôt, des barricades sont érigées boulevard Saint-Michel. Le début d'un vaste mouvement de contestation qui va ébranler le régime gaulliste.



09/05/1960

Mise en vente de la pilule

Élaborée par **Gregory Pincus**, biologiste américain, la pilule contraceptive est commercialisée aux États-Unis. Symbole de la libération sexuelle de la femme, elle est alors considérée comme une « *innovation majeure du XX^e siècle* », que les républicains contestent aujourd'hui.

16/05/1932

Incendie à bord du Georges Philippar

Au large de Djibouti, le feu se propage sur le paquebot qui rentre à Marseille. Il vient de Chine. Malgré les secours, 67 passagers périssent asphyxiés ou noyés. Parmi eux : **Albert Londres**, 47 ans. Le grand reporter venait de boucler une enquête sur l'opium dans l'empire du Milieu.



21/05/1904

Naissance de la Fifa

À Paris, la France, l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Suède et la Suisse créent la Fédération internationale de football association. Contrairement au Comité international olympique (CIO), qui prône l'amateurisme, la Fifa veut professionnaliser le football.

25/05/1720

La peste à Marseille

Le *Grand Saint-Antoine*, un navire marchand, ramène de Syrie un passager clandestin : le bacille de la peste. Une dizaine de marins sont déjà morts à bord, mais l'armateur minimise l'incident. L'équipage débarque... En deux mois, Marseille perd la moitié de ses 100 000 habitants.





75
millions
de brins de
muguet sont
p r o d u i t s
pour le 1^{er} mai

26 millions d'€
dépensés en 2022
pour offrir
les petites clochettes

85%
du muguet
proviennent
de la région
n a n t a i s e

40% DU MUGUET SONT ACHETÉS **CHEZ LE FLEURISTE**



6
tépales
forment
le péricorolle
(clochette)

510 ans

Les maraîchers nantais
fêtent en 2023 plus de
5 siècles de culture

15 JOURS DE RÉCOLTE
INTENSE À LA MAIN

7 000 saisonniers
recrutés pour la cueillette

73%
des acheteurs
ont 50 ans et plus

6% des brins
sont vendus
"à la
sauvette"
par des
particuliers

15 GRANDS PRODUCTEURS NANTAIS SE PARTAGENT LE MARCHÉ FRANÇAIS

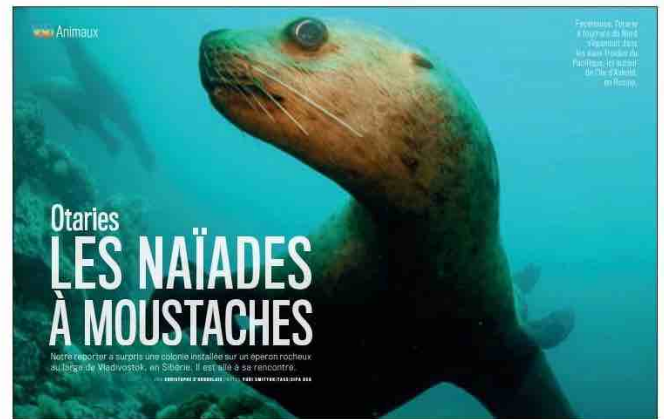


Bonjour « VSD ». Tout d'abord je tiens à vous signaler que j'ai eu un peu de mal à me procurer le numéro du mois dernier, le n° 2184 de mars. Mais le jeu en valait la chandelle, notamment grâce à ce portfolio de Marc Riboud. Les photos sont sublimes ! Cela m'a tout de suite donné envie de repartir en voyage, mon vieux Nikon F3 de 1995 en bandoulière. J'ai déjà eu l'occasion de réaliser quelques belles images avec, même si celles de M. Riboud me disent que j'ai encore du pain sur la planche...

MARJORIE, PARIS 18^e

Oh mais vous pouvez pas savoir comme j'étais contente de lire un article sur les otaries !! Ce sont mes animaux préférés c'est sûr, et je trouve qu'on voit pas assez de photos sur elles. Elles ont pourtant l'air si douces et si gentilles... Merci !

LOUISE, AUBAGNE



VSD Confidences

Hélène Grimaud

Pianiste surdouée, elle a déjà passé plus de la moitié de son existence aux États-Unis d'où elle nous a parlé... de ses racines françaises, mais aussi des loups et de la vie en tournée. Elle sera chez nous juste avant l'été avec un nouveau disque sous le bras.

Bien sûr, elle ne pense pas à chose jusqu'à la caricature cantée en Jean-Charles. Son dernier, mais avec trois décennies de vie aux États-Unis, Hélène Grimaud a un poil perdu en français. Aujourd'hui, elle se retrouve à Saint Louis, Missouri, où elle vient jouer Brahms, Grieg et Poulenc avec le St. Louis Symphony Orchestra. Triomphe assuré pour la virtuose américaine, qui n'a cessé de jouer depuis qu'elle a commencé par téléphone et ce moment au clavier.

VSD. Votre nouvel album fait la part belle à Valentin Silvestrov, un compositeur et pianiste ukrainien : une façon pour vous d'être en phase avec l'actualité ?

Hélène Grimaud. Absolument pas. C'est même au par hasard car je travaille sur ce projet depuis une vingtaine d'années, depuis ma découverte de « Still Life », son album de 2004 également sorti sous le titre anglais « Silent Songs » – titre que j'ai d'ailleurs moi-même repris. J'ai attendu toutes ces années pour rencontrer le partenaire idéal en la personne du jeune harpiste allemand Kristian Zischmann. ■■■

JEAN DE JIMI
« Pour mes vœux de bonne année, j'ai écrit un phrase au bon hasard qui lui peut traduire par "Trop de plaisir de l'amour verra l'amour du plaisir, le monde connaît le pain". Je trouvais beaucoup drôle Hélène, un artiste incroyablement absolu et extraordinaire ! »

“J’ai toujours été attirée par l’ailleurs”

Chers tous, je vous félicite pour l'interview de la pianiste Hélène Grimaud. La musique classique m'émeut constamment, qu'il s'agisse des bois, des cordes frottées ou, comme ici, frappées. Les représentations sont certes pléthoriques mais faire perdurer sa passion grâce aux articles de presse n'est pas chose courante. Félicitations à vous. Cordialement.

ANDRÉ L., LYON

NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 35, rue des Cordeliers - 63100 Clermont-Ferrand, ou par Internet sur contact@heroesmedia.fr

VSD En couverture

Julia est simplement
époustouflante,
"solaire".

BB

BRIGITTE BARDOT

L'icône revit à l'écran



En six épisodes, la jeune comédienne Julia de Nunez incarne la BB des grandes heures dans une série réalisée par Danièle Thompson. Nous avons rencontré les deux femmes.

PAR OLIVIER BOUSQUET ET MARIE GRÉZARD

Un mambo pour l'éternité. Juchée sur une table, dans la moiteur d'une boîte de nuit, Brigitte Bardot effectue une chorégraphie électrique les pieds nus. La caméra l'effleure alors que les danseurs alentour l'encouragent. Les cheveux volent, les yeux se ferment, le décolleté s'ouvre. Le temps d'une danse, le cinéaste Roger Vadim fait entrer sa jeune comédienne (et épouse) dans la légende du cinéma mondial. Réinterprétée, la séquence culte de *Et Dieu... créa la femme* ouvre *Bardot*, série en six épisodes consacrée à la star, portrait à l'ombre d'une jeune fille en fleur qui, écrasée par sa célébrité, fanera après quelques étés.

Après le générique, retour sur Bardot en ado engoncée dans un uniforme d'enfant approuvé par la morale de l'époque. Elle est alors Brigitte, et sa mère l'accompagne à un casting pour un film qu'envisage Marc Allégret. La rencontre avec Vadim, assistant du réalisateur, a lieu sous les yeux de la mère. Il a six ans de plus qu'elle, qui affiche 15 printemps. L'union fait grincer des dents, mais pas les siennes : Brigitte sait où elle veut aller... Et elle y va.

Bardot la suit des socquettes et jupes plissées jusqu'aux marinières tropéziennes. Plis et replis d'une vie qui, progressivement, se froisse. L'engouement autour d'elle se fait vague, puis raz-de-marée mondial. Vivre semble alors moins drôle, puis souffrance. Brigitte devenue « BB » aime aussi

vite qu'elle se lasse, tout en subissant les coups tordus de ceux qui trouvent à se payer sur le dos de la bête, aussi joli fut-il. Le jour de ses 26 ans, elle avale une flopée de médicaments en sirotant du champagne et s'ouvre les veines. Elle sera miraculeusement sauvée, mais plus rien ne sera jamais comme avant.

Bardot se conclut ainsi. C'est le récit d'une douleur aux échos contemporains. Difficile de ne pas voir dans le combat mené alors par l'actrice les germes du chamboulement social post-MeToo actuel. Pourtant, Brigitte Bardot a toujours détesté les récupérations, comme les féministes. Il n'empêche que son combat et la violence qu'il engendre (chez les hommes, mais aussi, on a tendance à l'oublier, chez les femmes) donne beaucoup de sel à cette série. Dans un tel cadre, il fallait une comédienne avec de sacrées épaules. Pourtant débutante, Julia de Nunez est éblouissante, pas moins. Sans jamais « singer » son modèle, elle arrive à incarner aussi bien la jeune fille fausement corsetée que la bombe sexy qui fit chavirer le monde. Puissante et fragile, hautaine comme chaleureuse, elle est tout cela à la fois, femme fatale grandie trop vite dans un monde de brutes. Elle rayonne tellement que les autres jeunes interprètes semblent marcher à l'ombre. Si *Bardot* a des allures de miracle, c'est surtout grâce à elle.

O. B.

Avec aussi Victor Belmondo, Géraldine Pailhas, Yvan Attal... Deux épisodes par semaine, à partir du 8 mai, sur France 2.



Été 63, BB est devenue la bombe de Saint-Tropez.

L'une a connu BB, l'autre l'a incarnée. Coscénariste et coréalisatrice de la série avec son fils Christopher, Danièle Thompson a mis du temps à trouver la jeune fille susceptible de devenir sa Bardot. Son choix s'est porté sur une jeune Parisienne, Julia de Nunez, fraîchement diplômée de son école de théâtre. Sa performance, remarquable, est le fruit d'un travail de longue haleine, parfois éprouvant, comme elles nous l'ont expliqué par une douce matinée d'avril.

VSD. Adolescentes à des époques différentes, que représentait Bardot pour chacune de vous ?

Julia de Nunez. J'avais vu quelques films avec elle, mais je la connaissais surtout en tant que chanteuse. En revanche, je n'ai pas du tout conscience du phénomène qu'elle a pu représenter à son époque. Et l'empreinte qu'elle a encore aujourd'hui.

On vous disait que vous lui ressembliez ?

J. de N. Quand j'étais adolescente, souvent. Mais alors maintenant, plus du tout.

Danièle Thompson. C'est drôle !

J. de N. Je l'ai remarqué depuis que la série a été tournée. C'est comme une sorte d'exorcisme : Bardot est sortie de moi (rires).

Danièle, vous baigniez dans le milieu du cinéma avec une mère actrice (Jacqueline Roman) et un père acteur en

La bande des quatre :
Vadim, Bardot,
Marquand et Trintignant.



passé de devenir réalisateur (Gérard Oury).

D. T. Le producteur Raoul Lévy, que j'ai bien connu, a contacté mon père pour retravailler le scénario de *Babette s'en va-t-en guerre* (réalisé par Christian-Jacque en 1959, NDLR). Brigitte avait accepté le projet parce qu'elle voulait que les enfants puissent voir enfin un de ses films. Je devais avoir 12 ou 13 ans, je me souviens très bien de ce scénario quand on l'a reçu à la maison. Brigitte

avait écrit à chaque page : « *de la merde, de la merde...* » Lévy demandait donc à mon père de tout réécrire. Brigitte, je ne l'avais alors jamais vue, mais je la suivais depuis un bon moment. On a tendance à l'oublier, mais elle a tourné dix-sept films avant *Et Dieu... créa la femme*, notamment en langue anglaise. Elle était même une petite star en Angleterre. J'ai vu le film de Vadim avec mes parents. Mes copines et moi étions subjuguées par sa beauté. J'étais trop jeune pour

essayer de lui ressembler mais c'était un modèle. Et puis, j'avais un petit plus. Par le métier de mon père et de ma mère, je connaissais un peu l'envers du décor, sa vie privée... Cela dit, lorsque mon père a réalisé son premier film en 1959, *La Main chaude*, son héros était incarné par Jacques Charrier. Je traînais sur le plateau et je le croisais souvent sans savoir qu'il vivait des moments très difficiles avec Brigitte : leur mariage à la dérive, la naissance de Nicolas... ●●●

PHOTOS : THIBAUT GRABHER - FTV - FEDERATION - ALAMY/AGCA



Danièle Thompson a trouvé en Julia sa perle rare.

●●● **Julia, vous ne faites pas partie de « la grande famille du cinéma » ?**

J. de N. Pas du tout. Mes parents sont libraires. Mon grand-père écrivait des pièces de théâtre et on peut noter dans notre famille une certaine aptitude pour la musique. Du coup, quand j'ai prévenu tout le monde que je voulais devenir comédienne, personne ne s'est offusqué. J'ai intégré une école d'art dramatique. Mon rêve, c'était de faire du théâtre. Jusqu'à ce qu'une amie m'envoie une annonce...

D. T. D'ailleurs, que disait-elle ?

J. de N. Le projet n'était pas vraiment identifiable. Ils cherchaient un « téméraire », entre 18 et 22 ans, qui ait une certaine ressemblance avec Bardot, pour un tournage sur un à deux mois. Je pensais que ce n'était pas très sérieux.

D. T. On a vu beaucoup de filles. Notre directeur de casting nous a envoyé les essais en vidéo puisque nous étions durant la période de Covid. On avait le cœur battant parce qu'on jouait gros. Et puis, il fallait trouver toute la bande de jeunes acteurs, c'était comme un puzzle.

J. de N. Lorsque j'ai rencontré le directeur de casting, j'ai eu l'impression que ça se passait très mal. Il m'a gardée longtemps, il me faisait travailler, me reprenait... Comme je suis d'un naturel pessimiste, je pensais que c'était foutu. Le lendemain je reçois un mail me disant qu'il souhaitait me voir pour d'autres essais. Puis on m'a envoyé le scénario et je vous ai rencontrée... Oh j'étais tellement contente !

D. T. Et il y a eu mon coup de fil...

J. de N. Pour me dire que c'était bon ! Je vois un numéro que je ne connais pas, je réponds « c'est qui ? » comme une idiote. C'était une libération parce que tout cela avait duré des mois. Mes amis ont hurlé de joie, on est allé au café et on a bu plein de bières. Tout le monde était très ému.

L'idée de ne couvrir qu'une partie de la carrière de BB s'est-elle imposée d'elle-même ?

D. T. Pas tout à fait. Au départ, nous avions envisagé un format de huit heures... que France Télévisions a réduit à six. Nous avions pourtant tant de choses à raconter ! Christopher et moi étions un peu frustrés de ne pas aborder tout ce qui vient après sa tentative de suicide : la chanson, Jean-Luc Godard et *Le Mépris*, Gainsbourg, les animaux... Peut-être dans une deuxième saison ? Notre série, c'est un morceau de vie. L'histoire d'une jeune fille de bonne famille emportée par une déferlante mondiale. Elle est indépendante, révoltée, sexuellement éveillée et en rupture avec son éducation. Elle a envie de faire du cinéma, de s'amuser, de vivre libre et de bien gagner sa vie. Et c'est ce qui s'est passé au début. Mais après *Et Dieu...*, impossible de retourner à une vie normale. Plein de jeunes comédiennes ont bien réussi sans avoir à subir ce qu'elle a vécu. Cette explosion de liberté s'est refermée sur elle.

Avez-vous eu des nouvelles de la principale intéressée ?

D. T. Brigitte sait que le projet existe mais elle veut qu'on la laisse tranquille. On a échangé des courriers très sympathiques d'ailleurs. Je l'avais rencontrée il y a une cinquantaine d'années lors d'un déjeuner chez mes parents, à Saint-Tropez. Elle était accompagnée de son mari de l'époque, Gunter Sachs. Elle devait

avoir la trentaine et je me souviendrai toujours de sa beauté. Il y avait comme une aura autour d'elle, on en prenait plein les yeux.

Julia, comment entre-t-on dans la peau d'un tel personnage ?

J. de N. Je n'ai pas cherché à travailler sa diction, qui est si particulière. Pourtant, mes amis et ma famille qui ont vu la série ont eu du mal à reconnaître ma voix. J'ai un timbre assez singulier à la base mais là, il y a une sorte d'entre-deux. C'est elle... mais ce n'est pas elle. C'est venu sur le plateau assez naturellement.

D. T. On a construit ensemble, comme une image. Il s'agit d'une incarnation, pas d'une imitation.

J. de N. C'est ce que vous m'avez dit.

D. T. Tout se joue à l'écriture. Il faut trouver des comédiens qui correspondent à ce qu'on veut raconter. Les garçons qui ont gravité autour de Brigitte, je les ai tous rencontrés à un moment de ma vie, mis à part Sami Frey. Noham Edje ne ressemble pas au jeune Jean-Louis Trintignant, mais il l'incarne. Il correspond à l'idée de cet homme discret, un peu passe-partout, qu'elle remarque à peine et dont elle va tomber amoureuse. Et puis, il suffit parfois d'enfiler un costume, d'arborer une coiffure



Sur le tournage avec son fils, Christopher Thompson.

Une scène a-t-elle été plus particulièrement difficile à tourner que les autres ?

D. T. Ah, je ne te l'ai jamais demandé...

J. de N. On tournait la séquence où, après avoir fait une tentative de suicide, elle annonce à son médecin qu'elle veut abandonner le cinéma. Cela faisait une semaine qu'on était dans le même appartement.

J. de N. Et puis c'est difficile d'en parler aux autres.

D. T. Surtout, tout va très vite. On n'a pas de temps pour les états d'âme.

J. de N. Mais ce jour-là je t'avais sentie émue, Danièle.

D. T. Je l'étais.

Julia, comment avez-vous « quitté » Brigitte ?

J. de N. C'est étrange, j'avais ce fantasme des comédiens hantés par les personnages qu'ils incarnaient. En fait, pas du tout. Tout naturellement, je suis allée vers autre chose, j'ai recommencé le théâtre... Ah si, j'ai fait couper mes cheveux !

D. T. C'est un signe !

J. de N. Tu as raison, d'autant que j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps ce jour-là. Je ne pensais pas que cela allait autant m'affecter.

D. T. Tu as trouvé ta propre façon de lui dire « au revoir ».

RECUEILLI PAR O. B.

“Brigitte sait que le projet existe mais elle veut qu'on la laisse tranquille” Danièle Thompson

particulière pour entrer dans le rôle. Avant de tourner *La Folie des grands* pour mon père, Montand s'est trimballé trois mois durant chez lui avec le costume de Ruy Blas !

J. de N. Je me souviens d'une discussion autour de mes yeux.

D. T. Oui ! Tu as les yeux clairs et Brigitte les avait marron. On s'est juste posé la question des lentilles, et puis on a très vite laissé tomber.

Ce jour-là, j'étais un peu « tout chose ». L'ingénieur du son m'a dit que j'avais l'air triste, et j'ai fondu en larmes (rires). J'étais à la fois émue et confuse. Je jouais Bardot de 15 à 26 ans, c'était très ramassé. Il fallait tout digérer très vite. Il y a un moment où je me suis laissé prendre par tout ça.

D. T. On prend tellement sur soi quand on joue. Tu étais là quasiment tous les jours, quatre mois durant.



L'album

photo

Pendant vingt ans, entre 1952 et 1973, elle a été le sex-symbol absolu. BB a incarné la femme à la fois moderne, sensuelle et, bien sûr, anti-conformiste.



11 novembre 1966,
elle reçoit le prix Cristal
Colombe, à Paris.

9 avril 1959,
à Londres.

1^{er} juillet 1962, bain de
soleil à Saint-Trop'.



6 avril 1967,
avec Delon,
à Rome.



PHOTOS : PAABACA - ALAMYABACA - KEYSTONE/EYE/NEABACA

Brigitte Bardot, un monument historique qui ne se visite pas... encore

Connue pour ses coups de gueule et son franc-parler au service des causes qui lui tiennent à cœur, BB ne s'est jamais laissé faire.

Uout le monde à Saint-Trop' connaît La Pouncho. Depuis presque trente ans, elle embarque les touristes pour une découverte du golfe. En anglais, en allemand, en italien, en espagnol... Le discours débité dans les haut-parleurs parle peu de la faune et de la flore. Enfin, si, d'une certaine faune, les milliardaires et les stars qui y ont fait leur nid sur les hauteurs. Et évidemment BB, La Madrague, *Et Dieu créa la femme...*, le film déclic d'une hystérie mondiale et durable, celui qui créa BB et fit d'un village de pêcheurs le lieu de toute la jet-set. Comment vivre en entendant vingt fois par jour son nom et quelques sempiternels clichés d'une autre vie si lointaine aujourd'hui ? En juin 1973, Brigitte Bardot rejette le monde du cinéma, ses projecteurs et ses illusions d'optique. Elle a 38 ans, aspire à autre chose et le fait savoir dans une interview à *France-Soir*, avec sa manière si particulière, cette nonchalance têtue qui lui évite les détours :

“Saint-Tropez, c'est les Galeries Lafayette à l'horizontale”, clame-t-elle en 1980

« Eh oui, je me retire ! Il n'y a pas de quoi faire tant d'histoires. J'ai tourné 49 films en 21 ans et je trouve que ça suffit. Je ne peux plus assumer le fait de me consacrer à un métier qui ne me touche pas personnellement.



À 88 ans, elle peste encore contre les “connards”.

Je veux vivre. » Si elle n'est pas encore engagée dans le combat de sa seconde vie, la cause animale, elle souhaite une existence normale, à Saint-Tropez, son port d'attaches. En 1958, elle avait acheté La Madrague et l'avait aménagée sans les

« éclaboussures du luxe » qu'elle déteste. Ce sera un chic rustique, simple, chaleureux, terre cuite et rotin. Rarement un lieu n'aura été aussi indissociable de sa propriétaire. Le Graceland d'Elvis, certainement.

La Madrague, par métonymie, c'est tout BB. Un refuge au célèbre portail bleu, aux eucalyptus dont les troncs sont gravés de mille messages, muré d'un côté pour lui assurer une impossible quiétude, une mince intimité. Depuis que Dieu créa les curieux, les fans, les dingues et les paparazzis, La Madrague est harcelée quotidiennement. « *C'est l'Arc de Triomphe de Saint-Tropez. Les gens viennent en car, en délégation, avec leur pique-nique et des billets de 10 francs à la main pour visiter. C'est complètement fou. C'est une maison qui est devenue le point de rendez-vous du monde entier. Par la mer, par la terre...* », témoigne-t-elle, en 1980, lors d'une interview chez elle. Saint-Tropez ? « *Les Galeries Lafayette à l'horizontale. Un rendez-vous du snobisme et de la popularité.* » Pourquoi ne pas quitter les lieux ? Encore aujourd'hui, l'icône de 88 ans peste avec le langage sans ambages qu'on lui connaît contre « *les connards* » massés en permanence devant sa porte, les bateaux qui stationnent par dizaine dans l'axe de la fenêtre de sa chambre donnant sur la baie des Canebiers. Selfies, interpellations trop familières, vulgarité... Dans son numéro du 29 janvier 2022, *Le JDD* racontait ce cirque. On y lisait le témoignage de la maire, Sylvie Siri, qui à l'occasion d'une soirée dans les parages de La Madrague a pu profiter d'un poétique « *Brigitte, montre-nous ton cul !* » hurlé par un plaisancier.

La Madrague et sa petite plage, enfer et paradis.



Brigitte Bardot a toujours souffert de sa célébrité. Sans doute en souffre-t-elle encore, mais elle l'a aménagée. Elle passe ses journées dans son autre propriété, La Garrigue, située au Capon, de l'autre côté de la presqu'île. Un havre de paix simple, peuplé de ses chers animaux. Une base arrière, un plan B où elle peut être elle-même. Elle a su aussi exploiter dans un rapport forcément ambigu cette encombrante célébrité pour la tourner en faveur de ses combats. Un mal pour le bien-être animal, un prix à payer pour la bonne cause dont le socle a véritablement pris forme en 1986 : sa fondation pour laquelle elle a sacrifié l'intégralité de ses souvenirs personnels, de ses oripeaux de star au cours d'une vente aux enchères historique, l'année suivante, lui permettant de réunir les 3 millions de francs nécessaires – 117 lots, parmi lesquels sa première robe de mariée (époque Vadim). En point d'orgue, elle monte elle-même sur l'estrade : le marteau de maître Tajan y passe aussi.

Elle offre La Madrague, à charge pour la Fondation d'en faire ce que bon lui semble après sa mort. Un musée sans doute, ouvert à tous, enfin. Un lieu à coup sûr où elle trouvera le repos :

par dérogation, elle a prévu de s'y faire enterrer. Une histoire de « connards » qui pourraient dégrader sa sépulture et celle de ses parents, logés au cimetière de Saint-Tropez.

M. G.

BB, EN BIEN ET EN MOINS BIEN

28/09/1934 : naissance à Paris, dans le 15^e, au sein d'une famille de la haute bourgeoisie.

7 ans : l'âge auquel elle commence la danse classique.

1949 : elle entre au Conservatoire de Paris.

15 ans : « mascotte » du magazine *Elle*, elle pose en couverture.

8 mai 1950 : le réalisateur Marc Allégret l'a repérée. Les parents refusent que leur fille devienne actrice.

1952 : son premier rôle dans *Le Trou normand*, avec Bourvil.

1956 : *Et Dieu... créa la femme*, de Roger Vadim.

1973 : elle se met à défendre les bébés phoques.

49 films, dont *En cas de malheur* (1958), *La Vérité* (1960), *Le Mépris* (1963), *L'Histoire très bonne et très joyeuse de Colinot trousse-chemise* (1973), son dernier.

80 chansons, notamment avec Gainsbourg.

8 livres sur la cause animale.

1 pièce de théâtre, *L'Invitation au château*, de Jean Anouilh, en 1953.

4 mariages dans sa vie : avec Roger Vadim, Jacques Charrier, Gunter Sachs et Bernard d'Ormale, un ami de Le Pen.

2 condamnations pour des propos jugés racistes par la justice. **C. D'A.**

10 choses à savoir sur le couronnement DU ROI CHARLES

Sobriété, tradition et modernité sont les éléments de langage utilisés par Buckingham pour décrire le sacre de Charles III, le 6 mai. Voici ce que vous devez connaître avant le jour J sur la cérémonie et ses protagonistes.

LA PRÉPA PHYSIQUE D'UN ROI

Digne de celle d'un athlète, la préparation physique que s'impose Charles, 72 kg pour 1,78 m, consiste en des séances de sport quotidiennes inspirées par le régime de conditionnement 5BX, pratiqué par l'Aviation canadienne dans les années 1950. Soit un entraînement de douze minutes (pompes, redressements assis, extensions du dos, étirements et course sur place). Côté alimentation, il démarre sa journée par un petit déjeuner composé de fruits, de noix, de graines, d'œufs à la coque et d'une tasse de thé, puis il jeûne jusqu'à 17 h, l'heure du « tea time », où il grignote des sandwichs et des gâteaux en sirotant du thé. Depuis des semaines, il évite les grands banquets et opte pour des apéritifs lorsqu'il reçoit des invités. Quant au déroulement de la cérémonie en elle-même, Charles paraît confiant. Il ne l'a d'ailleurs répétée qu'une seule fois. Point trop n'en faut.

LES INVITÉS, LES DÉSISTÉS ET LA TRICARDE...

En 1953, 8 000 invités avaient assisté au couronnement d'Élisabeth II en l'abbaye de Westminster. Le 6 mai, crise économique oblige, le sacre du roi sera moins fastueux que celui de sa mère. Seules 2 000 personnes ont été invitées. La liste a viré au casse-tête chinois, certains membres de la famille royale ont été évincés, comme Sarah Ferguson, l'ex-belle-sœur de Charles. Divorcée du prince Andrew depuis 1996, Sarah a beau être la mère de filles qui occupent les dixième et onzième places dans l'ordre de succession au trône, elle sera tricarde le 6 mai. Rien de personnel, assure-t-on du côté de Buckingham. Quant à Meghan



Charlie désormais sans filet.

Markle, elle a prétexté que ça tombait mal : le 6 mai est aussi le jour de l'anniversaire de son fils Archie. Pas terrible comme excuse... Joe Biden se fera représenter par Jill, la First Lady. On sait peut-être pourquoi ; dans l'autobiographie de Joe Biden, *Tenir ses promesses*, parue en 2007, on apprend que sa mère, une Irlandaise catholique, détestait la famille royale. « Quand j'ai confié à ma mère que j'allais avoir une audience avec la reine d'Angleterre, la première chose qu'elle a dite a été : "Ne te prosterne pas devant elle. N'oublie pas Joey, tu es un Biden" », confesse-t-il dans l'ouvrage. Une promesse est une promesse...

DEUX CARROSSES POUR UN ROI

Exit le traditionnel carrosse d'État en or, place à celui du jubilé de diamant de la reine, façonné en Australie en 2014. Royal avantage, il dispose d'amortisseurs, de sièges plus confortables et de l'air conditionné. Pour se rendre à l'abbaye de Westminster le matin du 6 mai, le couple royal parcourra un itinéraire plus court que celui de 1953. Pour le retour, Charles et Camilla prendront place à bord du Gold State Coach, le carrosse de tous les couronnements depuis George IV en 1821. Un véhicule historique dont Élisabeth II avait dit ●●●



Sarah Ferguson ? Out !

PHOTOS: DAN KITWOOD/PA WIRE/ABACA - ROGER WONG/INSTANTIMAGES/ABACA - CHRIS JACKSON/PA WIRE/ABACA

●●● « ce n'est que du cuir sur ressorts », à l'issue des 8 kilomètres de trajet en 1953. Celui de 2023 sera limité à 2 kilomètres.

LES STARS DU CONCERT (ET CELLES QUI ONT REFUSÉ)

Katy Perry, Lionel Richie et Andrea Bocelli sont les têtes d'affiche de l'événement qui « célébrera un nouveau chapitre de l'histoire de la nation avec des thèmes d'amour, de respect et d'optimisme », certifie la BBC. Tout cela est bien joli mais souffrira tout de même la cruelle absence de stars britanniques. Adele, Ed Sheeran, Elton John, Harry Styles ou les Spice Girls ayant décliné. Seul le boys band Take That a répondu présent mais « dans sa forme actuelle », traduction : sans Robbie Williams.



Katy Perry
pas de la
party.



GOODIES ET VAISSELLE POUR LES VASSAUX

Outre les fameux mugs, tee-shirts, parapluies boule de neige savoureusement kitsch dédiés à l'événement, Buckingham a lancé un emoji spécial couronnement. Il existe aussi une pièce de 50 pence et une de 5 livres en l'honneur du futur souverain, déjà en circulation. Et parmi les souvenirs officiels, le Royal Collection Trust a dévoilé le 14 avril la vaisselle officielle du couronnement du roi Charles : des pièces de porcelaine d'un profond bleu outremer ornées des armoiries du monarque. De quoi faire le bonheur des collectionneurs...

UN NOUVEAU ROMAN DE JAMES BOND PUBLIÉ POUR L'OCCASION

Ian Fleming Publications, la société détentrice des droits littéraires de James Bond, a annoncé avoir demandé à Charles Higson, 64 ans, d'écrire une nouvelle aventure de 007. L'intrigue devrait tourner autour d'une attaque en plein couronnement que l'agent tentera de déjouer. Le titre de l'ouvrage à paraître le 4 mai ? *Au service secret de Sa Majesté.*

Il a de quoi être joyeux
de sa couronne.

COURONNE, ÉPÉE, SCEPTRES, SAINT CHRÊME ET VÊTEMENTS SACRÉS

Le couronnement d'Élisabeth avait duré plus de trois heures, celui de Charles ne devrait durer qu'une heure et zapper quelques étapes, comme la présentation de lingots d'or au souverain, jugée peu pertinente alors que le pays traverse une crise économique. Le roi et la reine consort seront tous deux sacrés. Charles portera la couronne saint Édouard, 1,2 kg, qu'arborait sa mère, créée pour le couronnement de Charles I^{er} en 1661. Le couvre-chef a été retiré de sa vitrine de la Tour de Londres, où sont exposés les bijoux de la Couronne, pour être ajusté à la tête du monarque. Le couple royal sera aussi oint du Saint Chrême, une huile qui a été préparée et bénite par le patriarche orthodoxe de Jérusalem, Théophile III, en mars dernier. Charles devra revêtir plusieurs tenues chargées de symboles pendant la cérémonie. Pour l'onction, il sera dépouillé de ses vêtements d'apparat pour une chasuble de lin blanc, le Colobium sindonis, ou tunique du linceul, qui rappelle sa condition de mortel, nu et humble devant Dieu.



Daniel Craig/007 pourra-t-il sauver la cérémonie ?

Harry, c'est fini, et dire que c'était le fils de son premier amour...
Meghie, c'est fini, pas sûr qu'elle y retournera un jour...



Puis il enfilerà la Supertunica, un manteau en soie dorée à manches longues inspiré des tenues byzantines, avec une étoile sur les épaules, comme les prêtres, pour souligner la nature divine de la royauté et le rôle de chef de l'Église du souverain. Assis sur le trône, il lui sera présenté l'épée d'État, incarnation de l'autorité royale, puis l'orbe crucigère, divisé par des bandes de pierres précieuses, aperçu récemment sur le cercueil d'Élisabeth. La sphère, surmontée de la croix du Christ, représente le monde chrétien soumis à l'autorité divine, dont le souverain est le garant. Enfin les deux sceptres : celui à la colombe, symbole du Saint-Esprit, pour rappeler la miséricorde royale ; et celui à la croix, avec l'énorme diamant Cullinan I, représentant le pouvoir du souverain, qui porte également pendant la cérémonie l'anneau du sacre, un saphir serti de diamants.

QUEL RÔLE POUR HARRY ?

Après une discussion « à cœur ouvert » avec son père et son frère, pour tout remettre à plat et que l'ambiance soit moins tendue qu'aux obsèques d'Élisabeth II, il a été convenu que Harry n'ait pas de rôle particulier pendant le sacre. Il s'assoira à côté des autres membres inactifs de la famille Windsor et n'apparaîtra pas à proximité de son frère, afin d'éviter les moments gênants. Il ne participera pas non plus à la procession vers et depuis Buckingham, et ne devrait pas être sur le balcon du palais royal.

LE DRESS CODE ROYAL

Le 6 mai, le roi Charles III doit se rendre à son couronnement en uniforme militaire. Pour les obsèques de sa mère, le monarque portait son uniforme de maréchal de la Royal

Air Force, l'un des grades les plus élevés de l'armée britannique. Charles a aussi recommandé à la famille royale d'opter pour des tenues décontractées et pas trop bling-bling en ces temps de tourments économiques pour les sujets de sa Majesté.

LE CARTON D'INVITATION (ET CE QU'IL SOUS-ENTEND)

Début avril, Buckingham a dévoilé le carton d'invitation à la cérémonie réalisée par l'artiste Andrew Jamieson. On notera la composition printanière qui sied avec le mois de mai tout en évoquant la passion pour Dame nature qu'éprouve le souverain. On remarquera surtout que Camilla n'est plus présentée comme « reine consort » mais comme « reine » tout court. Un changement notable depuis la mort d'Élisabeth II.

SYLVAIN MONIER

PHOTOS: DYLAN TRAVIS/ABACA - NICOLA DOVE - MATT DUNHAM/PA WIRE - CROWN JEWELS OF THE UK

LE MAINTIEN DE L'ORDRE

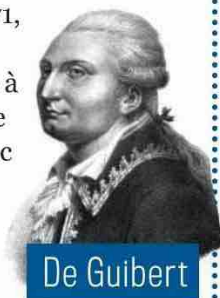
En France, la question taraude le pouvoir depuis l'Ancien régime. "Privilège" de l'armée, il devient celui de la police en 1921. Explications. PAR CHRISTOPHE GAUTIER

AVANT 1789

Le droit de manifester n'existe évidemment pas : ce sont des jacqueries, des révoltes, des insurrections, des émeutes, des mutineries, des révolutions... Les rois envoient la troupe tirer dans le tas. Les meneurs finissent la corde au cou. À partir du XVIII^e siècle, la police fait son apparition dans les grandes villes. Elle organise des patrouilles, recrute des indics, arrête les brigands et, bon an, mal an, maintient l'ordre public. Le recours à l'armée contre les Français devient de plus en plus problématique.

LA RÉVOLUTION GUIBERT

En 1790, le **comte de Guibert**, brillant théoricien militaire de l'époque, publie *De la force publique considérée sous tous ses rapports*. C'est la première fois qu'un livre de stratégie traite de cette question. L'auteur y préconise le partage de la force publique en deux : « *La force du dehors, chargée de la défense des frontières, et la force du dedans, chargée de l'ordre public.* » La Garde nationale est née et, jusqu'en 1871, elle assure le maintien de l'ordre à coups de fusil ou de sabre, frappant avec la crosse ou le plat de l'épée lorsque les ordres sont d'éviter de tuer.



De Guibert



Émeutes du 6 février 1934, à Paris

DES CASQUES ET DES BÂTONS

La III^e République change la donne : les contestataires sont devenus des électeurs qui ont le droit de grève et de manifester. Le Second Empire a fait émerger une nouvelle force : la gendarmerie nationale. En 1921, pour éviter que la troupe ne pactise avec les protestataires, le maintien de l'ordre est professionnalisé avec la création d'un corps dédié. Cette Garde républicaine mobile, dotée de casque et de bâton, partage bientôt ses prérogatives avec les Compagnies républicaines de sécurité (CRS), créées en 1944, et issues de la police nationale.

LE TOURNANT DE 68

Jusqu'alors, la doctrine du maintien de l'ordre repose sur l'affrontement. Armés de lourdes matraques en bois, CRS et gendarmes mobiles tapent sans discernement. On ne compte plus les fractures du crâne. Mais en 1968, il faut éviter la confrontation, les morts. Le gaz lacrymo devient la règle, la police arrête dans les cortèges. Les forces de l'ordre reçoivent des boucliers, puis des protections de plus en plus sophistiquées jusqu'à devenir des RoboCop.

BRAV-M

Ressuscitées en 2019 avec les Gilets jaunes, les **Brigades de répression des actions violentes motorisées** sont les héritières des PVM, les Pelotons de voltigeurs motorisés, qui ont sévi de 1969 à 1986. Les Brav-M interviennent pour disperser des manifestants violents, généralement non déclarés. Elles font partie des compagnies de sécurisation et d'intervention de la direction de l'ordre public et de la circulation. Il existe des Brav-M à Toulouse et à Bordeaux. Elles utilisent des Yamaha XTZ 1200 Super Ténéré noires. Contrairement aux PVM, les Brav-M doivent mettre pied à terre pour opérer. Critiquée, cette unité fait l'objet d'enquêtes judiciaires pour « actes de violence » lors des récentes manifestations. La Nupes réclame sa dissolution.



Brav-M aux aguêts



DOTATION

Depuis 2009 et le rattachement administratif de la gendarmerie nationale place Beauvau, CRS et gardes mobiles disposent du même matériel.

- **Casque** (celui des gendarmes est bleu), gilet pare-balles, protections des épaules, des bras, des jambes, gants, bouclier anti-émeute, bâtons de défense (matraque télescopique, tonfa).

- **Pistolet Sig-Sauer SP 2022**, fusil d'assaut FAMAS, fusil HK G36, pistolet-mitrailleur HK MP5, fusil à pompe BPS-SGF (Browning Pump Shotgun Spécial gendarmerie française), fusil-mitrailleur AANF1.



Le Centaure, nouveau blindé

- **Grenade lacrymogène**, grenade à main de désencerclement, grenade à effet de soufflet et lacrymogène, dite GLI (grenade lacrymogène instantanée).

- **Lanceur de grenades Cougar 56 mm**, lanceur de balle de défense (LBD) 40 mm.

- **Une impressionnante flotte de véhicules de transport** et d'intervention, notamment les fameux VXB 170, progressivement remplacés par le véhicule blindé polyvalent **Centaure** (photo) et les non moins célèbres canons à eau mobile des CRS.



Avec le lance-grenades Cougar



Les CRS, en première ligne

UFM

Les unités de force mobile sont aujourd'hui composées de 60 compagnies de CRS dites de « service général », de CSI (compagnies de sécurisation et d'intervention), de 109 escadrons de gendarmerie mobile et des Bac, brigades anticriminalité. Au total, environ 26 000 CRS et gendarmes mobiles sont en permanence affectés au maintien de l'ordre du pays.

MALIK ET LES AUTRES

- **6 février 1934.** L'extrême droite marche sur l'Assemblée. 15 morts (dont 14 manifestants), 2 000 blessés.

- **17 avril 1950.** Édouard Mazet, militant CGT, est tué d'une balle dans la tête lors d'une manif à Brest.

- **14 juillet 1953.** La police tire sur le cortège du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques : 7 morts.

- **17 octobre 1961.** À Paris, une manifestation des indépendantistes algériens est lourdement réprimée : 48 morts, 98 selon certaines sources.

- **8 février 1962.** À la station de métro Charonne, 9 militants communistes perdent la vie lors d'un rassemblement pour l'Algérie libre.

- **4 mars 1976.** Près de Narbonne, au cours d'une manifestation de vignerons, un CRS et un viticulteur sont tués.

- **6 décembre 1986.** Mort de **Malik Oussekiné**

(ci-contre) sous les coups des Voltigeurs pendant les manif étudiantes.

- **26 octobre 2014.** Rémi Fraisse, jeune militant écologiste, est victime d'une grenade offensive sur le site du barrage de Sivens.

- **1^{er} décembre 2018.** Zineb Redouane est touché par une grenade alors qu'il regarde depuis sa fenêtre le défilé des Gilets jaunes à Marseille. Il décède le lendemain.



Armes fatales ?
Sourire et chapeau
à la Robin des Bois.

Sophie Binet
Rouge, verte et



féministe

Élue à la surprise générale à la tête de la CGT, Sophie Binet, sous des airs faussement fragiles, est une militante acharnée, ancrée dans les problématiques de son époque. Portrait.

En milieu de matinée, le jeudi 6 avril, 11^e journée de mobilisation syndicale contre le report de l'âge du départ à la retraite, caméramen et journalistes se bousculent à Gournay-sur-Aronde (Oise), 600 habitants : la majorité des salariés du site de stockage gazier de Storengy sont en grève depuis trois mois. Mais ce n'est pas couvrir cette actualité sociale que les rédactions nationales ont dépêché leurs envoyés spéciaux. Tous, grévistes et journalistes, attendent Sophie Binet, 41 ans, secrétaire générale de la CGT depuis quelques heures. Écharpe rouge, pull bleu et veste kaki, un grand sourire aux lèvres, elle lève le poing devant les photographes.

À quelques mètres de la forêt de caméras et de micros, les ouvriers apprécient la visite. « Ça redonne la pêche », assure l'un d'eux. Sophie Binet, désormais à la tête des 640 000 adhérents du 2^e syndicat du pays, échange des mots aimables, multiplie les selfies puis les interviews. « D'une façon ou d'une autre, cette loi ne s'appliquera pas », martèle la jeune femme. La séquence, entrecoupée d'un thé et d'un croissant avalés avec les salariés, aura duré une heure. ●●●



●●● En début d'après-midi, direction le cortège, au cœur de la capitale : tous les grands leaders syndicaux ont répondu présents. Toujours souriante, Sophie Binet martèle ses convictions. Elle fustige un gouvernement « bunkerisé », « en rupture vis-à-vis du pays ». Les mots claquent, fouettent, lézardent, mais ils sortent d'une bouche aimable, affable.

“Les militants très charismatiques peuvent aussi être des gourous”

Ça change de Philippe Martinez... La forme diffère, pas le fond. Une journaliste de CNews s'approche. Après quelques secondes, Sophie Binet balance : « Je ne souhaite pas répondre à CNews. Je m'adresse seulement aux médias qui garantissent

liberté d'expression et pluralité. » Sur le plateau de la chaîne de Vincent Bolloré, journalistes et chroniqueurs s'indignent. Sophie Binet assume. Comme lors d'un débat sur BFM consacré à l'égalité salariale quelques semaines avant qu'elle n'accède à la tête de la CGT. Face à l'économiste Élie Cohen qui s'applique à trouver de bons arguments, elle coupe :

« Je crois qu'on n'est pas dans votre cours d'économie, on est sur un plateau télé pour parler des retraites. » « En sortant, je m'en voulais, j'avais l'impression que je n'avais pas été à la hauteur », explique-t-elle quelques jours plus tard à « Arrêt sur images ».

L'expression du doute est rare, dans le syndicalisme comme en politique. Elle connaît pourtant la recette : buzz et punchlines. « Les militants très charismatiques ne sont pas seulement les meilleurs [...], ça peut être des gourous [...], ils peuvent se permettre des choses qui ne sont pas acceptables », a-t-elle récemment déclaré. Pas question pourtant d'adoucir le discours volontairement dur de la CGT. Lors de son premier discours, après son investiture au congrès qui s'est tenu début avril à Clermont-Ferrand, elle assure qu'il « n'y aura pas de médiation avec le gouvernement ». Ses propres troupes, comme l'ensemble des Français, découvrent la première femme jamais portée à la tête de la Confédération générale du travail.

Son élection a été une surprise, même en interne. Philippe Martinez poussait la candidature de Marie Buisson. Une autre ligne, jugée plus combative et soutenue par plusieurs fédérations, encourageait Céline Verzeletti. Le matin de l'élection, un autre nom, qui fait « *la synthèse entre les lignes Buisson et Verzeletti* », émerge : Sophie Binet. Les médias s'inquiètent alors qu'aucune page Wikipédia ne lui soit consacrée. Pourtant, Sophie Binet est déjà une baroudeuse de la lutte syndicale. Née en 1982, elle participe en 2006 (elle est alors étudiante en philo à l'université de Nantes) aux manifestations contre le Contrat première embauche (CPE), finalement abandonné par le gouvernement Villepin face à la pression de la rue.

Professionnellement, elle travaille comme conseillère principale d'éducation (CPE) dans deux lycées professionnels, au Blanc-Mesnil (93) puis dans les quartiers nord de Marseille. « *Cela m'a ouvert les yeux.* » La suite s'écrit en tant que militante, au PS puis à la CGT. Elle prendra ses distances avec le parti socialiste lors du combat contre la loi Travail en 2016. Elle s'associe avec la féministe Caroline De Haas pour lancer une pétition qui recueille plus de 400 000 signatures. Après avoir milité à l'Unef, la CGT était pour Sophie Binet « *une évidence* », elle qui en dirigeait la branche des ingénieurs et des cadres (Ugict) depuis 2018.

Chacun de ses combats au sein du syndicat ont peaufiné sa stature. Si elle est jugée féministe, c'est parce qu'elle était référente du collectif Femmes mixité de la CGT, qu'elle a rédigé un livre sur les femmes et l'action syndicale et une tribune, publiée dans *L'Humanité*, pour regretter le manque d'avancées dans le monde de l'entreprise en matière de violences sexistes. Sophie Binet se veut

Philippe Martinez : retour au boulot !



Il est redevenu un salarié (presque) comme les autres. Après le congrès de Clermont-Ferrand, **Philippe Martinez** (photo), 62 ans, est retourné à l'anonymat. Depuis, l'ancien secrétaire général de la CGT n'est plus apparu publiquement, ni dans les manifestations ni sur aucun plateau télé. Il n'est évidemment pas question de parasiter les débuts de Sophie Binet. L'ex-patron n'en a pourtant pas fini avec le monde du travail et avec le patronat. Il n'est pas encore à la retraite. « *Il me manque des trimestres pour avoir le droit au taux plein* », a-t-il confié au *Monde* en mars dernier. Philippe Martinez a donc retrouvé le chemin du travail, au Technocentre Renault de Guyancourt. Sollicité par *VSD*, le constructeur a refusé de préciser le détail de son poste. On sait seulement qu'il est « *chargé de mission en lien avec son expérience acquise* », une info confirmée par l'intéressé. Arrivé chez Renault en 1982 comme technicien dans la métallurgie, Martinez avait été détaché à la CGT à partir de 2018. Interviewé en février dernier, il expliquait : « *Dès que j'ai l'âge et les trimestres, je pars.* »

aussi engagée en matière d'environnement. Elle a lancé en 2022 le Radar travail et environnement afin de « *peser sur la transformation écologique au sein des entreprises et des collectivités* ». Elle fait également partie du bureau de la Maison des lanceurs d'alerte. Féministe et écologiste, Sophie Binet offre à la CGT un nouveau visage, une appétence pour des sujets

sociétaux peu incarnés précédemment. Pour oublier la moustache et la gouaille de Philippe Martinez, elle mise également sur un style, chapeau vissé sur la tête en manifestation et sourire facile. De quoi enrayer la baisse irrémédiable d'adhérents, la CGT ayant perdu près de 48 000 sympathisants depuis dix ans.

ANTOINE GRENAPIN

Que sont-ils devenus ?



Avant Philippe Martinez, la CGT est dirigée par **Thierry Lepaon**, élu en 2013 et « *démissionné* » en 2015, accusé d'avoir rénové son appartement de fonction et son bureau avec l'argent du syndicat. Finalement blanchi, il a révélé plus tard « *avoir voulu plusieurs fois mettre fin à mes jours* ». Thierry Lepaon a été nommé par le gouvernement Valls à la tête de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, instance qu'il dirige toujours aujourd'hui, à 63 ans.

Avant lui, le charismatique **Bernard Thibault** (photo) est resté à la tête de la CGT de 1999 à 2013. Après avoir été administrateur du Bureau international du Travail (2014-2020), il est actuellement membre du comité d'organisation des JO de Paris 2024 (Cojo) où il représente les cinq organisations syndicales majeures. Bernard Thibault, 64 ans, est ainsi monté au créneau à plusieurs reprises pour dénoncer l'emploi des travailleurs sans-papier sur les sites olympiques.

François Cérésa

“Le panache ?”

Les politiques n'en ont plus”

Nombre de compatriotes estiment que le chef de l'État et sa Première ministre en manquent cruellement... Alors que ce journaliste écrivain vient d'en publier un épatant dictionnaire*, nous nous mettons à discuter de ce fameux panache à la française.

“J'ai de l'admiration pour les gens qui ont ce mélange de courage, de brio mais aussi de bêtise.”

VSD. Qu'y a-t-il de si spécifiquement français dans la notion de panache ?

François Cérésa. Une sorte de mélancolie, de nostalgie. Pourquoi, par exemple, j'évoque Athos dans le dictionnaire plutôt que D'Artagnan ? Parce qu'il sait se retirer, qu'il sait réfléchir et ne sort pas son épée à tout bout de champ. Ce n'est pas le va-t-en-guerre qui ramène sa science sans arrêt. Athos, c'est le vrai panache. Il y a beaucoup de personnages qui sont comme ça dans l'Histoire. Bayard, par exemple, le chevalier sans peur et sans reproche, certes, mais rappelons aussi qu'il avait été blessé à un endroit qui l'empêchait d'honorer les dames et il a été tué sur un champ de bataille. J'ai une faiblesse, une vraie tendresse pour ces gens-là, les perdants magnifiques. Naturellement, sous l'Empire, on trouve des gagnants tout aussi magnifiques, des personnages hors du commun, comme le général Lasalle, qui disait : « *Tout hussard qui n'est pas mort à 30 ans est un jean-foutre* » – il est mort, lui, à 33 ans, d'une balle en plein front. Un personnage digne d'Alexandre Dumas : les Trois Mousquetaires, inépuisable sujet qui vient de donner lieu à un nouveau film, c'est le père

“Un héros qui ne peut compter que sur lui ; Cyrano, c'est exactement ça.”



Je ne vous le fais pas dire. Eh oui, le panache est quelque chose qu'on regarde un peu dans le rétroviseur ! Chevènement, bien sûr, il ne fallait pas manquer de panache pour lancer aux gens de son parti, à sa famille d'une certaine façon : « *Ben non, je vous emmerde ! Un ministre, ça ferme sa gueule ou ça démissionne !* » Il n'y en a pas beaucoup qui ont osé. Mais c'était il y a quarante ans. Aujourd'hui...

“Quand je vois ces ministres accrochés à leur maroquin comme des morbacs...”

de Dumas multiplié par trois. Ce général Dumas capable, dit-on, de tenir un fusil dans une seule main et qu'on surnommait l'Horatius Coclès du Tyrol pour y avoir défendu, seul, un pont face à une douzaine de soldats. J'ai de l'admiration pour ces gens qui ont ce mélange de courage, de brio mais aussi de bêtise.

À vous lire, on a l'impression que le panache est une notion obsolète.

Qui, selon vous, aurait du panache dans le paysage politique français actuel ?

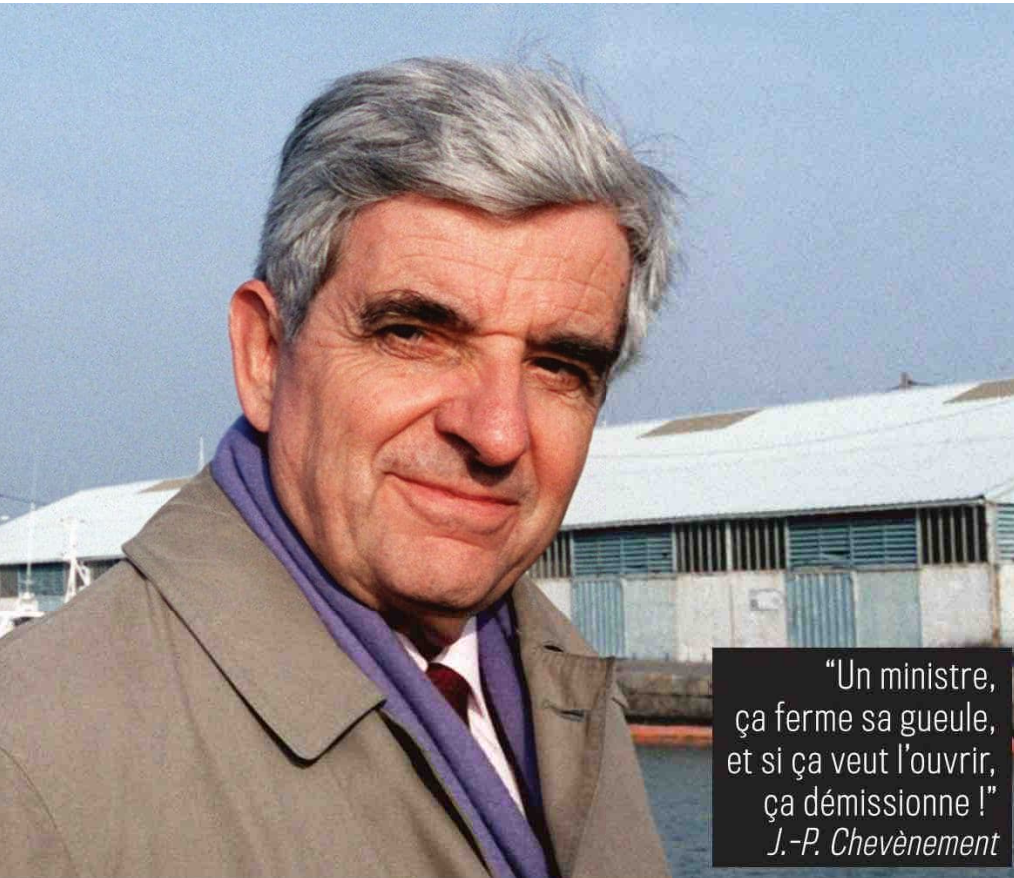
Aucun. Les politiques actuels semblent prêts à se damner pour conserver leur place. Quand je vois tous ces ministres accrochés à leur maroquin comme des morbacs... Et ce même lorsqu'ils sont mis en minorité, même quand ils sont dénoncés pour avoir fait je ne sais quoi. Regardez le ministre de la Justice : il fait des bras d'honneur à l'Assemblée !

Au XIX^e siècle, il n'y avait pas de caméras et les questions d'honneur, car il s'agit bien de cela, se réglaient sur le pré. Clémenceau, le Tigre, au demeurant un bonhomme pas bien grand, s'est battu onze fois en duel. Alors, oui, ça c'est du panache ! Bien entendu, on peut lui reprocher d'avoir fait tirer sur les grévistes et il n'a pas lésiné – bien que vendéen, c'était le républicain pur et dur. Saint-John Perse disait : « *Il ne peut pas y avoir de démocratie sans panache.* » Bonaparte l'avait compris. De Gaulle l'avait compris. Mais nos politiques actuels n'ont aucune autorité, si ce n'est pour faire les malins et les marsupiaux à la télévision – dont ces va-t-en-guerre qui hantent les plateaux de télévision en tapant du poing sur la table : « *Moi ! Moi ! Moi ! Moi !* » Pour moi, le panache, c'est aussi l'autorité. Le panache n'est ni de gauche ni de droite ; c'est une question de tempérament. Les politiques n'en ont plus.

Pouvez-vous dater le moment où tout aurait basculé ?

Je dirais, depuis Giscard. ●●●

PHOTOS : VINABACA - DR



“Un ministre,
ça ferme sa gueule,
et si ça veut l'ouvrir,
ça démissionne !”
J.-P. Chevènement

●●● Giscard qui venait jouer de l'accordéon dans les familles, mais qu'est-ce qu'on en a à foutre ? Et puis Chirac qui se marrait tout le temps en s'empiffrant de tête de veau tout en lardant de coups de couteau ses amis en politique ! Ne parlons même pas de Sarkozy qui voulait casser la gueule à tout le monde dans les banlieues et n'a pas été foutu de faire quoi que ce soit, ni de François Hollande... Le pompon, ça aura été Emmanuel Macron : banquier et énarque, il avait

Napoléon, ils ont lancé les Russes, les Autrichiens, les Prussiens en étant eux-mêmes très peu entrés dans le conflit... Sur l'échiquier mondial, les Américains semble-t-il ont pris la place des Anglais. Diviser pour mieux régner, c'est leur truc. Et jouer les gendarmes du monde. Il n'y a que dans le western que les Américains peuvent faire montre de panache : le héros face à son destin, comme dans la tragédie grecque. Le héros qui ne peut compter que sur lui. Cyrano de

“Macron, banquier et énarque : il avait vraiment tout pour plaire celui-là !”

vraiment tout pour plaire, celui-là ! Les énarques, c'est vraiment la race à éradiquer...

Et à l'étranger, aujourd'hui, on peut encore trouver un peu de panache ?

Les Anglais ? Ils n'en ont jamais eu. C'est un peuple de boutiquiers qui ont toujours pris un malin plaisir à monter les gens les uns contre les autres pour mieux régner – contre

Bergerac, c'est exactement ça ; il est même prêt à endosser une casaque qui n'est pas la sienne pour que Christian puisse aimer Roxane. Edmond Rostand a en quelque sorte cristallisé le panache ; le panache, ça existait déjà, ça existe depuis le Moyen Âge en France, mélange de courage, de brio, de bêtise, mais lui a cristallisé cet esprit si français – du coup, après Cyrano, il a été admis à l'Académie française !

Cyrano renvoie naturellement à Gérard Depardieu, qui dans la vie aussi fait preuve d'un certain panache, non ?

Bien sûr : il y a une sorte de folie en lui. Depardieu, c'est « *on fait les choses et après on assume* ». On va jusqu'au bout quitte à recevoir quelques coups. Rappelez-vous Depardieu, quand il a été maltraité par notre Premier ministre Ayraud – qui porte si mal son nom – et par la ministre de la Culture de l'époque – elle aussi, franchement, on avait l'impression qu'elle sortait d'un spectacle de Guignol (Aurélie Filippetti, NDLR) –, bref, des gens comme Depardieu, oui ça fait du bien. Il boit un coup, il aime manger, tout le contraire de ces wokes qui nous cassent les pieds.

En 2016, vous avez publié *Poupe* (Éd. du Rocher), un très bel hommage à votre père qui n'en manquait pas, de panache.

Ça a été l'exemple. Sartre dit toujours qu'il ne faut pas avoir d'exemple dans la vie, le pauvre... Mon père, ça a été la force, la générosité, la beauté, l'envie de faire des choses. Il avait commencé à travailler dans la boîte de son père à 13 ans comme ramoneur. Puis un jour il a quitté son père en lui disant qu'il voulait faire son truc et toute sa vie, il s'est lancé dans des choses, comme ça, sans calculer. C'est peut-être ça aussi le panache : pas de calcul. Nous parlions des Anglais tout à l'heure, eh bien les Anglais ont toujours calculé et ils calculeront toujours. Tandis que le Français, lui, il ne calcule pas. Il est un peu con, quoi. C'est ça qui donne ces matchs de rugby échevelés contre les All Blacks ou tout récemment contre l'Angleterre parce que d'un seul coup, ça part dans tous les sens. Une folie. **RECUEILLI PAR FRANÇOIS JULIEN**

(*) « *Dictionnaire égoïste du panache français* », de François Cérésa, Le Cherche Midi, 400 p., 22 €.



“Nous sommes les
gardiens d'un idéal,
d'une conscience.”
D. de Villepin

Florilège d'envolées lyriques

“Mes compagnons [...]. Si vous perdez vos [...] cornettes [...], ralliez-vous à mon panache blanc : vous le trouverez toujours sur le chemin de la gloire et de l'honneur”

Henri IV

“Je n'ai jamais tourné le dos devant l'ennemi, je ne vais pas commencer à la fin de ma vie”

Pierre Terrail de Bayard, à l'article de la mort

“Faites-moi une coupe à la mode. Il faut que je plaise encore à ces dames”

Henri-Désiré Landru, le 25 février 1922

“Je n'ai qu'une passion, qu'une maîtresse : c'est la France, je couche avec elle”

Napoléon Bonaparte

“Soldats, visez droit au cœur !”

Le maréchal Ney, au moment de son exécution

“Puisqu'il me semble que tout cœur qui bat pour la liberté n'a droit qu'à un peu de plomb, j'en réclame ma part, moi. Si vous n'êtes pas des lâches, tuez-moi”

Louise Michel

“Tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut bien la peine”

Georges Jacques Danton à son bourreau

Dominique de Villepin à l'Onu, le 14/02/2003

« Monsieur le Président, à ceux qui se demandent avec angoisse quand et comment nous allons céder à la guerre, je voudrais dire que rien, à aucun moment, au sein de ce Conseil de sécurité, ne sera le fait de la précipitation, de l'incompréhension, de la suspicion ou de la peur. Dans ce temple des Nations Unies, nous sommes les gardiens d'un idéal, nous sommes les gardiens d'une conscience. La lourde responsabilité et l'immense honneur qui sont les nôtres doivent nous conduire à donner la priorité au désarmement dans la paix. Et c'est un vieux pays, la France, d'un vieux continent comme le mien, l'Europe, qui vous le dit aujourd'hui, qui a connu les guerres, l'occupation, la barbarie. Un pays qui n'oublie pas et qui sait tout ce qu'il doit aux combattants de la liberté venus d'Amérique et d'ailleurs. Et qui pourtant n'a cessé de se tenir debout face à l'Histoire et devant les hommes. Fidèle à ses valeurs, il veut agir résolument avec tous les membres de la communauté internationale. Il croit en notre capacité à construire ensemble un monde meilleur. »

Mathilde et Marie-Ève Hoarau **LES SŒURS STARS DU BEACH TENNIS**

Les jumelles réunionnaises, 36 ans, comptent toujours parmi les meilleures mondiales de la discipline. Rencontre avec les ambassadrices d'un sport en pleine expansion.

CELPHINE PREVOT/FFT



Un duo atypique
pour incarner une
pratique encore
« insolite ».





Les deux sœurs
cumulent plus de
550 victoires...

A plus de 9 300 km de la métropole, sur la côte ouest de La Réunion, la plage des Brisants est réputée pour son spot de surf, ses couchers de soleil hyper instagrammables et son Open de beach tennis. Cette large langue de sable léchée par l'océan Indien est devenue le centre névralgique de l'événement français le plus prestigieux de la discipline,

niveau, des rivages brésiliens à ceux de La Réunion. Depuis le début des années 2000, l'île française de l'océan Indien est devenue l'épicentre national du beach tennis.

Les sœurs Hoarau, un duo atypique à l'énergie et à l'enthousiasme communicatifs, incarnent à merveille ce nouveau sport. Entre deux matchs à l'Open des Brisants, Marie-Ève et Mathilde, 36 ans, ont pris le temps de répondre à VSD. La caméra

“Être jumelles a été une force. On se connaît par cœur !” *Marie-Ève*

l'Open des Brisants, qui s'est déroulé mi-mars. Du tennis certes, mais en mode « beach » donc, avec de la musique envoyée par des enceintes géantes, du son, du rythme, du spectacle, du fun et des sourires.

La discipline, née sur les plages italiennes dans les années 1970, poursuit sa lente conquête du monde et se pratique désormais au plus

allumée sur le smartphone posé sur une table – les pieds dans le sable évidemment –, elles reviennent sur cette passion et les petits bonheurs du « beach ». Nées à La Réunion, les jumelles, qui jouent ensemble en double, ont avant tout le sport dans la peau.

« Ça a toujours fait partie de notre équilibre de vie », confie Marie-Ève.

Mathilde embraye : « On a joué au tennis dès notre plus jeune âge, participé à des compétitions et intégré, à 13 ans, le Pôle France en métropole, près de Bordeaux. » Leur passion, au-delà de la petite balle jaune, c'est le sport et elles souhaitent la transmettre : ensemble, elles décident de passer le Capes pour devenir professeures (elles ont depuis obtenu l'agrégation) puis de revenir à La Réunion pour enseigner. « Et on a découvert le beach tennis en jouant sur la plage de Saint-Pierre, se rappelle Marie-Ève. On s'est rapidement prises au jeu, on a commencé les compétitions et depuis, on ne nous arrête plus ! »

Car la discipline leur ressemble : « C'est très convivial, comme dans une grande famille, tout le monde se connaît et on passe tous du très bon temps », détaille Mathilde. Le cadre s'y prête : la plage, la mer, le soleil et le bruit de fond, la musique étant autorisée pendant les matchs, à la différence des courts de tennis traditionnels. Les particularités du « beach » sont nombreuses : une raquette plus petite et pleine (mis à part quelques trous), pas de rebond, une balle moins dure pour faciliter les échanges, des matchs plus courts... « Ça nécessite beaucoup d'explosivité, d'endurance et d'agilité. C'est un sport qui exige une performance musculaire intense », souligne Marie-Ève.

« Il y a globalement moins de blessures parce que c'est moins sollicitant et moins traumatisant sur le sable », explique Morgane Dorgeret, responsable et coordinatrice du beach tennis à la Fédération française de tennis. Ancienne joueuse, elle précise qu'un tiers des pratiquants français sont des femmes, dont 38 % des compétiteurs. Une spécificité qui s'explique par « le côté fun et ludique » mais aussi par l'esprit d'ouverture du beach tennis.



Les prérequis ?
Explosivité,
endurance et agilité.

Au fil des années, les sœurs Hoarau se sont constitué de formidables palmarès. Mathilde a pointé au 3^e rang mondial (en 2015), compte 30 titres et plus de 300 victoires à son actif. Sa sœur n'a pas à rougir : 6^e du classement, elle cumule 26 titres et plus de 260 victoires. « Elles ont été des modèles pour de nombreuses joueuses à La Réunion et dans l'Hexagone, assure Morgane Dorgelet. Marie-Ève et Mathilde évoluent au plus haut niveau depuis des années, elles se sont imposées comme des références. Le beach tennis, c'est une communauté de pratiquants mixte, trans-générationnelle et elles l'incarnent parfaitement. »

Ce qui impressionne, c'est leur longévité au plus haut niveau. « On a beaucoup évolué en double et être jumelles a été une force. On se connaît par cœur », s'amuse Marie-Ève. « Dans le sport, on peut toujours apprendre, s'enrichir et la marge de progression est toujours conséquente »,

dit Mathilde. De quoi susciter des vocations, notamment chez les élèves qu'elles côtoient au quotidien en tant que profs d'EPS. « Ils sont plutôt fiers de nous, reprend Marie-Ève. Ils peuvent nous suivre dans les médias locaux et c'est une belle manière de leur prouver qu'on peut s'émanciper par le sport. »

Actuellement, la Fédération française de tennis compte près de 20 % de jeunes pratiquants de beach tennis et souhaite développer la discipline. « On va lancer prochainement un programme et une campagne de communication destinés justement aux 11-18 ans, confie Morgane Dorgelet. Nous avons une carte à jouer parce que de nombreux adolescents peuvent se retrouver dans ce sport. »

Le sourire des sœurs Hoarau et leur débauche d'énergie à chaque match seront à coup sûr des arguments supplémentaires pour que la pratique du « beach » continue son irrésistible conquête des plages du globe.

ANTOINE GRENAPIN

LE BEACH TENNIS EN CHIFFRES

Numéro 3 La position au classement mondial du meilleur Français, Nicolas Gianotti

Numéro 3 La meilleure position au classement mondial de Mathilde Hoarau

3 médailles (2 d'or et 1 de bronze) glanées par l'équipe de France aux derniers championnats d'Europe

26 et 30 titres remportés respectivement par Marie-Ève et Mathilde.

1978 : naissance de la discipline dans la province italienne de Ravenne

34 000 pratiquants en France, 200 000 en Italie, 800 000 au Brésil

500 000 € : c'est le « prize-money » du tournoi des Brisants.

A tiger cub with orange fur and black stripes is peering through dense green bamboo foliage. The cub's face is the central focus, with its eyes looking directly at the camera. The background is a lush, out-of-focus thicket of bamboo leaves and branches.

Tigres DU BAUME

La naissance d'Alif et Raya, au zoo anglais de Chester, entretient l'espoir en liberté sur la planète. Le 4 avril, pour la toute première fois, les

Première sortie : âgées
de 3 mois, les deux
félines pointent
le nez dehors.



AU CŒUR

de sauver l'espèce : il ne reste plus que 350 tigres de Sumatra
deux petites jumelles sont sorties de leur tanière. "VSD" était là.

Raya et Alif, derrière
le rempart protecteur,
leur mère Kasarna.

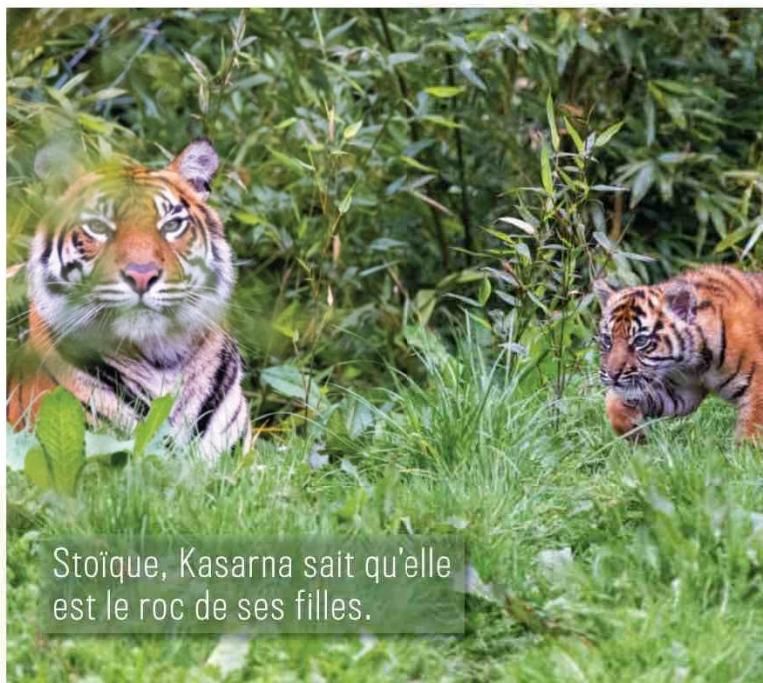




Explorer le monde sous l'œil vigilant de maman.



Vocalises : les tigres communiquent par feulements.



Stoïque, Kasarna sait qu'elle est le roc de ses filles.



Papouilles, gratouilles, chatouilles : les tigres ne sont que de gros chats...

Pour la première fois depuis leur naissance en janvier, Alif et Raya, deux tigresses de Sumatra, sont sorties de leur tanière.

Le 4 avril, elles ont commencé à explorer l'enclos « façon jungle » dont elles disposent pour grandir et tenter de préserver leurs instincts. Alif (un prénom féminin très populaire en Indonésie) et Raya (en hommage au mont Bukit Raya, à Sumatra, forteresse légendaire de l'armée des esprits) sont censées, un jour peut-être, retourner dans les forêts natales de leurs ancêtres transformées en réserve naturelle. Ou permettre à leur propre descendance de le faire. Le zoo de Chester, aux confins de l'Angleterre et du Pays de Galles, une

vingtaine de kilomètre au sud de Liverpool, participe au programme international de reproduction en captivité. L'ultime espoir de sauvegarder une espèce en « *danger critique d'extinction* » selon les normes internationales.

Dans son habitat naturel, sur la grande île d'Indonésie, il ne subsiste que 350 tigres de Sumatra, répartis en cinq zones protégées, mais isolées les unes des autres – favorisant ainsi la consanguinité. Les tigres de Bali et de Java ont déjà, eux, irrémédiablement disparu. « *La survie de ces animaux majestueux ne tient plus qu'à un fil*, explique Dayna Thain, responsable des félins au zoo de Chester. *Le tigre de Sumatra est l'une des sous-espèces les plus rares au monde. Alors voir ces deux bébés*

s'épanouir ici est merveilleux. Alif et Raya sont encore un peu timides mais ça y est, elles commencent à entrer et à sortir seules de la tanière. Kasarna, la maman, n'est pour le moment jamais très loin. Et ça va rester comme ça pendant quelques mois. Les jumelles vont grandir, explorer leur environnement, se défier dans des "jeux" de plus en plus brutaux. Ce sera un privilège de les voir prendre de l'assurance et développer leur personnalité combative. »

Malgré les efforts des autorités indonésiennes, les tigres de Sumatra continuent d'y être braconnés pour leur peau, leurs os et leurs canines, encore largement utilisés en médecine traditionnelle chinoise. Surtout 90 % de l'habitat naturel du félin a

Alfi protège déjà Raya de l'attaque d'une... fourmi.



été saccagé par l'activité humaine au cours des soixante dernières années. « *De manière cruciale, avec si peu de tigres de Sumatra restant sur la planète, les filles de Kasarna constituent des atouts vitaux pour le programme de reproduction en captivité* », précise Dayna Thain. L'année dernière en Europe, seuls quatre parcs zoologiques participant à ce projet de conservation de l'espèce ont enregistré la naissance de tigres de Sumatra. Parmi eux, un à Amiens, le 17 septembre 2022, un mâle de 20 cm et de 750 g (voir encadré). Il s'appelle Pasai, du nom d'un vieux sultanat dans le nord de l'île depuis longtemps disparu. Un temps lointain où ses ancêtres effrayaient les hommes et régentaient la vie de la forêt.

CHRISTOPHE D'ARGOULAIS

L'autre "roi" des animaux

Le tigre (*panthera tigris*) est un mammifère carnivore de la famille des félidés. Sa célèbre fourrure rousse rayée de noir apparaît déjà sur des mosaïques dans l'Antiquité romaine. Il est le plus grand félin du règne animal. Super-prédateur, il se nourrit de gros gibier (sangliers, buffles, gaurs). Présent uniquement en Asie, le tigre, « roi des animaux » pour les Chinois, dont il est aussi un signe du zodiaque, est également très présent dans la culture hindoue.

100 000 individus en 1900, moins de **3 000** aujourd'hui

9 sous-espèces, dont deux sont éteintes

140 kg et **2,30 m** de longueur pour un mâle de Sumatra, **300 kg** et **3,30 m** pour son cousin de Sibérie

10 à 14 cm, c'est la largeur de sa patte

50 km/h : sa vitesse sur une courte distance (quelques dizaines de mètres)

29 km, la largeur d'un bras de mer franchi par un tigre de Sumatra

30 à 70 km² : la taille du territoire d'un félin.

En Sibérie, la zone peut s'étendre jusqu'à **1 000 km²**

40 kg de viande possiblement ingurgités par repas, soit une grosse proie par semaine

2 ou 3 petits naissent par portée après **3,5 mois** de gestation

1 tigreau né en France en 2022, au zoo d'Amiens (ci-contre).



PHOTOS: ABACA - ZOO AMIENS METROPOLE

La lumière des ABYSSSES

Glowee, une start-up française, utilise des micro-organismes marins pour produire de la lumière bio, sans électricité. Une découverte brillante.

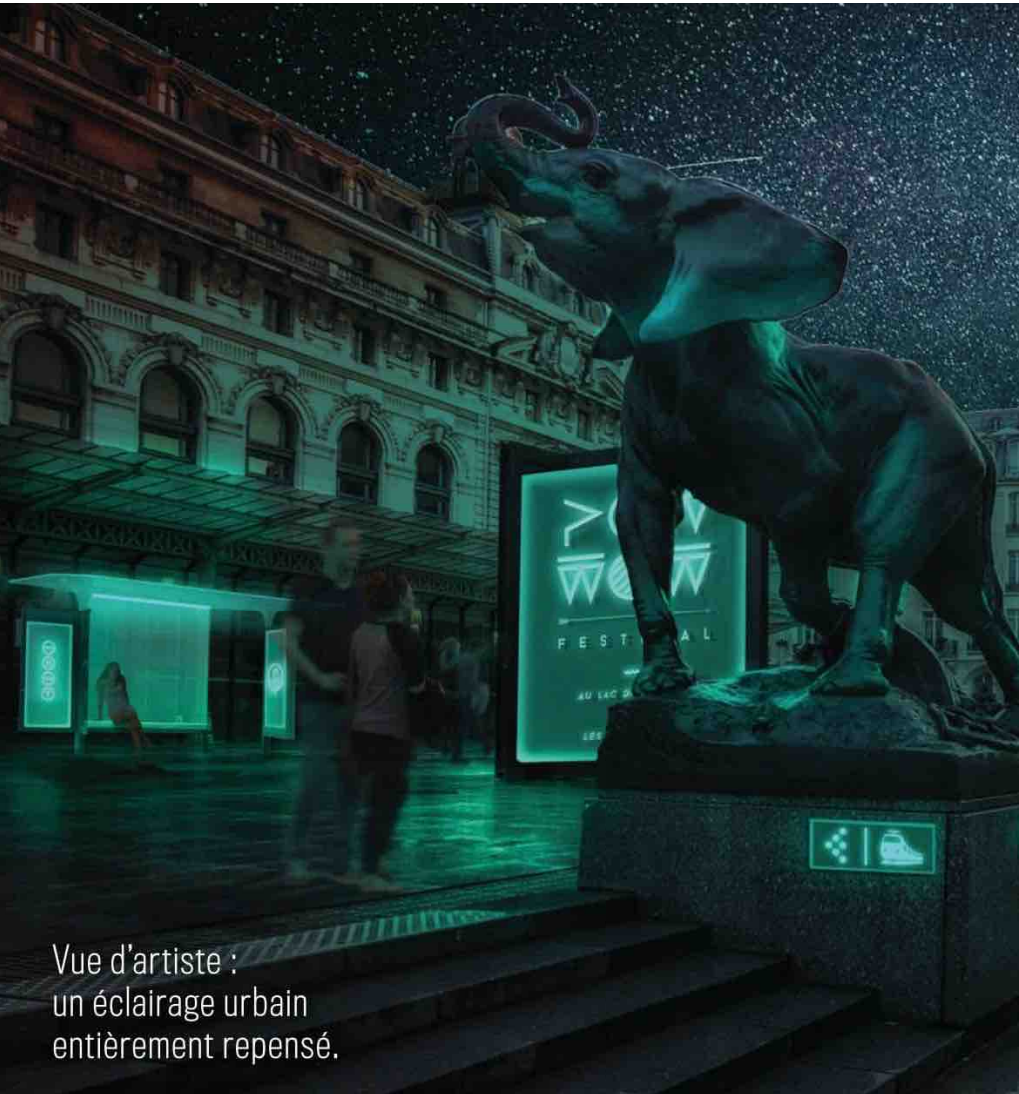
Quai de Seine à Paris,
ou comment rééclairer
la Ville Lumière.



Cette lumière
vivante
vient des
fonds
marins

Plus d'infos
ici !





Vue d'artiste :
un éclairage urbain
entièrement repensé.



Les secrets de la
bioluminescence :
un savant cocktail
d'expérimentations.

Et si la solution pour produire de l'éclairage se trouvait au fond des abysses ? Car le monde du silence est aussi celui de la biolumines-

cence, un « super-pouvoir » dont sont dotées de nombreuses espèces marines, qui ont ainsi la capacité de créer de la lumière. Dans les profondeurs océanes, des espèces l'utilisent pour éblouir leurs proies, les attirer – comme le poisson-lanterne – ou pour masquer leur ombre – à l'instar du calamar. Des micro-organismes et des bactéries produisent également cette lumière du fond des mers. La start-up francilienne Glowee (« lueur », en anglais) s'est mis en tête de dompter cette bioluminescence et de l'adapter au plancher des vaches.

« Le premier constat est la présence de nombreux organismes marins capables de produire de la lumière, explique à VSD Sandra Rey, fondatrice de Glowee. Il s'agit ensuite de comprendre comment cela fonctionne et de pouvoir reproduire le processus en laboratoire. Enfin, comme le besoin d'éclairage est universel, le facteur économique est forcément intéressant. » Après des années de recherche et de développement, il a fallu « faire en sorte que cela fonctionne sur terre, sélectionner la meilleure bactérie et comprendre ses besoins en nutriments pour produire la meilleure lumière possible ».

La réalisation concrète existe déjà à Rambouillet (Yvelines). Depuis le début de l'année, sur le parvis de la

“L'utiliser dans des
hôtels ou pour de
la santé préventive”

salle de la Lanterne, un étrange lampadaire, le Rambolium, suscite la curiosité. Suspendu par un pied métallique de forme ovale, un aquarium renvoie une couleur bleu fluo. Sur le verre, une inscription, une citation de Léonard de Vinci : « *Scrute la nature, c'est notre futur.* » Les micro-organismes, prélevés dans leur milieu naturel, sont cultivés à l'intérieur du mobilier urbain connecté au réseau d'eau de la commune. Des nutriments sont injectés tous les jours, permettant aux bactéries de se développer et donc de produire en permanence de la lumière même si, évidemment, l'effet est bien plus probant une fois la nuit tombée.

« *Il a fallu un travail de recherche particulièrement conséquent pour parvenir à atteindre des niveaux de lumière satisfaisante,* détaille Sandra Rey. *On a dû sélectionner la meilleure bactérie, la rendre performante, comprendre comment la nourrir, faire en sorte qu'elle fonctionne à l'extérieur malgré des conditions météorologiques changeantes et que ça dure dans le temps.* » Et ça marche : comme la mairie de Rambouillet, qui soutient la start-up depuis 2019, d'autres municipalités sont sur les rangs. « *On va s'attacher à apprendre de cette expérimentation avant de pouvoir la déployer* », s'enthousiasme la fondatrice de Glowee.

Actuellement, une vingtaine de personnes travaillent quotidiennement pour la jeune entreprise en plein développement. La bioluminescence séduit, notamment parce qu'elle semble répondre aux problématiques en matière de pollution lumineuse. Mais la réflexion de la start-up va plus loin. « *Lorsqu'on s'interroge sur les solutions d'avenir, on oublie parfois qu'il est primordial de lier le durable avec le*

désirable, souligne Sandra Rey. *Or, l'un des rôles de la lumière, c'est de permettre de se sentir bien dans un environnement. Et cette lumière naturelle, si loin du caractère blafard de certains éclairages publics, ne se limite pas à un simple éclairage. Notre cerveau est connecté à la nature et cette qualité de lumière génère des émotions.* »

Dans les rues en pleine nuit, cela permet un rapport plus intimiste, plus chaleureux, plus propice aux rêves. « *On peut également imaginer utiliser cette lumière dans le domaine du bien-être, dans des hôtels, pour de la santé préventive...* » Plus relaxante, plus apaisante, plus naturelle, la lumière des abysses éclairera-t-elle l'avenir ? **ANTOINE GRENAPIN**



Sandra Rey Et la lumière fut

Née en 1990, Sandra Rey est diplômée en design industriel (école Strate, à Sèvres, 2013). Elle travaille brièvement chez Fing, une fondation Internet, puis Peclers, une agence de conseil en tendances, style et innovation. En 2014, elle obtient un certificat option entrepreneuriat social à l'ESCP Business School. Elle fonde alors Glowee, sa start-up de biotechnologies environnementales. Elle est fascinée depuis son plus jeune âge par le phénomène de bioluminescence. Déjà lauréate d'une vingtaine de prix internationaux, Sandra est reconnue comme l'un des meilleurs jeunes innovateurs français par le prestigieux MIT américain. La jeune femme a été nommée en décembre 2021 présidente du Conseil national du design par les ministres de la Culture et de l'Industrie.

C. G.

PHOTOS: GLOWEE - NICOLAS DUPREY



M^E SYLVAIN CORMIER

Les mystères de la mort d'Yvan Colonna

En mars 2022, dans la prison d'Arles, le Corse – reconnu trois fois coupable de l'assassinat du préfet Érignac, en 1998 – est tué par un codétenu. Les circonstances restent très floues ; la Première ministre demande alors un rapport à l'Inspection générale de la justice et une commission d'enquête parlementaire (présidée par un élu corse) est réunie. Maître Cormier, avocat de Colonna depuis 2013, a été auditionné par les députés. Pour "VSD", il révèle le dessous des investigations.

VSD. Que contient le rapport de l'Inspection générale de la justice remis à Élisabeth Borne, qui vise l'ex-directrice de la prison d'Arles, Corinne Puglierini, et le surveillant chargé de l'aile du bâtiment où était détenu Yvan Colonna ?

Sylvain Cormier. Le rapport a mis en lumière une accumulation de

disciplinaires impliquant Franck Elong Abé à la centrale d'Arles. Elle l'a même présenté comme un détenu modèle, sans doute pour justifier sa promotion en tant qu'auxiliaire. Nous avons également appris que si les caméras filmaient bien la salle de sport, les images n'étaient a priori pas visibles sur l'écran de contrôle. Aucun surveillant n'était à proximité.

Dès le lendemain du décès d'Yvan Colonna, vous avez évoqué des mensonges dans la version de l'agression. Pourquoi cette suspicion ?

Je ne crois pas du tout à la version d'une dispute qui aurait mal tournée. Les images de l'assassinat montrent que Franck Elong Abé saute sur le dos d'Yvan Colonna alors que ce dernier fait des pompes, puis l'étouffe avec un sac en plastique.

"L'inutilité totale de la vidéosurveillance n'a pas de réponse claire aujourd'hui"

défaillances ainsi que de nombreux mensonges de la directrice de l'établissement, ce qui pose des questions. Entendue par la commission d'enquête parlementaire, Mme Puglierini a menti aux députés en tentant de dissimuler les incidents

Yvan Colonna a ainsi pu être mortellement agressé pendant près de 10 minutes sans que personne intervienne. Et c'est le meurtrier qui se paye le luxe d'appeler les secours, dans une mise en scène où il fait semblant de solliciter de l'aide.

Comment l'administration pénitentiaire explique-t-elle cette histoire de caméras qui filment dans le vide ?

Les explications embarrassées et empruntées des différents responsables de l'administration pénitentiaire n'y changeront rien : l'inutilité totale de la vidéosurveillance lors de

Manif de soutien à Colonna,
en mars 2022, à Corte.



l'assassinat d'Yvan Colonna est une question centrale qui aujourd'hui n'a pas de réponse claire. Comment comprendre qu'un assassinat qui dure près de 10 minutes commis par un DPS, un détenu particulièrement signalé, connu pour sa radicalité et sa dangerosité, puisse être commis en toute impunité, sous l'œil des caméras sans qu'aucun personnel interviene ? Comment se fait-il que le meurtrier ignore délibérément les caméras, comme s'il savait par avance qu'il n'avait rien à en craindre ?

Vous soulevez aussi des anomalies dans le parcours pénitentiaire de Franck Elong Abé.

Franck Elong Abé est impliqué dans cinq incidents disciplinaires sérieux depuis son arrivée à Arles. La réponse de la direction ? Lui donner une promotion puisqu'il devient « auxiliaire », un poste réservé aux prisonniers les plus méritants. Qu'il en bénéficie est une profonde anomalie. Que la directrice mente aux députés afin de tenter de dissimuler

ces incidents est la démonstration que cela est fait en conscience.

En conscience ? Pour quelle raison ?

Un service de renseignement pénitentiaire a été créé en 2017. Comme tout service de renseignement, il a besoin de sources humaines, d'indices.

La commission d'enquête parlementaire, devant les mensonges et les incohérences des représentants de l'administration, en est venue à poser carrément la question aux différents représentants du renseignement pénitentiaire. Franck Elong Abé était-il un agent infiltré ? Leur réponse embarrassée est assez ●●●

Yvan Colonna, le berger de Cargèse



Né le 7 avril 1960 à Ajaccio, mort à Marseille le 21 mars 2022

Fils de Jean-Hugues Colonna, ancien député PS des Alpes-Maritimes, et de Cécile Riou

En 1975, la famille s'installe à Nice. Yvan passe un bac D. Il effectue son service militaire à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, puis rentre en Corse en 1981

En 1997, il est impliqué dans l'attaque de la gendarmerie de Pietrosella, durant laquelle l'arme qui servira à assassiner le préfet Érignac est volée

6 février 1998 : attentat contre Claude Érignac à Ajaccio

23 mai 1999 : Yvan Colonna prend le maquis. Il est arrêté près d'Olmato, le 4 juillet 2003

13 décembre 2007 : il est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, peine confirmée en 2009 et 2011.



Les Eris, chargées d'intervenir dans les prisons en cas de tension.

2 mars 2022, 10 h 10

Seul dans la salle de sport de la maison centrale d'Arles, Yvan Colonna est asphyxié avec un sac en plastique par Franck Elong Abé, un codétenu chargé de l'entretien de la salle. Camerounais de 36 ans, il purge une peine de neuf de prison pour « association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un acte de terrorisme ». Il a été arrêté en Afghanistan en 2012 où, depuis un an, il « fait le djihad ». Détenu sur la base américaine de Bagram, il est remis aux autorités françaises en mai 2014. En avril 2016, il écope de neuf ans de prison. Depuis, son parcours pénitentiaire est émaillé d'incidents : tentative d'évasion, incendie volontaire, prise d'otage... Le 2 mars 2022, à 10 h 10, il saute sur Yvan Colonna.

●●● révélatrice. De plus, cela expliquerait bon nombre d'anomalies dans le parcours de Franck Elong Abé. On comprend mieux pourquoi ses incartades disciplinaires ont été cachées et n'ont pas été un obstacle pour qu'il devienne « auxi ».

Justement, la fiche Genesis de Franck Elong Abé est vierge de toute mention au cours du dernier mois avant l'assassinat d'Yvan Colonna. En quoi est-ce étrange ?

Un détenu particulièrement signalé fait l'objet d'une mention quotidienne qui est consignée dans le fichier Genesis. Une surveillante avait signalé avoir entendu Franck Elong Abé affirmer qu'il tuerait « quelqu'un », et qu'il aurait même légué ses affaires à son codétenu. Or, il n'existe plus aucune trace de ce signalement. La commission d'enquête parlementaire a alors émis l'hypothèse que ces

Prisons au bord de l'implosion

La section française de l'Observatoire international des prisons (OIP-SF), une association loi 1901 qui agit pour le respect des droits de l'homme en milieu carcéral, alerte depuis plusieurs années sur les épouvantables conditions d'incarcération en France : prisons pleines à craquer avec pour corollaire l'explosion des chiffres de la violence. Les données spécifiques concernant des taux d'occupation des quartiers hommes ne sont jamais rendues publiques. Dans 22 établissements, le taux d'occupation des quartiers hommes est supérieur de plus de **20 points** aux données communiquées par la Direction de l'administration pénitentiaire (DAP), et, dans 31 autres, il le dépasse de 10 points. Au 1^{er} janvier 2023, douze quartiers connaissaient des taux d'occupation supérieurs à **200 %**, notamment statistiques à Perpignan, La Roche-sur-Yon, Foix, Limoges, Bordeaux-Gradignan, Nîmes, Lons-le-Saunier, Tours, Carcassonne, Fontenay-le-Comte, Le Puy-en-Velay et Tulle.

Par ailleurs, le ministère de la Justice a annoncé le 3 mars dernier la mise en place d'un plan contre les violences en milieu pénitentiaire rappelant quelques chiffres édifiants : **4 911 violences** physiques sur agents et **11 697 violences** physiques entre personnes détenues en 2022.

données aient pu être intentionnellement effacées. Ce qu'a immédiatement démenti le parquet antiterroriste.

Qu'attendez-vous des travaux parlementaires ?

Il s'agit pour nous de crever cet abcès. Je pense que notre mission est de faire l'impossible pour révéler la vérité quand bien même on voudrait nous mettre quelques bâtons dans les roues. La commission rendra son rapport le 23 mai prochain au plus tard. Nous suivons de très près son travail.

L'état d'esprit de la famille ?

Elle souffre mais se bat. Tous sont déterminés pour que la vérité soit établie et que l'on puisse éclairer toutes les zones d'ombre du dossier.

Yvan Colonna luttait pour démontrer son innocence.

Où en est ce combat ? Va-t-il se poursuivre ? Et comment ?

Il s'agit du combat le plus difficile de ma carrière. Je le savais en acceptant le dossier. J'ai acquis la conviction en étudiant le dossier de fond en comble qu'Yvan Colonna n'est pas l'assassin du préfet Érignac. Je n'abandonnerai pas, le meurtre d'Yvan Colonna est pour moi un crime dans le crime.

RECUEILLI PAR **NADÈGE LAURENS-PAGET**

Une armée d'avocats

M^e Sylvain Cormier : « Je défends Yvan Colonna depuis 2013. Il m'avait contacté afin de reprendre son dossier dans l'espoir d'obtenir la révision de sa condamnation. Il protestait toujours de son innocence. J'ai été rejoint par mes confrères Emmanuel Mercinier et Stella Canava. Nous sommes devenus les avocats de son fils, de sa compagne ainsi que des ses parents. De son côté notre confrère Patrice Spinosi a engagé la responsabilité de l'État. »



Les « matons »
doivent faire face à
un nombre record de
détenus : 72 836.

Témoignage de Robert, surveillant aux Baumettes

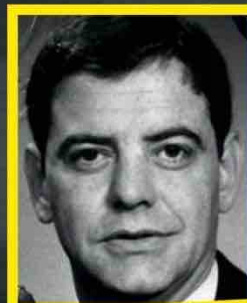
“On a vingt ans de retard. Tout le système est à revoir”

Vingt-cinq ans de métier, de Paris à Toulouse puis Marseille : Robert, la petite cinquantaine, surveillant carcéral au centre pénitentiaire des Baumettes, nous livre une réalité crue du monde clos des maisons d'arrêt. « *Rien ne va, on a laissé trop faire et nous sommes de plus en plus nombreux à partager ce sentiment. Les hommes politiques énoncent de grands principes, mais rien ne se passe, ils espèrent juste acheter la paix sociale, voilà ce qui compte pour eux.* » Pour autant, les conditions de détention sont déplorables. Une population carcérale record (avec 72 836 détenus en janvier) qui vit entre les blattes et les cafards, la pauvreté des installations, 8 douches pour 140 détenus, des matelas posés à même le sol : les prisons françaises sont des Cocottes-Minute. Un chaos ambiant et des conséquences directes tant sur le quotidien des agents que sur les détenus. Les prisons sont des microsociétés qui reproduisent l'extérieur à l'intérieur, avec ses codes, ses gangs, ses trafics. Les violences sont quotidiennes. Entre prisonniers, ça peut aller de la petite baston jusqu'à l'œil arraché, le visage lacéré ou l'éviscération. « *Il y a deux mois, un collègue s'est fait étrangler, il a pu en réchapper, mais quel traumatisme, il a beaucoup de mal à s'en remettre*, raconte Robert. *De fait, il y a énormément d'arrêts-maladies chez nous. Peu protégés, notre seule esquivé réside dans les demandes de mutation, mais comme notre hiérarchie n'a que peu de considération pour nous, on doit gueuler. Les gens qui décident sont dans les bureaux climatisés l'été et bien au chaud l'hiver, tandis que nous, on est douze heures par jour sur les dents dans une atmosphère électrique. Et c'est sans compter la paperasse. On n'est ni préparés ni adaptés et il y a clairement un problème de formation. Par exemple, quand il y a un mirador, on est censés savoir tirer en cas de nécessité absolue. La règle est une formation par an au tir, ça fait juste sept ans que je n'en ai pas eue !* » Enfin, l'institution peine à recruter : environnement et grille des salaires peu attractifs. « *On espère que notre ministre Dupond-Moretti nous fasse passer en catégorie B.* » En attendant Robert s'adapte et compte les jours avant la retraite. « *Il me reste cinq ans à tirer.* »

PHOTOS: MARIO FOURMY/ABACA - TESSON/ANDEZ/ABACA

MAI : PRISE D'OTAGES À LA MATERNELLE

Un mois, un fait divers : le 13 mai 1993, un homme armé pénètre dans une école de Neuilly. Pendant près de 48 heures, "Human Bomb" retient une classe en otage. Il est abattu par le Raid.



ERICK SCHMITT
le forcené



LAURENCE DREYFUS
l'institutrice

Dans la nuit du samedi 8 au dimanche 9 mai 1993, une bombe explose dans un parking de Neuilly-sur-Seine. L'engin artisanal a été placé dans une poubelle. Il n'y a que des dégâts matériels. Les enquêteurs de la police judiciaire trouvent sur place un tract de revendication : il exige la démission du chef de l'État, Jacques Chirac, et de son ministre de l'Intérieur, Charles Pasqua. Il est signé « HB ». Sans prendre l'affaire à la légère, la PJ ne mobilise pas non plus toute son énergie pour rechercher HB. Funeste procrastination : pendant toute la durée de la prise d'otages, les policiers vont tenter de trouver l'identité du forcené,

afin de dénicher un proche, un ami, de la famille, un point faible, pour le faire craquer.

Le jeudi 13 mai, à 9 h 27, un homme, casqué, cagoulé, vêtu de noir pénètre dans la classe maternelle n°8 du groupe scolaire Commandant Charcot, rue de la Ferme, à Neuilly. Laurence Dreyfus, l'institutrice, fait alors confectionner aux 21 enfants de 3 et 4 ans, des colliers en pâte à sel pour la fête des Mères. L'homme ne parle pas. De sa besace, il tire des textes qu'il a préalablement imprimés. « *C'est une prise d'otages, il faut alerter la police et la directrice.* » Suzanne Souilhé se voit remettre une lettre destinée à Charles Pasqua : il réclame 100 millions de francs (15 millions d'euros) en billets usagés et en lingots d'or, une grosse voiture pour prendre la fuite. Il menace de tout faire sauter s'il n'obtient pas satisfaction. C'est signé HB, pour Human Bomb.

Compte-tenu du précédent (le parking), les enquêteurs savent au moins que la ceinture d'explosifs du forcené n'est pas factice. HB est désormais assis dans la classe, dont il a fait bouger le mobilier, des bâtons de dynamite, reliés à un déclencheur qu'il tient dans la main, autour de la taille. À 10 h 45, le Raid a déjà déployé tout son

dispositif : tireurs d'élite, section d'assaut, sonorisation de la pièce. Une caméra glissée sous la porte révèle en plus la présence de charges explosives placées près des issues. Michel Marie a déjà obtenu la libération de cinq enfants lorsqu'en début d'après-midi, Nicolas Sarkozy, semillant ministre du Budget, porte-parole du gouvernement et maire de Neuilly, entre dans la danse. À 15 h, il propose à HB de ne plus traiter qu'avec lui. À sept reprises, il entre dans la classe, quatre fois il ressort avec un enfant dans les bras qu'il remet à sa mère. Pierre Lyon-Caen, alors procureur de la République de Nanterre, écrira plus tard : « *Il [Sarko, NDLR] a le réflexe, qui montre l'animal politique, de faire venir le seul homme qui avait une caméra, le pompier chargé de la communication.* » Flatté de cette nouvelle notoriété et du prestige de son nouvel ami, HB demande un poste de radio, une télévision, exige de passer sur TF1. Sarko accorde tout. Les enfants continuent de sortir. Il n'en reste bientôt plus que six. Louis Bayon, le patron du Raid, est confiant. D'autant qu'il a un espion dans la place.

Au prétexte d'une urgence sanitaire et psychologique pour les enfants, le médecin, capitaine des pompiers,



"HB" a réorganisé toute la classe.

Évelyne Lambert est entrée dans la classe. HB la laisse aussi en ressortir notamment pour aller lui chercher les litres de café qu'il réclame pour rester éveiller. Les heures tournent ; 24 heures, 36... La situation est figée. HB ne veut plus voir Sarko. Après une seconde nuit d'extrême tension, le Raid décide d'intervenir. HB, le détonateur toujours dans la main, semble exténué. Pour cause : depuis plusieurs heures déjà, la police verse dans sa caféine du gamma-OH et de l'hypnovel qui, combinés, forment un puissant somnifère. Le Raid avouera, après le dénouement, avoir testé le bon dosage sur un des siens. La capitaine Lambert doit d'abord s'assurer que le preneur d'otages dort bien avant de donner le signal. À 7h25, le samedi 15 mai 1993, comme convenu, elle débou-
 tonne le premier bouton de sa blouse devant l'objectif d'une micro-caméra que le Raid a installée dans une cloison. Tout va très vite. Dix flics d'élite entrent dans la pièce, huit foncent vers les six enfants (Laurence Dreyfus et Évelyne Lambert les protègent et les évacuent), deux vers HB. Selon la version officielle, il se réveille, esquisse un geste vers le détonateur. Daniel B. presse trois fois la détente de son arme munie d'un silencieux. Charles Pasqua, omniprésent en coulisses, improvise une conférence de presse : « *Il était important que les enfants soient libérés en bonne santé. C'était notre objectif essentiel. Le second, qui n'était pas négligeable, était que force reste à la loi. Le forcené*



Nicolas Sarkozy, interlocuteur "privilegié" du criminel.

Le Raid teste un cocktail de somnifères sur l'un de ses policiers...

est mort. » Trois balles dans la tête. Près du cadavre, les policiers fouillent ses affaires. Ils découvrent une carte d'identité. Erick Schmitt est né le 31 juillet 1951 à Burdeau, près de Sidi-Bel-Abbès, en Algérie française. Son père y est sous-officier de l'armée française. Il est le troisième enfant, derrière Anne-Marie et Jean-Claude. Après la signature des accords d'Évian, la famille, comme des millions d'autres, traversent la Méditerranée. Après un bref passage en région parisienne, les Schmitt s'établissent à Cers, près de Béziers. Ils y venaient en vacances. Ils achètent un vieux bistrot qu'ils transforment en pavillon, avec tonnelle et jardinet. On ne sait pas grand-chose sinon que la mère, Marie, « *est très pieuse* » et le père, Camille « *courtois et autoritaire* ». Désœuvré, Erick s'engage dans l'armée de terre à l'âge de 16 ans. Il y apprend le maniement des armes et des explosifs. Il s'en souviendra quarante ans plus tard pour confectionner sa ceinture explosive et disposer les 21 bâtons de dynamite à deux endroits stratégiques dans la classe de la maternelle. Aux policiers qui

tenteront, la seconde nuit, d'échanger sa bombe contre une arme de poing, il demandera un Beretta en pièces détachées pour s'assurer lui-même du bon fonctionnement du pistolet. « *À ce moment-là, dira un membre du Raid, nous avons compris que nous avions affaire à un spécialiste.* »

Le sergent-chef Schmitt quitte l'armée en 1974. La

même année il divorce d'une épouse que personne n'a jamais vue. Il est employé par une grande société informatique, en région parisienne. Fort de cette expérience chez IBM, il fonde sa propre boîte qui rapidement périclité, une seconde qui connaît le même sort. Informaticien divorcé de 41 ans, Erick Schmitt s'inscrit à l'ANPE de Béziers en 1992. Et sombre dans la dépression. Aux policiers venus les interroger, ses parents diront que quinze jours avant le drame, il est parti en pleine nuit et n'ont « *plus eu de nouvelles. Il a disparu. Il était un peu déprimé* ». Michel Marie, le négociateur du Raid, a lu « *l'acte désespéré d'un homme à bout, en manque de reconnaissance et une façon, pour lui, d'accomplir un suicide par procuration* ». Erick Schmitt a-t-il été abattu dans son sommeil ? La polémique n'est aujourd'hui pas close. La justice n'a pas cru bon donner suite à la plainte de sa famille « contre X pour homicide volontaire ». Classée. Enfin, l'institutrice, Laurence Dreyfus, avouera quelques années plus tard, dans un livre, « *avoir craqué sous la pression* » et sans doute victime du syndrome de Stockholm, « *avoir dû quitter la classe au bout de 38 heures* ». La prise d'otage durera 46 heures... **CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**

VSD Photographe du mois : Jean-Daniel Lorieux

La mode à contre-courant

Ses images sont indissociables d'une certaine esthétique du XX^e siècle. Portfolio d'un artiste original devenu une véritable icône.



1996, Île Maurice.
Campagne Dior.

1985, Floride.
Campagne V de V.



1995, Venise. Claudia
Schiffer sur la place
Saint-Marc.







1998, Monaco. Olivia
devant le Métropole.



1995, Monaco. Kat,
« la main au collet ».

2005, Tunisie.
« Écran total ».



Au début des années 1960, alors que le jeune homme d'une vingtaine d'années rêve de devenir mannequin, comédien ou peut-être réalisateur, la conscription le rattrape : il part effectuer ses deux années de service militaire en Algérie, comme photographe du contingent. Vingt-quatre mois d'horreur, de brutalité, de bestialité, d'inconfort et de promiscuité. En rentrant à Paris, il se promet de ne plus envisager la vie qu'à travers les lunettes de la beauté, de la lumière, de l'élégance et la flamboyance. *« Quand je suis revenu, j'étais un peu traumatisé, se souvient l'artiste. Puis je suis parti en vacances au Maroc où j'étais déjà venu quand j'étais très jeune. J'ai revu le ciel bleu et j'ai eu envie de montrer que la vie est belle, que les femmes sont belles, les acteurs, les hommes politiques sont beaux, oui, que la vie est belle et tout doucement, je me suis orienté vers la photographie. »*

Au studio Harcourt, la Mecque du portrait en noir et blanc, il parfait et affine les techniques photographiques apprises instinctivement en Algérie, pendant son séjour au sein de l'Établissement cinématographique des armées. Et c'est de nouveau le Maroc qui forge le destin du jeune homme. En 1966, Pierre Cardin a demandé à Helmut Newton, déjà star planétaire de la photo de mode, de shooter pour

le magazine *Vogue USA* ses dernières créations au royaume chérifien. Pour d'obscures raisons, Newton se rétracte au dernier moment et Pierre Cardin décide de donner sa chance à un « petit jeune » qu'il a repéré : la carrière de Jean-Daniel Lorieux est lancée. *Vogue* donc, *Harper's Bazaar*, *Madame Figaro*, *L'Officiel*, leurs équivalents en Grande-Bretagne, au Japon, au Brésil, en Australie, Dior, Givenchy, Lanvin, Chanel, Saint Laurent, Paco Rabanne, Chopard, Cartier, Pierre Cardin évidemment : tout le monde veut Lorieux. Pendant une trentaine d'années, jusqu'à l'aube du XX^e siècle, celui que ses parents destinaient à l'industrie ferroviaire parcourt les plus beaux endroits de la planète accompagné des plus belles femmes du monde, pour les plus grandes marques et les plus grands magazines. *« J'ai toujours voulu faire des images joyeuses et sublimer le corps féminin. »* Jean-Daniel Lorieux élabore des mises en scène sophistiquées, jouant avec les formes, la lumière, les contrastes. Ses clichés forgent l'esthétique des années 1970 et 1980, son style est copié et imité. *« Mais à mon époque, c'était difficile. Il fallait mesurer la lumière et tout. Aujourd'hui, vous prenez votre téléphone portable et c'est superbe, ces appareils réalisent des photos merveilleuses. Après, avoir du style ? Moi j'ai admiré pas mal de photographes avec qui j'étais ami. On s'est nourri les uns des autres – rien n'est*

plus important que les amis – et puis un jour, vous pensez avoir trouvé un truc. Tant mieux, si on peut dire qu'il y a un "style Lorieux". »

Proche de Bernadette et Claude Chirac, il réalise en 1988 le sublime portrait en noir et blanc du Premier ministre, candidat aux législatives. Au tournant du millénaire, il est déjà une icône honorée dans les musées, les fondations et les galeries d'art des cinq continents. Aujourd'hui Jean-Daniel Lorieux, 87 ans, continue de voyager, de photographier, de s'extasier des beautés et des plaisirs de la vie. Versailles lui déroule bientôt le tapis rouge... **CHRISTOPHE GAUTIER**

LORIEUX, ROI DE VERSAILLES

Audacieuse, la ville de Versailles souhaite inscrire le talent avant-gardiste de l'artiste dans un monde d'art et de trésors. Le passage des Antiquaires, connu des riverains comme le passage de la Geôle, expose du 8 juin au 30 juillet les plus belles photos de Jean-Daniel. Plus de 30 galeries exposeront une photo. À chaque fois, la mise en scène doit permettre aux photos de « dialoguer » avec des œuvres anciennes.

« Le contraste, promettent les organisateurs, deviendra la richesse du moment. » Un cliché exceptionnel du château de Versailles réalisé par le photographe doit être offert à la ville.

Jean-Daniel Lorieux, « Une parenthèse enchantée », à partir du 8 juin, quartier des Antiquaires à Versailles (Yvelines).

JEAN-DANIEL LORIEUX : LE CHASSEUR DE LUMIÈRE

Lorsqu'il naît le 21 janvier 1937 à Angers, sa famille (une longue lignée d'ingénieurs) le prédestine davantage à l'industrie qu'à la photographie. Mais lui rêve de plateaux de ciné ou de podiums de mode. Photographe militaire pendant deux ans en Algérie, Jean-Daniel est témoin de faits choquants qui bouleversent sa vision du monde. Il entre au studio Harcourt en 1964. Il remplace au pied levé Helmut Newton pour un shooting au Maroc. Si ce dernier, comme nombre de ses collègues de l'époque, travaille en studio et en noir et blanc, Lorieux choisit la couleur, les extérieurs, la lumière. Toujours la lumière. Il impose un style, le monde entier se l'arrache. Claudia Schiffer, Karen Mulder, Linda Evangelista, Carla Bruni pour des campagnes Dior, Cardin, Lanvin, Ricci... En pourchassant sans cesse le soleil pour fabriquer des images fortement contrastées, Jean-Daniel Lorieux a réinventé la photo de mode.



Hedonic

UNE FABRIQUE À RÊVES

Envie de rouler en **Land Rover** classique, mais un peu moins rustique et encore plus chic ? Direction le Cap Ferret, où les 4x4 anglais trouvent une nouvelle vie dans les mains de Serge Heitz.



Le Land Rover Série II
châssis court de la fin des
années 1960, ici en couleur
Heritage Green, est pour
beaucoup "LE" Land Rover.



Lorsqu'on sait, depuis des décennies, restaurer des Porsche anciennes en état concours et appliquer un art tout particulier de la personnalisation avec le label Hedonic, ce savoir-faire peut être logiquement étendu à d'autres modèles. Et là où Serge Heitz a posé ses bagages, au Cap Ferret, quoi de plus naturel que de s'attaquer au plus emblématique des 4x4, voiture de plage idéale et madeleine de Proust pour de nombreux passionnés : le Land Rover. « *Il s'agit d'une clientèle très hétéroclite, souvent avec jolie maison en bord de mer, mais aussi des nostalgiques de l'époque de Daktari [le Land Rover Série II y était omniprésent, NDLR]. Ils sont dans un esprit baroudeur chic, beaucoup ont vécu à l'étranger [Afrique, Australie, Nouvelle-Zélande...]. C'est un peu comme une Méhari, pour ceux qui ont plus de moyens* », explique Serge Heitz. Redonner vie à des véhicules culte dans une « (re)création » comme l'appelle Hedonic, voilà ce qui séduit les quelque 40 clients français et internationaux qui s'offrent des Land passés dans les ateliers girondins. Les véhicules de base sont sourcés de différents lieux, surtout ceux où ils auront été moins exposés à la corrosion, comme le Portugal ou la Grèce,

Il est aussi possible d'apporter son propre véhicule pour lui offrir un lifting

parfois utilisés par les pompiers ou les services civils. Des perles rares sont encore à dénicher, comme un modèle récemment acheté qui affichait... 3 800 km au compteur. Il est aussi possible d'apporter à Serge son propre véhicule, si le châssis n'est pas trop corrodé, naturellement.



Le Série II des photos illustrant cet article date de la fin des années 1960, et c'est le modèle emblématique pour de nombreux fans de la marque anglaise. Serge Heitz en refait à neuf 4 à 5 par an, pour des amoureux de cette génération, pour un budget commençant autour des 80 000 €.

Dans le respect de l'apparence d'origine, il offre à ces versions essence 4 cylindres ou V6 quelques améliorations techniques, histoire de les rendre plus utilisables. C'est le cas par exemple d'un freinage plus efficace et d'une direction à assistance électrique. Pour les Land Rover

Defender datant des années 1980 à 2010, il faut s'attendre à une facture débutant autour de 95 000 €, jusqu'à 150 000 € selon les modèles, aménagements et personnalisations. Le « Def » sera alors « hédonisé » par l'équipe dédiée d'une quinzaine de personnes. Autrement dit, transformé selon les principes de Hedonic : « *Il ne s'agit pas de faire un énième "Def", mais un Hedonic avec des pièces uniques qui ne sont pas à la vente au grand public. Le cahier des charges est de faire croire que le véhicule est né comme ça, qu'il ne s'agit pas d'une customisation, que ce soit juste beau et qu'on ne se pose pas de question* », poursuit Serge Heitz. Ainsi Hedonic utilise les 60 ans d'histoire du Land pour l'équiper de ce qu'il y avait de mieux (par exemple,

Comme neuf, malgré ses plus de 50 ans, le Land peut repartir pour une nouvelle vie.



Les câblages, les boutons et l'instrumentation sont modernisés dans le cockpit du Land Rover Hedonic.



La place, à l'avant comme à l'arrière, ne manque pas pour emmener toute sa tribu en expédition, avec style.

des portes aluminium). Un rappel des plus belles années. Son équipe et lui fabriquent beaucoup de pièces eux-mêmes comme la calandre, le tour de caisse galvanisé, la visserie et les rivets en accastillage marins. La partie arrière reçoit un plancher en bois recyclé marin ; les sièges, un cuir végétal recyclé lui aussi, parfait pour s'y asseoir en maillot de bain mouillé ; le volant est spécifique et toute une ligne assortie est proposée, avec des sacs de voyage, une glacière pour aller faire son marché, des porte-vélos, surfs, motos... Bref, de quoi faire un véhicule à son image, pour les plus fortunés.

Mais il ne s'agit bien sûr pas que d'un travail esthétique, les voitures sont entièrement décoquées puis traitées

Le cahier des charges est de faire croire que le véhicule est né comme ça

anticorrosion, même s'il s'agit de modèles en très bon état. Les arceaux sont consolidés, les câbles refaits, l'instrumentation fiabilisée. Qu'il s'agisse de châssis longs, courts, de double cabine, de modèles ouverts, tous ont pour point commun le style baroudeur élégant de la marque. Les moteurs sont souvent des diesel répondant aux normes Euro 4, mais le Defender est aussi commandable

en V8 essence, ce qui plaît notamment à la clientèle américaine. En outre, la carte grise collection permet un accès non restreint aux zones de trafic limité.

Prochaine étape pour Hedonic, des collaborations avec les magazines du groupe Heroes Media, spécialisés dans les belles mécaniques, via des modèles datés d'entre 2000 et 2015, modernes, munis d'une direction assistée et de l'ABS. Le tout afin de permettre une utilisation quasi quotidienne. Et la marque va s'attaquer bientôt à une autre icône des 4x4, le Mercedes Classe G des années 1990. De quoi créer de nouveaux jouets chics pour quelques-uns et alimenter la part de rêve pour les autres.

NICOLAS VALEANO



La vie, la vraie, pas les raviolis !

Nul besoin de disposer d'une cuisine de chef étoilé et d'un gros budget pour préparer des plats sains, originaux et faciles lorsqu'on voyage en camping-car. Voici trois recettes saupoudrées de poudre d'escampette.

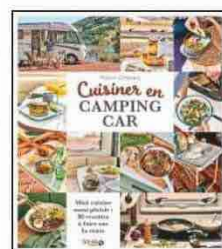
Avec les premiers ponts, les journées qui s'allongent et les subites envies d'ailleurs, ce sont eux, combi VW branchés ou Bavaria de daron, qui ouvrent la saison sur les routes. Que l'on soit adepte de la « vanlife » ou féru de camping pépère, on a tous le même problème : comment cuisiner dans un espace exigu sans mettre le feu aux rideaux ou contourner ce moment par de misérabilistes sandwichs triangulaires-chips. Bref, comment

réaliser de bons petits plats équilibrés, peu onéreux, à savourer devant un paysage hautement « instagrammable » ? Finalement, un ouvrage s'imposait tant il est vrai que l'imagination et l'énergie peuvent manquer. Marion Chibrard, styliste et auteure culinaire, dispense moult conseils ingénieux pour gagner de la place, lister les produits indispensables ou ceux qui vous changent un plat banal comme par magie. Elle propose 80 recettes astucieuses et

faciles à réaliser avec un matériel et des équipements des plus basiques. Petit aperçu en 3 recettes.

MARIE GRÉZARD

« Cuisiner
en camping
car »,
par Marion
Chibrard,
Solar Éd.,
192 p.,
14,95 €.



Muffins anglais, œufs brouillés aux herbes, bacon et avocat

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 15 MIN - CUISSON : 10 MIN.

Ingédients : 4 œufs - 3 cuil. à soupe de crème liquide ou de crème fraîche - Mélange d'herbes fraîches au choix, ciselées - 4 belles tranches de bacon - Beurre - 4 muffins anglais, naturels ou complets - 4 tranches de fromage qui fond bien (mimolette, cheddar...) - 1 avocat mûr - Sauce piquante (facultatif) - Herbes fraîches entières - Sel, poivre.

- **Dans un petit bol, battez les œufs avec la crème,** du sel et du poivre. Ajoutez les herbes ciselées finement et réservez. Dans une poêle, sur feu assez vif, saisissez les tranches de bacon des deux côtés jusqu'à ce qu'elles soient bien grillées, puis réservez-les. Dans la même poêle et sans la laver, ajoutez un peu de beurre et versez les œufs. Remuez sans arrêt pour obtenir des œufs brouillés soyeux.
- **Coupez les muffins en deux dans l'épaisseur et toastez-les au grille-pain** ou dans une poêle légèrement beurrée (la même que les œufs). Réservez-les. Divisez les œufs brouillés en 4 portions, et
- déposez-les directement sur une des deux moitiés de muffins dans chaque assiette. Recouvrez aussitôt de fromage afin qu'il fonde. Ajoutez les tranches de bacon, quelques lamelles d'avocat, quelques gouttes de sauce piquante, des herbes fraîches entières et refermez le muffin. Dégustez bien chaud, avec un bon mug de café ou de thé chaud.
- **Si c'est la saison, n'hésitez pas à varier** et à ajouter (ou à substituer) de la tomate en tranches, des poivrons marinés à l'huile d'olive. Essayez une version avec du saumon fumé ou du jambon blanc.

Polenta aux légumes d'été

POUR 4 PERSONNES -
PRÉPARATION : 10 MIN -
CUISSON : 35 MIN.

Ingédients : 1 aubergine - 1 poivron -
1 oignon rouge - Huile d'olive - 200 g
de polenta de maïs - 40 g de beurre -
Sel, poivre. **L'infusion au lait et aux
herbes :** 80 cl d'eau - 80 cl de lait -
Quelques branches de thym et 1 feuille
de laurier - 1 gousse d'ail pelée.

- **Lavez et coupez les légumes en petits dés.** Faites-les sauter dans une poêle dans une quantité généreuse d'huile d'olive. Quand ils sont dorés, baissez le feu et laissez confire. Ajoutez du sel, du thym frais et maintenez ensuite au chaud à feu très doux.
- **Dans une grande casserole, préparez l'infusion** qui va servir à cuire la polenta en faisant chauffer tous les ingrédients avec du sel et du poivre. Laissez cette infusion cuire à feu doux pendant 15 à 20 minutes.
- **Filterez pour récupérer le liquide** et remettez dans la casserole. Montez le feu et versez la polenta en pluie, en mélangeant vivement avec un fouet pour éviter les grumeaux. Baissez le feu, laissez épaissir, ajoutez le beurre et goûtez. Corrigez l'assaisonnement et servez la polenta crémeuse avec les légumes d'été par-dessus.
- **S'il vous reste de la polenta,** laissez-la prendre au frais, étalée dans un plat, et le lendemain, découpez des formes que vous pourrez saisir rapidement dans un peu de matière grasse à la poêle. Délicieux avec une salade ou à l'apéritif !

Salade croquante au thon, radis, céleri et sauce yaourt

POUR 4 PERSONNES -
PRÉPARATION : 15 MIN.

Ingédients : 2 têtes de sucrine - 1 botte de radis roses ou multicolores - 2 tiges de céleri - 1 botte de ciboulette - 2 boîtes de thon au naturel ou à l'huile, de qualité (au moins 200 g en poids net). **La sauce au yaourt :** 1 pot de yaourt nature - Le jus de 1 citron bio + son zeste - 3 cuil. à soupe d'huile d'olive - Piment d'Espelette - Sel, poivre.

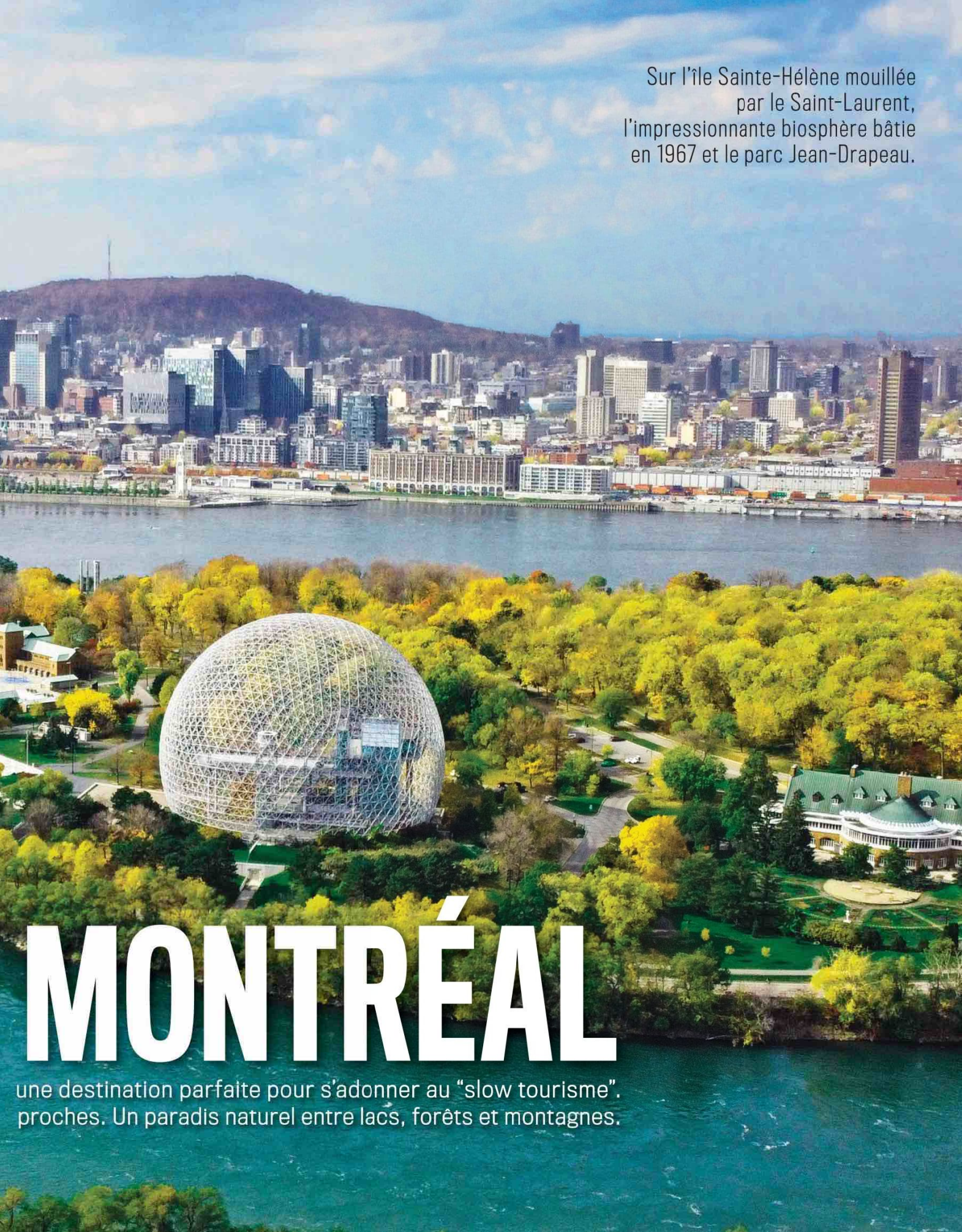
- **Lavez la salade, les radis, les tiges de céleri ainsi que la ciboulette et séchez-les bien.** Égouttez le thon pour enlever un maximum de liquide, émiettez-le. Détaillez les tiges de céleri en fines tranches, les radis en tranches un peu plus épaisses. Séchez les feuilles de salade et émincez la ciboulette.
- **Dans un bol, mélangez les ingrédients de la sauce.** Goûtez, rectifiez l'assaisonnement si besoin. Dans un saladier, mélangez tous les ingrédients de la salade (sauf la sucrine), avec juste un peu de sauce, et garnissez-en les feuilles de sucrine. Servez accompagnés d'un pot de sauce pour en ajouter à votre convenance.
- **Vous pouvez aussi mélanger tous les ingrédients** dans un grand saladier ou alors garnir des pitas juste tièdes, ce sera aussi délicieux.



Canada MISE AU VERT À

Une fois passés les rudes frimas de l'hiver canadien, la cité québécoise devient Dans la ville, mais aussi au cœur des fantastiques paysages des Laurentides toutes

Sur l'île Sainte-Hélène mouillée
par le Saint-Laurent,
l'impressionnante biosphère bâtie
en 1967 et le parc Jean-Drapeau.



MONTREAL

une destination parfaite pour s'adonner au "slow tourisme".
proches. Un paradis naturel entre lacs, forêts et montagnes.



Le Mont-Royal domine la ville.
Aucun gratte-ciel ne doit le dépasser.

L'air paisible, feutre sur la tête et la main sur le cœur, il vous regarde. Sans lui, la façade grise de cet immeuble sur la rue Crescent n'aurait rien de notable, mais voilà : en 2017, deux artistes de rue ont peint une fresque gigantesque (une « murale » au Québec) pour rendre hommage au Montréalais Leonard Cohen, disparu l'année précédente. Quelques kilomètres plus au nord, du belvédère ornant le parc Mont-Royal qui

offre la plus belle vue sur la ville, on la voit encore, visage souriant au milieu des buildings environnants, comme si l'esprit du chanteur-poète veillait sur la cité.

Est-ce lui qui guide nos pas dans cette Montréal aux allures de France rêvée ? L'ironie serait belle puisque l'auteur de *Suzanne*, issu de la communauté anglophone de la ville, a toujours chanté en anglais. Toujours est-il qu'une douceur enivrante coule dans ses rues comme coule le Saint-Laurent voisin. Le français s'y chante

car l'accent porte chaque mot pour mieux les faire rouler, les étirer et les plonger dans le flot des phrases. De prime abord, cette cousinade linguistique peut sembler déstabilisante. D'autant qu'autour de nous, l'architecture renvoie dos à dos influences françaises et anglo-saxonnes. La faute à l'Histoire, bien sûr, dont les circonvolutions diverses ont engendré un paysage hybride. En cela, les premières promenades sont excitantes. Tantôt, nous voici à New York, au milieu des gratte-ciels (qui ne

Avec les beaux jours, les Montréalais redécouvrent les charmes de leur cité.



Les rues du Vieux-Montréal attirent les touristes.



Les maisons typiques près du square Saint-Louis.

doivent cependant pas dépasser la hauteur de la colline Mont-Royal sise au centre de la ville), sans la sensation d'étouffement qu'on peut éprouver dans Manhattan. À la vertu d'un croisement, on s'échappe en France en découvrant un édifice du XVII^e ou XVIII^e siècle. Un peu d'Angleterre aussi, évidemment. L'harmonie qui se dégage de ces miscellanées architecturales est fascinante, d'autant que les stigmates du XX^e siècle ont été préservés. Le long du Saint-Laurent, les imposants silos à grains

sont en passe d'être réhabilités. Non loin, l'Habitat 67 jure par son allure seventies digne d'*Orange mécanique* quand la tour de Montréal, surplombant le stade olympique, est devenue iconique. Aux petites rues étroites du Vieux-Montréal répondent les grandes traversées qui amènent de l'ouest à l'est de la ville. Chemin faisant, les bâtiments s'abaissent et laissent place à des maisons de briques en enfilade, ornées d'un escalier extérieur « typique ». Derrière ces « blocks », il n'est pas rare

de trouver des « rues vertes », passages étroits jadis occupés par les poubelles et les voitures. Désormais, elles sont des lieux de communauté entre voisins, le tout entretenu par la mairie. Montréal en compte un bon millier, notamment autour du square Saint-Louis, haut-lieu des lettres québécoises où tout bon manieur de plume a résidé. C'est au détour des allées du marché Jean-Talon, dans le quartier de Petite-Italie, que se fait sentir l'air du large. On nous parle de sirop ●●●

PHOTOS: SHUTTERSTOCK - MADORE/DAPHNÉ CARON, EVA BLUE/TOURISME MONTRÉAL

Chasse à l'original, "trappage", pêche ou simple contemplation : tous les goûts sont dans cette nature

La pourvoirie Cécaurel, lieu de villégiature sur le réservoir Kiamika.



●●● d'érable doré ou ambré, on nous montre les aubergines semblables à des obus. La campagne n'est pas très loin, à portée de voiture. À moins d'une heure, même. Alors, on fait comme les Montréalais lorsque pointe la « fin de semaine », on se met au vert. Passée la rivière des Mille Îles, les plaines agricoles annoncent les vergers, cidreries, cabanes à sucre, fromageries ou encore les boucaneries où fument viandes et poissons. Puis, très vite, elles s'effacent au profit des forêts et des lacs. La région des Laurentides en compte quelques milliers, la plupart entourés d'une végétation si dense qu'il faut laisser son véhicule pour les débusquer. Abritant deux

parcs nationaux (et huit régionaux), l'espace est si vaste qu'il rend fortuite toute rencontre avec ses congénères. Bouleaux, érables, épinettes, sapins : les maîtres des lieux épousent les collines, offrant leur majesté aux touristes attirés par les multiples activités : vélo, rando, canicross, kayak, pêche... Près du parc national du Mont-Tremblant, un village aux allures de resort géant est sorti de terre pour accueillir les passionnés (fortunés) de sports d'hiver. Car il en est ainsi : les Laurentides se dégustent à toutes les saisons. Que tombe la neige, et une douzaine de stations se chargent d'assouvir les pulsions des skieurs. À l'automne, ce sont les « leafers », ces touristes qui

viennent pour voir les feuilles des érables passer du jaune au rouge vif. Montréal paraît si loin... En poussant encore plus au nord, les villages deviennent hameaux, les maisons se font plus rares. À Kiamika, une pourvoirie s'est installée sur la presqu'île, en bordure de réservoir. On y chasse, pêche et « chill » dans un silence absolu. Trappeur depuis trente ans, Carl Blondin propose diverses activités, du « trappage » à la chasse à l'original. Aux âmes sensibles, il explique son rôle dans la régulation de la nature et son respect des animaux. Derrière lui, des fourrures tannées attendent des clients potentiels : « *C'est une vie de travail, souligne-t-il, mais on est heureux.* »

OLIVIER BOUSQUET

Les Laurentides,
un terrain de sport
à ciel ouvert.



Break relax au spa Bota Bota,
au bord du Saint-Laurent.



Sandwich hors norme
à Labonté de la pomme.



L'Hôtel Quintessence,
bijou de Tremblant.



Le marché de Val-David.

PRATIQUE

Y ALLER

Beaucoup de compagnies aériennes desservent Montréal au départ de Paris et de la province. Sur **Air Transat**, on trouve des billets à partir de 390 € A-R. airtransat.com

DORMIR

À MONTRÉAL

Softel Le Carré Doré. Emplacement si central que l'essentiel de la ville peut se faire à pied. Chambres lumineuses et resto de belle volée. À partir de 200 €. softel-montreal.com

Le Petit Hôtel. Au cœur du Vieux-Montréal, un boutique-hôtel charmant dans un ancien entrepôt du XIX^e. Vélos à dispo. À partir de 170 €. petithotelmontreal.com

DANS LES LAURENTIDES

Auberge du lac Morency. À Saint-Hippolyte, en bordure de lac, ce resort propose de nombreuses activités adaptées aux saisons. À partir de 120 €. lacmorency.com

Hôtel Mont-Tremblant. Dans la station du même nom, un confortable établissement centenaire doté d'un pub gastronomique. À partir de 115 €. hotel-monttremblant.com

MANGER/BOIRE

À MONTRÉAL

Le Butterblume. Dans le quartier de Mile End, un moment très « bio » dans une cantine qui fait aussi épicerie. lebutterblume.com

Cabaret l'Enfer. Menu unique, mais véritable voyage par l'un des chefs les plus en vue, Massimo Piedimonte. cabaretlenfer.com

DANS LES LAURENTIDES

Labonté de la pomme. Non loin de Montréal, cette cabane à pommes propose des plats rustiques roboratifs. En boutique, des produits (confitures, sirops...) à tomber. labontedelapomme.ca

Le Baril Roulant. À Val-David, cette auberge aux allures de saloon cache une petite merveille : une microbrasserie. Au bar, vingt-quatre références à la pression. barilroulant.com

À FAIRE

À MONTRÉAL

Pointe-à-Callière. Le musée d'archéologie est situé sur le lieu de fondation de Ville-Marie, qui deviendra Montréal. Un voyage passionnant et une muséographie exemplaire. pacmusee.qc.ca

Spa Bota Bota. Près des silos à grains, un ancien bateau reconverti en spa dont les extérieurs (piscine, jacuzzis) offrent une vue exceptionnelle sur la ville. botabota.ca

DANS LES LAURENTIDES

Pourvoirie Cécaurel. Une pourvoirie au décor enchanteur pour les amateurs de pêche, de chasse et de belles balades. Camping possible. cecaurel.com

Sentier des cimes. Au cœur de la forêt laurentienne, une passerelle conduit à une tour de 40 m. En haut, un point de vue imprenable sur la nature. sentierdescimes.ca

EN SAVOIR PLUS mtl.org, laurentides.com

BOUTEILLE DE LA RÉDACTION

À LA BONNE HEURE

On ne se cache pas d'aimer le rhum, les beaux marins et les Antilles. Comment ne pas craquer pour cette édition limitée, collaboration entre Titouan Lamazou et HSE ? D'un côté, un artiste-voyageur, vainqueur de la Route du Rhum et du premier Vendée Globe – c'était en 1990 –, champion du monde de la course au large 1986-90, fondateur du Trophée Jules Verne. De l'autre, l'une des meilleures habitations martiniquaises, dirigée par José et Florette Hayot. Sous-titrée La Belle Heure, elle évoque ce point du jour où le soleil embrase les pontons avant de se noyer dans l'océan. Vous voyez ? Assemblage de plusieurs rhums blancs agricoles d'exception, elle envoie 50 % dans d'ineffables arômes de fleur d'oranger, de canne à sucre gourmande, de citron vert et de muscade. Brûlante et suave, d'une exquise rondeur, elle se passerait même de citron vert. **M. G.** HSE, Titouan Lamazou, La belle Heure, 50 %, AOC Martinique, 70 cl, 33 €. excellencerhum.com



PHOTOS: CHRISTOPHE BIELSA - DR

TABLE DU MOIS

TLALI, À BORDEAUX

Dans une petite rue calme du quartier Saint-Pierre, Tlali (qui signifie renaissance en langue maya) renouvelle ce que nous connaissions honnêtement peu de la cuisine mexicaine. Son chef Kristian De Anda signe ici une cuisine vibrante et colorée : structurée par les techniques de la belle gastronomie française, elle mêle produits locaux et mexicains avec une enthousiasmante créativité dans une carte qui donne envie de tout essayer. Coup de cœur pour les tacos (entre 11 et 12 €), la tostada de poulpe et un barba-coa de plat de côtes (un effiloché de viande) divinement parfumé (27 €). De rigueur, une belle sélection de mezcal que l'on préférera aux vins proposés. **M. G.**



6, rue du Cancera, Bordeaux (33).

Fermé samedi midi, dimanche, lundi. tlali.fr

EN BREF

Café Caron

Meilleure torréfactrice de France en 2017, Anne Caron lance trois nouvelles créations dédiées à Paris. « Rive gauche » tire joliment vers les agrumes et le thé noir, « Rive droite » vers le caramel et le miel quand « Paris-Normandie » pousse vers l'amande et le cacao. Trois caractères bien trempés (parisiens, quoi) pour des merveilles d'équilibre. 9,90 € les 250 g. cafecaron.com



La Penela

À deux pas des Folies Bergère, c'est à la furia espagnole que nous convie ce tout nouveau resto dédié à la cuisine galicienne (et plus si affinités). Poulpe en salade (« salpicon » pour les intimes), calamars à l'encre de seiche, veau (galicien, *seguro*) fondant et crêpes fourrées à la crème pâtissière (spécialité locale) en dessert. On dit quoi ? Olé ! 7, rue de la Boule Rouge, Paris 9°. lapenela.com

Taste of Paris

Lentement mais sûrement, la scène food parisienne se régénère. Chaque année, le salon Taste of Paris permet de s'en rendre compte à travers des dégustations lors de sessions jour et nuit (compter entre 6 et 12 € pour les assiettes), démonstrations de cuisine en temps réel avec brigade à l'affût... Un conseil : réservez le jour de votre venue. **O. B.** Du 11 au 14 mai au Grand Palais Éphémère, Paris 8°. paris.tastefestivals.com



HÔTEL DU MOIS

MAISON BREGUET, À PARIS



On peut ergoter des heures sur les grands travaux qui chamboulent Paris depuis quelques années. Force est de constater que le réaménagement de la place de la Bastille, n'en déplaie aux automobilistes, est l'une des plus grandes réussites. Devenu un lieu de vie avec son parvis et son accès au bassin de l'Arsenal, il fait bon s'y promener par beau temps. À quelques mètres de la colonne, Maison Breguet fait office de pied-à-terre idéal pour arpenter le quartier et le voisinage (Marais, République, île Saint-Louis...). Ce nouveau 5* allie joliment luxe et intimité. On s'explique : pas de chichis propres à certains hôtels de quartiers plus huppés, mais l'impression d'entrer dans un lieu où il est facile de prendre ses repères.

La salle de restaurant est dominée par un bar splendide (les cocktails sont à l'avenant), une piscine intérieure agrémentée le spa et une terrasse a été judicieusement aménagée, ornée d'un mur végétal. Le week-end, le brunch est l'un des plus revigorants de la rive droite. La cinquantaine de chambres jouit d'une décoration faisant le pont entre 60's et contemporain. Certaines ont même une vue sur les toits de Paris. Le jour de notre venue, un touriste américain venait d'annuler ses réservations suivantes dans d'autres établissements pour prolonger son séjour dans ces murs, sa petite famille ayant adoubé l'endroit. Maison Breguet, ce sont les clients qui en parlent le mieux. **O.B.** À partir de 280 €. 8, rue Bréguet, Paris 11^e. maisonbreguet.com

VINO CONSEIL



Par Alain Marty
Présentateur de
"In Vino Sud Radio" et
fondateur du Wine &
Business Club.

DOMAINE DU MOIS
Clos Cristal

Au cœur de l'appellation saumur-champigny, le domaine, créé par Antoine Cristal, ambitionne d'imposer les plus grands vins rouges dans une région connue pour ses blancs. Derrière les murs classés aux monuments historiques, la propriété de 10 hectares produit des vins audacieux et raffinés.

CUVÉE DU MOIS
Mas Janeil, C2, rouge 2021

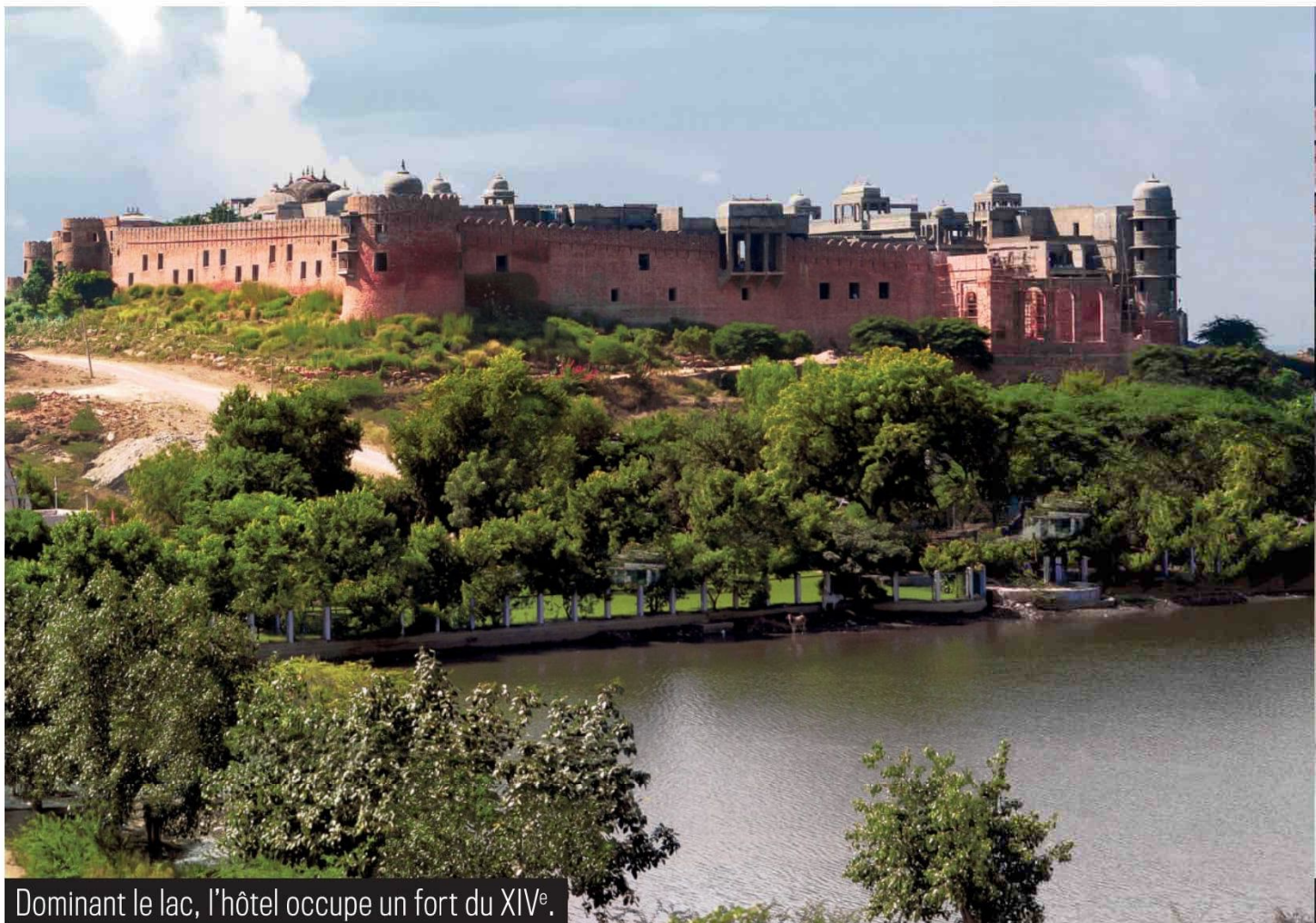
François Lurton lance une nouvelle cuvée C2 inspirée des vins de la vallée du Rhône. Un assemblage inédit de syrah (85 %) et de viognier (15 %) qui décline ce vin, d'une étonnante gourmandise, en IGP côtes catalanes. 16 €.

CAVISTE DU MOIS
Soif de Vie, Tiphaine Thibert,
Narbonne (11)

Passionnée, Tiphaine a ouvert Soif de Vie à Narbonne en 2016. Venez y découvrir une jolie gamme de vins choisis avec goût. En bonus, la dynamique sommelière propose également des ateliers œnologiques et ludiques autour du vin.



SIX SENSES FORT BARWARA, EN INDE



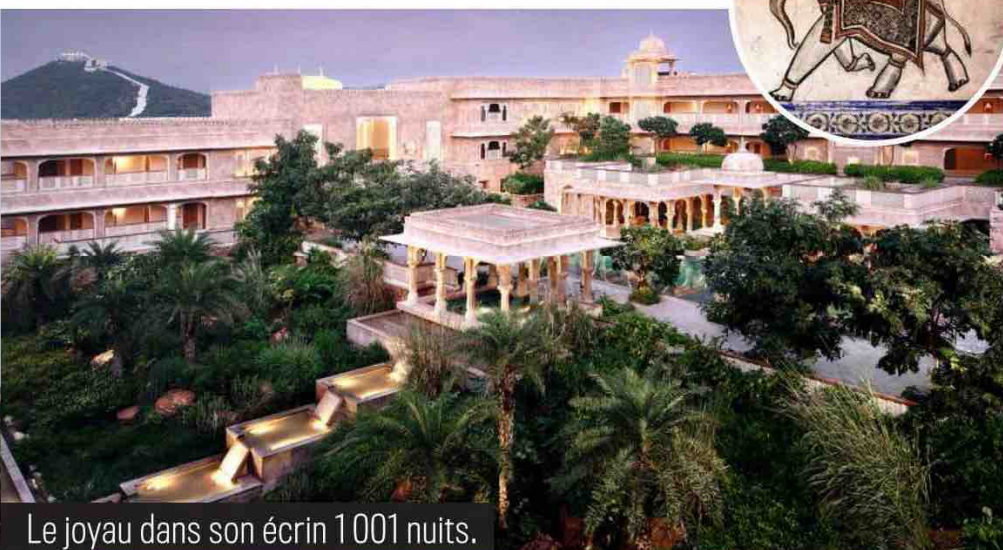
Dominant le lac, l'hôtel occupe un fort du XIV^e.

Y aller relève déjà de l'aventure. L'arrivée à l'aéroport de Delhi au petit matin, le trajet jusqu'à la gare centrale en évitant les vaches couchées sur le bitume, la marée humaine qui se presse dans le train, les quatre heures de trajet jusqu'à Sawai Madhopur à travers les rizières, une dernière heure de voiture... Et puis le fort, juché sur un promontoire au milieu d'une petite ville de 20 000 âmes, Barwara. Dans une concordance digne d'un conte de fées, le soleil couchant donne une couleur de feu aux murs d'enceinte.

Le portail franchi, c'est une autre Inde qui nous attend, aux allures de fantasme. Celle des *Joueurs d'échecs* de Satyajit Ray ou de *La Route des Indes* de David Lean.

Pour son premier hôtel dans le pays, Six Senses a mis les petits plats dans les grands : dix ans ont été nécessaires pour mener à bien le projet qui inclut la réhabilitation de deux palais délabrés du XIV^e siècle, longtemps propriétés d'une famille royale du Rajasthan, et leurs extensions. Du travail d'orfèvre, tant l'ensemble respire l'harmonie. Dans les 48 suites (de 70 à 280 mètres

carrés), aucun détail n'a été négligé, des poignées de porte évoquant les mains de Shiva à la malle tenant lieu de table basse. La cour principale, où était jadis le jardin, a été reconfigurée pour y installer une longue piscine qui appelle la langueur. Installé dans l'ancien palais réservé aux femmes, le spa est un voyage à lui tout seul, l'hôtel ayant eu la belle idée de préserver les décorations d'époque autant que faire se peut. Toujours dans l'enceinte, un temple dédié à Radha et à Krishna permet d'assister chaque soir à une cérémonie rituelle (dite « puja ») en



Le joyau dans son écrin 1 001 nuits.



En chambre, c'est du luxe colonial...



... et en bouche, du local raffiné.

toute intimité, assurée par un prêtre local. Le dîner se prend soit près de la piscine, soit dans l'unique restaurant où le chef Matthew Cropp, assisté d'une trentaine de cuisiniers (chacun spécialiste des plats de sa région), propose un menu signature dans lequel toutes les saveurs de l'Inde sont réunies. Une épopée gastronomique où la moindre bouchée de naan vous incite à regarder les étoiles...

Six Senses oblige, une attention extrême est portée au développement durable : aucun plastique, cuisine la plus locale possible (le resort possède son jardin)

et produits chimiques réduits au maximum. Une Inde rêvée, donc. Une bulle dans un monde qu'on découvre en se rendant au temple Chauth Mati Mandir. Dressé sur la plus haute colline qui borde le lac où les mères lavent le linge de la famille, son blanc immaculé lui donne des allures irréelles. Pour l'atteindre, il faut gravir 600 marches. Une vieille femme les monte prestement, le dos cassé par une charge imposante. L'hôtel n'a jamais semblé aussi loin.

OLIVIER BOUSQUET

Chambres à partir de 900 €.

sixsenses.com/fr/resorts/fort-barwara

RAJASTHAN PRATIQUE

Le Six Senses Fort Barwara

est situé à Chauth ka Barwara, petite ville située au sud-est de Jaipur, la capitale du Rajasthan. On est dans le nord-ouest de l'Inde, au cœur de l'un des États les plus riches du pays. De fait, les disparités sociales sont criantes. Villes, villages et campagnes traversés sont autant de témoignages d'une précarité souvent extrême à laquelle le touriste occidental n'a pas l'habitude d'être confronté. D'un point de vue touristique, si Jaipur mérite quelques jours de visite pour ses merveilles architecturales (le Palais des vents, le Palais sur l'eau, les forts...), Jodhpur, plus à l'est, possède son lot de joyaux comme le fort de Mehrangarh. Aux portes de Sawai Madhopur se trouve le parc national de Ranthambore. En safari, on y croise des antilopes, des singes, des cerfs sambar et, si on a de la chance, les très discrets tigres du Bengale.

Un conseil, ne voyez pas trop grand dans votre itinéraire, les distances entre les villes sont parfois immenses et les infrastructures peuvent se révéler sommaires. Il est également déconseillé de conduire soi-même, surtout en campagne et dans les petites villes.

Pour le Six Senses Fort Barwara

, l'agence de voyages Kuoni propose un séjour de cinq nuits comprenant le vol A-R Paris-Delhi sur Air India, les transferts en train et en voiture jusqu'à l'hôtel, les petits déjeuners, une nuit à Delhi, un service information voyage et assistance à destination et un accueil à l'aéroport de Paris, le tout pour 3 950 €. *emotions.kuoni.fr*

IL FAUT QU'ON EN PARLE

YVES ROCHER, UNE MARQUE AFFECTIVE

Venue tout droit des années 1960, la marque lancée par le Breton Yves Rocher (originaire de La Gacilly, dans le Morbihan, où se trouve toujours le siège historique) a révolutionné le marché en s'appuyant sur le pouvoir des plantes. C'est aujourd'hui un acquis, il en fut le pionnier. De novatrice, à l'époque, la maison est devenue statutaire, pour ne pas dire populaire, quand le marché demande sans cesse de l'extraordinaire. Mais Bris Rocher tient ferme la barre, faisant sienne la philosophie de son grand-père : « *Je crois en mon amour de la nature, puis à un certain esprit d'entreprise et pourquoi pas à la ténacité bretonne.* » Ça nous va ! Ce printemps, la célèbre huile de monoï de Tahiti, qui a squatté bon nombre de valises depuis son lancement en 1988, s'est refait une beauté avec un édition limitée vintage reprenant le design original. Composée de 97 % de pur monoï d'appellation contrôlée, elle est le fruit d'une production raisonnée et d'un engagement durable à Tahiti. Ultra nourrissante, elle convient à toutes les peaux, à toute la famille.

Huile Tradition nourrissante, 100 ml, 17,90 €. yves-rocher.fr



MAKE-UP ET SOLEIL : LE BON COMBO

Bonne base

Pour prolonger et faire tenir un fond de teint quand il commence à faire chaud, cette base légère, crémeuse et vegan, à base d'huile de graines de camélia, protège de la pollution et des rayons UVA/UVB, grâce à son indice minéral SPF 25.

bareMinerals, Prime Time, base protectrice quotidienne, 10 ml, 33 €. sephora.fr



Ultra flexibilité

Cet hydratant à la vitamine E est disponible en 24 teintes que l'on module à loisir pour une couvrance légère ou plus appuyée selon les besoins. Un « effet seconde peau » et écran solaire (SPF 20) pour un maquillage léger et vite réalisé.

Rare Beauty, Positive light, Hydratant teinté, 30 ml, 33 €. En exclusivité sur sephora.fr



Compact et soyeux

Pour celles qui préfèrent une matière solide et facile à transporter, ce fond de teint SPF30 fait très bien l'affaire. Un petit conseil : pour un fini naturel avec plus de transparence, appliquez-le avec l'éponge humidifiée. Perméable et résistant au sébum, il est disponible dans 3 teintes.

Shiseido, fond de teint compact SPF 30, 45 €. sephora.fr



ZOOM SUR...

LA CRÈME DE JOUR NAC Y², DE 111 SKIN

Que se cache-t-il derrière ce nom un peu obscur ? Une marque londonienne tout d'abord. Fondée par Yannis Alexandrides, un chirurgien esthétique huppé de Harley Street, elle s'est placée d'office dans la cosmétique de luxe. Pour principal argument, un soin dédié aux traitements post-opératoires qui, miracle, agit efficacement sur les rides. Testé dans l'espace, les cosmonautes l'ont trouvé super (oui, le storytelling part, lui aussi, très loin...). Quant au NAC Y² qui en jette, il s'agit d'un complexe exclusif comportant un acide aminé essentiel à la reconstruction de la peau. Sortis ce printemps, crème, sérum et contour des yeux ont bénéficié d'une nouvelle encapsulation pour permettre aux actifs de pénétrer plus



profondément dans l'épiderme. Enfin, une flopée de star, comme Lady Gaga, Cate Blanchett ou Jennifer Aniston, en seraient folles. 111 Skin, Day Cream NAC Y², 210 €. 111skin.com

SHOTS DE JOUVENCE

Phyltres, nouvelle marque, mise sur la beauté « in and out ».

Trois formulations de compléments alimentaires à boire 7 jours et 3 soins bio dont la rose Damas est au cœur de la formulation. 58 € les 7 Gourmet Beauty Shots 3 recettes : Soif de calme, Soif d'éclat et Soif de jeunesse.

Essence hydratante et énergisante 110 € ; huile lactée 142 € ; crème nutritive 145 € ; gelée apaisante 135 €. phyltres.com



LAYERING OLFACTIF

C'est quoi ? À notre humble avis, une galère inutile et narcissique.

Il s'agit de vaporiser sur soi plusieurs parfums pour créer un ensemble plus complexe et affirmer « sa vraie personnalité ». Inutile de préciser que le phénomène vient de TikTok. Bonjour la conscience écologique car, pour composer ces cocktails, évidemment, il faut acheter plusieurs parfums.

EN BREF

Iconiques revisitées

Les eaux rafraîchissantes de Biotherm font peau neuve. Pourquoi ont-elles traversé les années ? Parce qu'elles laissent un sillage discret, élégant et qu'elles évoquent déjà un farniente tout méditerranéen. L'Eau d'énergie ou L'Eau vitaminée, L'Eau originale ou L'Eau pure... Quel sera votre voyage olfactif ?

Biotherm, eaux rafraîchissantes, 100 ml, 53 €. Pharmacies, Nocibé, biotherm.fr



LAISSONS FAIRE LES PROS

Le nez Juliette Karagueuzoglou rend hommage à la côte sauvage bretonne.

À travers un jus marin, dans lequel algues, cyprès et cèdres entourent

un cœur iodé. Il conviendra autant aux femmes qu'aux hommes épris d'embruns.

L'Artisan parfumeur, Un air de Bretagne, eau de parfum 100 ml, 180 €. artisanparfumeur.fr





CONSOMMER MOINS MAIS MIEUX

Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, le leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables. Ce mois-ci, il rappelle quelques "évidences".

Ces cinquante dernières années, la consommation par l'homme des ressources naturelles et des matières premières a été multipliée par dix. Les matières utilisées pour produire les biens de consommation sont ainsi de plus en plus rares et leur fabrication implique l'émission de gaz à effet de serre. Agir pour l'environnement passe donc par le fait de consommer moins mais mieux. Mais comment faire concrètement ? D'abord, lorsqu'on doit acheter, en optant pour des produits porteurs d'un label et/ou d'un logo environnemental : cela permet de valoriser les filières soucieuses de l'environnement et du vivant (Planet-score, Eco-score, AB, Eurofeuille, Demeter...). Ensuite, en supprimant de son quotidien les produits à usage unique et en choisissant les articles les moins emballés ou, à défaut, recyclables. Consommer local et de saison en termes d'alimentation reste le must de la consommation responsable. Mais avant tout, il s'agit de changer notre rapport à la consommation et au « jetable ». Il faut : mieux utiliser, moins gaspiller, apprendre à réparer



(Internet est désormais plein de tutos vous apprenant à tout rafistoler) et toujours privilégier une solution de seconde main plutôt qu'un achat de neuf. Vous paierez moins cher et vous ferez un geste pour l'environnement. Enfin, en bout de chaîne, trier pour recycler et utiliser quand vous le pouvez le compostage des déchets. Tout ceci peut sembler très lourd, mais croyez-moi, transformer votre consommation vous apportera satisfaction, plaisir et économies !

RESSOURCES

Phenix propose des solutions pour lutter contre le gaspillage alimentaire et donner une seconde vie solidaire aux invendus. wearephenix.com



Murphy répare et remet en circulation des machines pour le bien de votre portefeuille et celui de l'environnement. murfy.fr



Chiffres-clés

- Afin de favoriser le recyclage et la réutilisation des déchets, **la France vise l'objectif de 100 % de plastique recyclé en 2025** et la réduction de 30 % de la part des déchets ménagers et assimilés produits à l'horizon 2030.
- **2040** : fin des emballages à usage unique.



TRI SÉLECTIF CHAQUE MOIS JE TRIE LE VRAI DU FAUX

80 % des impacts environnementaux des smartphones sont liés à leur fabrication. VRAI. Cela comprend l'épuisement des ressources, les atteintes à la biodiversité dues aux rejets toxiques dans l'environnement, les émissions de gaz à effet de serre. Il faut par exemple excaver 200 kg de matières pour quelques grammes de minerais.

Depuis 50 ans, le jour du dépassement (le moment de l'année à partir duquel l'humanité a consommé toutes les ressources que la Terre est capable de régénérer en un an) intervient en milieu d'année. FAUX. En 2022, le jour du dépassement aura été le 28 juillet, mais en 1970, c'était le 29 décembre...



LA DURABILITÉ N'EST PAS
UNE MODE DE PLUS.
C'EST NOTRE SAVOIR-FAIRE
DEPUIS 2010



/ WAITING FOR THE SUN



Le Jimi Hendrix de la peinture

A complex collage artwork by Jean-Michel Basquiat. The central figure is a man with a red face, wearing a blue hat and a red jacket, with his arms raised in a 'V' shape. The background is a dense collage of various elements: text fragments like 'INDUSTRY', 'GOLD', 'BIRD OF', 'KING', 'BOUNCE', 'ON SHLESSINGER PRODUCT', 'THAT EGG', 'EGG', 'SPECKLE REX', '1938', '1940', '1943', '1944', '1945', '1946', '1947', '1948', '1949', '1950', '1951', '1952', '1953', '1954', '1955', '1956', '1957', '1958', '1959', '1960', '1961', '1962', '1963', '1964', '1965', '1966', '1967', '1968', '1969', '1970', '1971', '1972', '1973', '1974', '1975', '1976', '1977', '1978', '1979', '1980', '1981', '1982', '1983', '1984', '1985', '1986', '1987', '1988', '1989', '1990', '1991', '1992', '1993', '1994', '1995', '1996', '1997', '1998', '1999', '2000', '2001', '2002', '2003', '2004', '2005', '2006', '2007', '2008', '2009', '2010', '2011', '2012', '2013', '2014', '2015', '2016', '2017', '2018', '2019', '2020', '2021', '2022', '2023', '2024', '2025', '2026', '2027', '2028', '2029', '2030', '2031', '2032', '2033', '2034', '2035', '2036', '2037', '2038', '2039', '2040', '2041', '2042', '2043', '2044', '2045', '2046', '2047', '2048', '2049', '2050', '2051', '2052', '2053', '2054', '2055', '2056', '2057', '2058', '2059', '2060', '2061', '2062', '2063', '2064', '2065', '2066', '2067', '2068', '2069', '2070', '2071', '2072', '2073', '2074', '2075', '2076', '2077', '2078', '2079', '2080', '2081', '2082', '2083', '2084', '2085', '2086', '2087', '2088', '2089', '2090', '2091', '2092', '2093', '2094', '2095', '2096', '2097', '2098', '2099', '2100', '2101', '2102', '2103', '2104', '2105', '2106', '2107', '2108', '2109', '2110', '2111', '2112', '2113', '2114', '2115', '2116', '2117', '2118', '2119', '2120', '2121', '2122', '2123', '2124', '2125', '2126', '2127', '2128', '2129', '2130', '2131', '2132', '2133', '2134', '2135', '2136', '2137', '2138', '2139', '2140', '2141', '2142', '2143', '2144', '2145', '2146', '2147', '2148', '2149', '2150', '2151', '2152', '2153', '2154', '2155', '2156', '2157', '2158', '2159', '2160', '2161', '2162', '2163', '2164', '2165', '2166', '2167', '2168', '2169', '2170', '2171', '2172', '2173', '2174', '2175', '2176', '2177', '2178', '2179', '2180', '2181', '2182', '2183', '2184', '2185', '2186', '2187', '2188', '2189', '2190', '2191', '2192', '2193', '2194', '2195', '2196', '2197', '2198', '2199', '2200', '2201', '2202', '2203', '2204', '2205', '2206', '2207', '2208', '2209', '2210', '2211', '2212', '2213', '2214', '2215', '2216', '2217', '2218', '2219', '2220', '2221', '2222', '2223', '2224', '2225', '2226', '2227', '2228', '2229', '2230', '2231', '2232', '2233', '2234', '2235', '2236', '2237', '2238', '2239', '2240', '2241', '2242', '2243', '2244', '2245', '2246', '2247', '2248', '2249', '2250', '2251', '2252', '2253', '2254', '2255', '2256', '2257', '2258', '2259', '2260', '2261', '2262', '2263', '2264', '2265', '2266', '2267', '2268', '2269', '2270', '2271', '2272', '2273', '2274', '2275', '2276', '2277', '2278', '2279', '2280', '2281', '2282', '2283', '2284', '2285', '2286', '2287', '2288', '2289', '2290', '2291', '2292', '2293', '2294', '2295', '2296', '2297', '2298', '2299', '2300', '2301', '2302', '2303', '2304', '2305', '2306', '2307', '2308', '2309', '2310', '2311', '2312', '2313', '2314', '2315', '2316', '2317', '2318', '2319', '2320', '2321', '2322', '2323', '2324', '2325', '2326', '2327', '2328', '2329', '2330', '2331', '2332', '2333', '2334', '2335', '2336', '2337', '2338', '2339', '2340', '2341', '2342', '2343', '2344', '2345', '2346', '2347', '2348', '2349', '2350', '2351', '2352', '2353', '2354', '2355', '2356', '2357', '2358', '2359', '2360', '2361', '2362', '2363', '2364', '2365', '2366', '2367', '2368', '2369', '2370', '2371', '2372', '2373', '2374', '2375', '2376', '2377', '2378', '2379', '2380', '2381', '2382', '2383', '2384', '2385', '2386', '2387', '2388', '2389', '2390', '2391', '2392', '2393', '2394', '2395', '2396', '2397', '2398', '2399', '2400', '2401', '2402', '2403', '2404', '2405', '2406', '2407', '2408', '2409', '2410', '2411', '2412', '2413', '2414', '2415', '2416', '2417', '2418', '2419', '2420', '2421', '2422', '2423', '2424', '2425', '2426', '2427', '2428', '2429', '2430', '2431', '2432', '2433', '2434', '2435', '2436', '2437', '2438', '2439', '2440', '2441', '2442', '2443', '2444', '2445', '2446', '2447', '2448', '2449', '2450', '2451', '2452', '2453', '2454', '2455', '2456', '2457', '2458', '2459', '2460', '2461', '2462', '2463', '2464', '2465', '2466', '2467', '2468', '2469', '2470', '2471', '2472', '2473', '2474', '2475', '2476', '2477', '2478', '2479', '2480', '2481', '2482', '2483', '2484', '2485', '2486', '2487', '2488', '2489', '2490', '2491', '2492', '2493', '2494', '2495', '2496', '2497', '2498', '2499', '2500', '2501', '2502', '2503', '2504', '2505', '2506', '2507', '2508', '2509', '2510', '2511', '2512', '2513', '2514', '2515', '2516', '2517', '2518', '2519', '2520', '2521', '2522', '2523', '2524', '2525', '2526', '2527', '2528', '2529', '2530', '2531', '2532', '2533', '2534', '2535', '2536', '2537', '2538', '2539', '2540', '2541', '2542', '2543', '2544', '2545', '2546', '2547', '2548', '2549', '2550', '2551', '2552', '2553', '2554', '2555', '2556', '2557', '2558', '2559', '2560', '2561', '2562', '2563', '2564', '2565', '2566', '2567', '2568', '2569', '2570', '2571', '2572', '2573', '2574', '2575', '2576', '2577', '2578', '2579', '2580', '2581', '2582', '2583', '2584', '2585', '2586', '2587', '2588', '2589', '2590', '2591', '2592', '2593', '2594', '2595', '2

Lorsqu'elle commence à rapper dans le vidéo clip de *Rapture*, Debbie Harry/Blondie se tourne vers le DJ, un black souriant coiffé d'un pork pie hat bien en arrière. DJ, Jean-Michel Basquiat l'est, la nuit dans les clubs new-yorkais, mais si on commence à entendre parler de lui, en ce début des années 1980, c'est évidemment en tant que peintre. Basquiat a 21 ans et les plus célèbres galeristes commencent à se l'arracher. Il va leur falloir faire vite : avec ses coupes de douilles à la Tahiti Bob, ses costards maculés d'acrylique et son sourire désarmant, il va bientôt faire partir du très fermé – mais pas forcément prisé – « Club 27 ». Cette assemblée de rock stars ayant la particularité d'être mortes à 27 ans. Comme Brian Jones, Robert Johnson, Janis Joplin, Jim Morrison, Kurt Cobain et, bien sûr, Jimi Hendrix.

Naturellement, vous vous dites que, non, l'équation ne fonctionne pas : il était peintre et non rock star. Mais cent fois hélas, vous vous trompez : Jean-Michel Basquiat fut probablement l'unique peintre rock star de l'histoire de l'art. Et, en une toute petite poignée d'années, il bouleversa la peinture et le monde de l'art

“Il se plaisait à dire qu'il était jaloux de moi parce que la musique est plus accessible” Madonna

comme Jimi Hendrix avec sa Stratocaster révolutionna la musique populaire et les lois du show-business en à peu près le même temps. Tout le monde était fou de lui, de sa vitalité, de sa beauté, de son génie et de la façon incroyable dont sa peinture parlait à tous. Comme l'expliquera Madonna, sa copine de l'underground new-yorkais : « Il se plaisait à dire qu'il était

jaloux de moi, parce que la musique est plus accessible et qu'elle atteint un plus grand nombre. L'idée que l'art ne soit apprécié que par une seule élite lui répugnait. » Lorsqu'il déboule sur la scène artistique, à la fin des années 1970, Jean-Michel Basquiat détonne un brin.

Physiquement : il est black, bohème et son style vestimentaire hésite entre la beat generation et le hip-hop en plein essor. Quant à son art : les marchands d'alors ne jurent que par l'art conceptuel et singulièrement prise de chou quand lui ne rêve que de giclées de peinture et de figure expressionniste. Gamin, sa mère, elle-même artiste peintre, lui faisait souvent traverser l'East River



Le New-Yorkais mixant à l'Area Club, 1984.

pour rejoindre Manhattan et ses musées. « Voir *Guernica* reste sans doute mon souvenir d'enfance le plus fort », confia-t-il un jour (la célèbre toile de Picasso ne fut rendue à l'Espagne qu'après la mort de Franco ; jusqu'en 1981, elle était exposée au Moma). Mais ses goûts le portent aussi vers Robert Rauschenberg et... Andy Warhol, les dessins animés et le cinéma d'Alfred Hitchcock, et puis bien sûr, la musique, toutes les musiques – il possède alors quelque 3 000 disques, dans des styles courant du reggae jamaïcain au zydeco néo-orléanais, des opéras wagnériens au be-bop de Charlie Parker.

Toute une culture pop ingurgitée et digérée qui va bientôt éclabousser ses toiles comme le blues, la science-fiction et les psychotropes ont illuminé les chansons d'Hendrix, ●●●

PHOTOS: ESTATE OF JEAN-MICHEL BASQUIAT - BEN BUCHANAN



« ERO »,
1984, Muğrabi
Collection.



En février 1985,
Basquiat fait la
une du « New York
Times Magazine ».

●●● l'autoproclamé enfant vaudou (le père de Basquiat est haïtien !). Mais pour l'heure, les galeries lui sont fermées et c'est sur les murs new-yorkais que Basquiat commet – comme Keith Haring sur les panneaux publicitaires vierges du métro – ses premiers méfaits ; des dessins bien sûr mais aussi de la poésie brute, le tout signé SAMO (pour SAME Old Shit, « Toujours la même merde »).

En attendant, il joue de la musique avec des amis dont Vincent Gallo dans un groupe qu'ils baptisent Gray, en référence au *Gray's Anatomy*, livre d'anatomie très connu dans les pays anglo-saxons et que Jean-Michel, alors âgé de 7 ans, découvrit dans un lit d'hôpital après avoir été renversé par une voiture. Dans Gray, il joue de la clarinette, du synthé et il rappe à l'occasion. C'est expérimental et tout à fait dans l'air du temps.

Picturalement, les choses s'accélérent en 1980 quand il est invité à participer à différentes expos de groupe. En mai 1981, Basquiat connaît son premier one-man-show, à Modène, en Italie, un peu comme Jimi Hendrix avait dû quinze ans plus tôt traverser l'Atlantique et rejoindre la vieille Europe pour s'exprimer pleinement. On lui trouve l'élégance d'un Cy Twombly et la force d'un Jean Dubuffet, pas moins. Il lui reste sept ans à vivre – lorsque Hendrix foula pour la première fois le sol anglais, il ne lui en restait même pas quatre...

Larry Gagosian à Los Angeles, Bruno Bischoffberger des deux côtés de l'Atlantique, comme Daniel Templon puis Yvon Lambert à l'ombre du Centre Pompidou, dès lors les meilleurs marchands de la planète s'arrachent Basquiat. À 21 ans, c'est le plus jeune des 176 artistes invités par l'historien néerlandais Rudi Fuchs à la prestigieuse documenta 7

PHOTOS: ESTATE OF JEAN-MICHEL BASQUIAT - PHILLIPS - DR

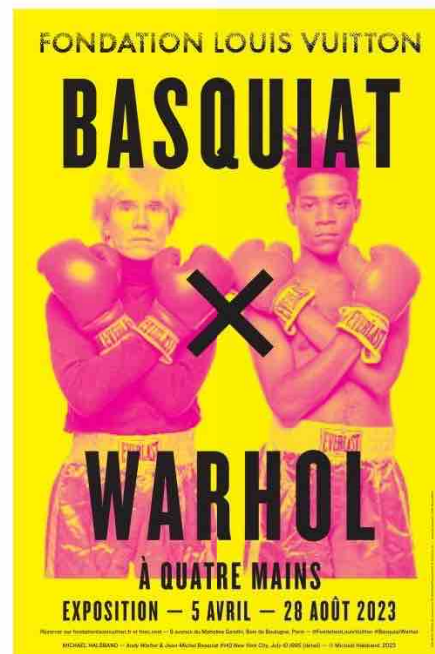
de Cassel, RFA. Sa peinture renvoie aux grands Afro-Américains de l'histoire : boxeurs et jazzmen au premier chef, de Sugar Ray Robinson à Max Roach et Dizzy Gillespie. Depuis Wifredo Lam, c'est aussi le premier peintre noir à connaître un authentique rayonnement international. Celui d'une rock star. À la fin de sa vie, Jimi Hendrix voulait diversifier plus encore sa musique et se tourner, notamment, vers le jazz. Par le biais de Betty Davis, une rencontre avec Miles Davis eut lieu, rencontre qui ne déboucha pas sur la collaboration dont les deux rêvaient. Le Miles Davis de Basquiat fut Andy Warhol.

La jonction se fait le 4 octobre 1982 et Bruno Bischofberger, le marchand de Warhol, en est l'entremetteur. Dans son *Journal*, ce dernier raconte : « *J'avais rendez-vous avec Bruno Bischofberger. Il avait amené Jean-Michel Basquiat avec lui. C'est le gamin qui signait SAMO quand il était assis sur les trottoirs de Greenwich Village à peindre des t-shirts [...] J'ai déjeuné avec lui, puis j'ai fait un Polaroid [de nous deux]. Jean est rentré chez lui et deux heures plus tard, il est revenu avec une peinture pas encore sèche de lui et de moi.* » Il l'offre à Warhol ; c'est le début de leur amitié. Ils font du sport ensemble, inaugurent bras dessus, bras dessous quelques boîtes à la mode, passent des soirées chez Francesco Clemente à écouter Maria Callas. Warhol est fasciné. Dans son *Journal*, il note : « *On a eu des tickets pour le vernissage de l'expo New Art au Whitney. On se serait cru dans les sixties ! Ces mômes vendent tout ce qu'ils peignent. Jean-Michel Basquiat est reparti sans une toile : il a tout vendu.* » Petit à petit, l'idée d'une œuvre en commun prend forme. Basquiat pousse Warhol à reprendre des pinceaux qu'il a



Andy Warhol,
« Autoportrait
avec Basquiat »,
4 octobre 1982.

oubliés depuis des lustres pour la raclette sérigraphique. Environ 160 toiles en résultent. Présenté à l'automne 1985 dans la galerie de Tony Shafrazi, le résultat est étonnant, déroutant, parfois sublime, mais globalement mal compris. Ce n'est en effet ni le meilleur de Warhol ni le plus sublime de Basquiat (et c'est presque l'affiche, qui les présente comme deux boxeurs, qui est le plus réussi). Mais Basquiat est sur orbite ; il fait la une du *New York Times Magazine* dans un costard Armani et les prix de ses tableaux s'envolent – dans son *Journal* toujours, Warhol note que « *quand les marchands d'art se sont rendu compte qu'un jeune artiste noir allait probablement mourir d'overdose, ils se sont rués sur ses tableaux* ». Aussi effroyable que bien vu. Le 22 février 1987, Andy Warhol meurt à New York. Basquiat, effondré, s'isole dans l'héroïne. Il rejoint son ami quinze mois plus tard : le 12 août 1988, la météorite Basquiat disparaît. Overdose. Ce qui, toutefois, l'éloigne de Hendrix qui, contrairement à un mythe savamment entretenu, est mort étouffé dans son sommeil. **FRANÇOIS JULIEN**



« *Basquiat Soundtracks* », du 6 avril au 30 juillet, Philharmonie de Paris, Paris 19°. philharmoniedeparis.fr

« *Basquiat x Warhol à quatre mains* », du 5 avril au 28 août, Fondation Louis Vuitton, Paris 16°. fondationlouisvuitton.fr

PABLO *Picasso*



Pour célébrer les cinquante ans de sa disparition, retour sur l'itinéraire inouï mais tortueux du plus grand peintre du XX^e siècle, l'immense Picasso. PAR FRANÇOIS JULIEN



Pablo, 27 ans.

PARCOURS

Né en 1881 à Malaga et mort à Mougins, dans les Alpes-Maritimes, à 91 ans, Picasso incarne plus qu'aucun autre les révolutions

artistiques qui ébranlèrent le XX^e siècle. Surdoué et incroyablement précoce, il eut ses propres périodes, bleue puis rose, se frotta au surréalisme, fut un étonnant sculpteur et un céramiste distingué mais surtout, fasciné par l'art africain et ayant pleinement digéré la leçon de Cézanne, il inventa, avec Georges Braque, le cubisme. Presque exclusivement réalisée dans l'Hexagone – qui lui refusa la nationalité française –, son œuvre pléthorique et souvent géniale fit de lui un artiste immensément riche de son vivant – l'anti-Van Gogh par excellence.

BORDELS

Dès 15 ans, il fréquente les maisons du Barrio Chino, le quartier chaud de Barcelone, où iraient bientôt se perdre Joseph Kessel, Georges Bataille et Jean Genet – qui y tomba sous le charme d'un manchot serbe ! Picasso bien sûr en tire d'innombrables dessins et aquarelles mais c'est là aussi qu'il découvre le sexe. Aussi, lorsqu'il débarque à Paris, en 1900, il n'a connu que des filles de joie.

D'ailleurs, ses **Demoiselles d'Avignon** (en photo, un tag à Barcelone), son tableau le plus célèbre, représente un groupe de



Les "Demoiselles".

prostituées rongées par la vérole dans un bordel par ailleurs pas avignonnais, mais situé Carrer d'Avinyó, dans ledit barrio.

LA CAMARDE

Traumatisé par la mort de sa jeune sœur à qui il avait promis d'arrêter la peinture si elle guérissait, le jeune Pablo se réfugie dans son art. Six ans plus tard, le suicide de son grand ami Casagemas donne à sa nouvelle production une dominante bleuâtre et froide comme le marbre des tombeaux, emplie de douleur et de mélancolie – sa période bleue. En 1911, sa seconde compagne, Eva Gouel, qu'il appelait « *ma jolie* », meurt d'un cancer à l'âge de 30 ans ; nouveau traumatisme. Deux jours après sa propre disparition, en 1973, son petit-fils Pablito, à qui on a refusé l'accès à sa dépouille, se suicide en avalant de l'eau de Javel – trois mois d'agonie. Deux ans plus tard, Paulo, le père de Pablito, que Pablo Picasso utilisait comme chauffeur, se noie littéralement dans l'alcool et succombe d'un cancer du foie. Deux des grandes femmes de sa vie, Marie-Thérèse Walter et Jacqueline Roque, se sont elles aussi suicidées.

LES BLAGUES À PABLO



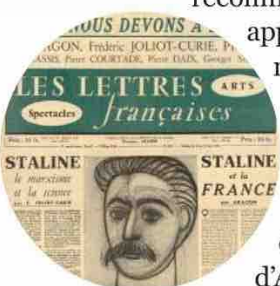
Misogyne, démiurge, violent, Picasso n'en avait pas moins développé un humour noir et un sens de la repartie. Ainsi, à cette dame qui lui demande ce que représente tel tableau, il répond : « 1 million. » Quand Otto Abetz, ambassadeur du III^e Reich dans Paris occupé, lui dit « *c'est vous qui avez fait cela ?* » en montrant une reproduction de **Guernica** – illustration du martyre de cette ville basque ; en photo, un mural dans la cité –, Pablo répond « *non, c'est vous* ». Enfin, à la patronne du resto qui lui enjoint de signer le dessin qu'il vient de réaliser sur une serviette, il rétorque : « *Je paie le déjeuner, je n'achète pas le restaurant.* »

L'AFFAIRE STALINE

Sympathisant du mouvement communiste depuis la guerre d'Espagne, Pablo Picasso adhère au PCF sitôt Paris libéré, en octobre 1944. Pour autant, jamais il ne se plie aux diktats du réalisme socialiste tels qu'imposés par les instances soviétiques et

recommandés par les apparatchiks de la rue Le Peletier, siège du parti de Maurice Thorez. Ainsi, Le 6 mars 1953, lorsqu'à la demande

d'Aragon, Picasso se fend d'un portrait au fusain de Staline pour le numéro spécial des **Lettres Françaises** consacré au Petit Père des peuples qui vient de mourir, le scandale est énorme : à mille lieues des chromos montrant le patriarche guidant le peuple, Picasso a choisi de croquer un Staline jeune. Louis Aragon et quelques autres seront contraints de faire leur autocritique.



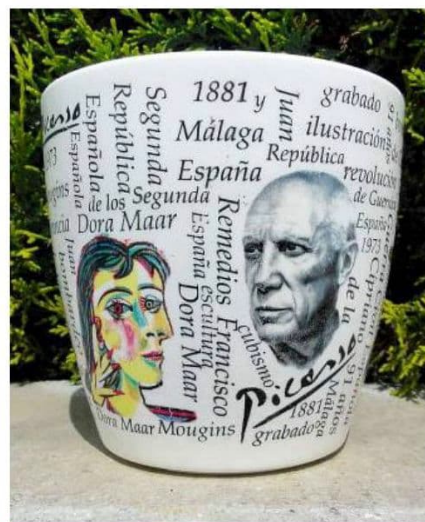
Un ballet au casting de choc.

LA BELLE ÉQUIPE

Le 18 mai 1917, en pleine bataille du Chemin des Dames, les Ballets russes de Serge de Diaghilev donnent au Châtelet la première de **Parade**, ballet réaliste inspiré par le tableau de Georges Seurat, *Parade de cirque*. Et quel casting ! La chorégraphie est signée de Léonide Massine, les textes par Jean Cocteau, la musique est due à Erik Satie et décors, costumes ainsi que l'immense rideau de scène sont l'œuvre de Pablo Picasso ! Un spectacle révolutionnaire considéré comme un « *outrage au goût français* », que Guillaume Apollinaire qualifie lui de « *surréaliste* », et ce sept ans avant le *Manifeste du surréalisme* d'André Breton.

EN CHIFFRES

- Environ **50 000 œuvres** dont **1 885 tableaux**, **1 228 sculptures**, **2 880 céramiques**, **7 089 dessins**, **342 tapisseries**, **150 carnets de croquis** et **30 000 estampes**...
- Il existe **9 musées** Picasso dans le monde, dont 3 en France (Paris, Vallauris et Antibes), 4 en Espagne, 1 en Allemagne et 1 en Suisse
- En France, **78 établissements** scolaires portent son nom, fait rarissime pour une personnalité étrangère (2015)
- Le 11 mai 2015, *Les Femmes d'Alger* (version O), toile peinte en 1955, est vendue **179,36 millions de dollars** et devient, pour un temps, la toile la plus chère du monde
- La collection du musée Picasso de Paris a été estimée à environ **10 milliards d'euros** en 2013.



Produits dérivés : un jackpot...

L'HÉRITAGE DU SIÈCLE

Persuadé que « *faire ce genre de choses, ça porte la poisse* », Picasso est mort sans avoir fait de testament. Selon la loi française, seuls Jacqueline Roque, sa seconde épouse, et Paulo, le fils qu'il eut avec la première, la danseuse russe Olga Khokhlova, sont ses héritiers. Moins d'un an après sa disparition, en 1974, trois enfants adultérins, Maya, Claude et Paloma, gagnent leur procès en reconnaissance et peuvent prétendre à une part du gâteau. Qui est considérable : en 1977, Maurice Rheims l'évalue à 1,4 Mds F soit quelque 895 M€ actuels ! Jusqu'en 2043, les héritiers touchent sur tout ce qui a trait à leur aïeul : livres et catalogues, reproductions diverses, **merchandising**. Gourmande, la famille accorda à **Citroën** le droit d'exploiter des automobiles Picasso. Ce que Claude, fils de Pablo et de Françoise Gilot, résuma d'un amer : « *Un jour, alors que je donne mon nom pour une réservation au restaurant, l'hôtesse me dit : "Picasso, comme la voiture ?" J'ai pensé qu'il fallait faire attention...* »





Par Olivier Bousquet

Dany Boon

Comme dans la plupart de ses films, le Ch'ti dit beaucoup de lui dans "La Vie pour de vrai", reflet d'un parcours chaotique puis brillant. À 56 ans, il fait le point.

On le découvre les yeux un peu vagues, d'un bleu plus pâle qu'à l'accoutumée. La faute à une promo incessante pour soutenir son nouveau film écrit, dirigé et interprété par lui-même. Dans *La Vie pour de vrai*, il incarne

Tridan, drôle de personnage débarquant à Paris pour retrouver son amour de jeunesse après avoir travaillé jusqu'à 50 ans dans un Club Med qu'il n'avait jamais quitté. Comme souvent chez Dany Boon, il suffit de lever le voile de la farce pour apercevoir l'homme.

VSD. *La Vie pour de vrai*... Cela veut-il dire qu'il y a une vie « pour de faux » ?

Dany Boon. (rires) Chacun a sa vérité. Ce qui peut nous amener à nous tromper.

Cela vous est arrivé ?

Tout est affaire d'interprétation. Dans la vie, soit on subit les choses, soit on les digère et on avance. À mes débuts, j'ai connu la galère en faisant mes spectacles de rue. Je suis arrivé à Paris comme le personnage de mon film, avec ma guitare et mon sac à dos, je vivais dans un dénuement parfois extrême. Mais c'est ainsi que l'histoire est belle ! Quand on a du succès, on n'a pas le droit de se plaindre. ●●●

GROUPIE

Dany Boon est un inconditionnel du pianiste canadien Glenn Gould : « J'ai eu comme une révélation le jour où je l'ai écouté interpréter les *Fugues* et les *Préludes* de Jean-Sébastien Bach. Jamais je n'avais ressenti une telle osmose entre un musicien et l'œuvre jouée. Les *Variations Goldberg*, je peux les écouter en boucle. »



“Mon angoisse,
c’est de rater
mon film”

"Si je n'ai plus d'inspiration, je ferai comme certains : je deviendrai nostalgique et reprendrai mes sketches lors d'une belle tournée d'adieu"



"LA VIE POUR DE VRAI"

De et avec Dany Boon, avec aussi Charlotte Gainsbourg, Kad Merad... 1h 50. En salles.

●●● La notoriété a dû changer pas mal de choses.

J'avais 26 ans et je travaillais déjà depuis une dizaine d'années. L'objectif était avant tout de vivre de mon art. J'étais très heureux quand je remplissais des salles de 50 places, je n'avais pas besoin de plus. Et puis on est venu me chercher pour « faire » L'Olympia. J'ai dit oui pour la magie de l'endroit, pas pour ma carrière. J'avais une telle motivation ! Quand, à 16 ans, j'ai reçu mon diplôme en arts graphiques, les profs m'ont déconseillé de suivre cette voie et m'ont prié de me tourner vers la comédie. Ils étaient prêts à faire une croix sur ce qu'ils m'avaient enseigné depuis quatre ans pour que je ne gâche pas le talent qu'ils avaient cru déceler. Je suis resté deux semaines à L'Olympia. Le dernier soir, je me suis retrouvé devant une page blanche. Ce spectacle était le fruit de dix années d'expérience, de sacrifices, de rejets. J'avais passé dix ans à observer les gens et là, ce sont eux qui m'observaient. Heureusement, une nouvelle proximité s'est installée et je me suis rendu compte qu'ils se confiaient plus facilement qu'avant.

Et vos proches ?

C'est drôle, quand ça marche, nombre d'entre eux te disent : « *Ne change pas, reste le même.* » En fait, ce sont eux qui changent en premier. Leur regard sur vous, leur manière de vous aborder devient plus empruntée. Je le sais, parce que j'ai fait de même en rencontrant des gens que j'admirais.

Le succès phénoménal de *Bienvenue chez les Ch'tis* n'a rien dû arranger.

De 1993 à 2008, j'étais connu. Après *Les Ch'tis*, là, je suis devenu un « truc »

phénoménal qui m'a échappé. J'ai essayé de garder les pieds sur terre, que mes proches n'en souffrent pas, que mes enfants soient moins embêtés à l'école – parce qu'ils l'ont été. J'ai aussi eu droit à des fous qui sont venus chez moi... Mais je ne me plains pas : l'expérience dans sa globalité était géniale. J'ai fait des rencontres inimaginables. Et ce qui reste, c'est l'amour qu'ont les gens pour les films, pour les histoires que j'invente, les rires et l'émotion qu'elles provoquent.

Des histoires dans lesquelles vous vous livrez sans fard. Dans *La Ch'tite Famille*, la confrontation finale avec le père joué par Pierre Richard, très dure, tranche avec le ton du film.

Je me suis rendu compte tardivement que je parlais de mon grand-père. C'est fou, non ? Il n'a jamais voulu me voir, et ce jusqu'à sa mort (il avait renié la mère de Dany Boon parce qu'elle était tombée amoureuse et enceinte d'un Kabyle plus vieux qu'elle, le futur père de l'acteur, NDLR). Je ne l'ai donc

jamais connu. Dans la vie, il possédait une station-service-garage Shell. Dans *La Ch'tite Famille*, Pierre Richard a une casse de voitures. Le rapprochement m'a sauté aux yeux une fois le film terminé.

Au final, *La Vie pour de vrai* raconte quoi de vous ?

Le côté candide que j'ai pu avoir. J'ai tout découvert très tard. La première fois que je suis allé à la piscine municipale, j'avais 10 ans. Ma mère nous avait inscrits aux Sports ouvriers armentériens pour faire de la natation. Je m'en souviens comme si c'était hier : l'odeur du chlore, les bruits, la chaleur, l'humidité... Mon frère avait 5 ans, il a plongé dans un bassin avec

"Je suis arrivé à Paris comme le personnage de mon film, avec ma guitare et mon sac à dos. Je vivais dans un dénuement parfois extrême"



Dans *La Vie pour de vrai*, Dany Boon retrouve Kad Merad, ami pour de vrai.

"De 1993 à 2008, j'étais connu. Après « Les Ch'tis », je suis devenu un truc phénoménal qui m'a échappé"

"J'ai fait des rencontres inimaginables. Et ce qui reste, c'est l'amour des gens"

moins d'un mètre d'eau et, comme il restait au fond, ma mère est allée le chercher. Ma première fois au restaurant, j'avais 18 ans. Ma première en avion, 19 ans. Je suis allé au cinéma pour la première fois à 16 ans pour voir *Brazil*, puis *Down by Law*. Les Disney et autres *Star Wars*, on les voyait à la télé parce qu'on n'avait pas les moyens. J'ai même joué au théâtre avant de découvrir ce qu'était une salle ! Tout cela reste ancré en moi.

Vous reverra-t-on un jour sur scène ?

J'ai fait un one-man-show à but caritatif, à Lille, en décembre 2021. L'exercice me démange toujours un peu, d'autant que mes enfants me tannent pour que j'y retourne, mais je ne suis pas sûr... Ces dernières années, le cinéma m'a happé.

Mes films sortent à l'étranger, il faut les accompagner. J'ai tourné aux États-Unis aussi (*Murder Mystery* et sa suite pour Netflix, *NDLR*). Je dois surtout préserver du temps pour créer. J'ai envie d'écrire une pièce de théâtre, de la mettre en scène et de la partager avec une troupe.

Avez-vous peur de perdre votre public ?

Mon angoisse, c'est de rater mon film, de ne pas l'avoir raconté de la bonne manière. D'être « hors sujet », comme pour une rédac de philo, quand on croit qu'on a développé une réflexion très pertinente et qu'elle nous revient dans la gueule (*rires*). Il y aura toujours des gens qui aimeront mon travail. Après, si je n'ai plus d'inspiration, je ferai comme certains : je deviendrai nostalgique et je reprendrai mes sketches lors d'une belle tournée d'adieu où je jouerai dans des salles plus petites pour être un petit peu plus proche, physiquement parlant, des gens. Comme un soleil qui se couche.

RECUEILLI PAR O. B.



"Jeanne du Barry"
ouvre les
festivités.

FESTIVAL DE CANNES

Le bal des revenants

Pour sa 76^e édition, le plus grand événement ciné du monde annonce une brassée de stars, dont certaines de retour après des années d'absence.

Johnnyyyy ! », « Harrisoon ! », « Leoooo ! », « Virginiiiiie ! »... On imagine sans peine les bruyantes ovations qui accueilleront pour leur montée des marches les quatre principales superstars dont le 76^e Festival de Cannes s'est assuré la présence. Hors compétition, cela dit. Soit, par ordre d'apparition : le grand retour de Johnny Depp après l'interminable procès pour violences conjugales qui l'a opposé à son ex-épouse Amber Heard et que Maïwenn vient d'arracher au purgatoire via *Jeanne du Barry* (en salles le 16 mai), fresque historique sur la passion polémique du roi de France Louis XV pour sa « dame of trône » adultérine ; le come-back d'Indiana Jones avec *Le Cadran*



Du 16 au 27 mai.
festival-
cannes.com

de la destinée (le 28 juin), dans lequel un Harrison Ford octogénaire reprendra pour la cinquième fois du service ; la présence de Leonardo DiCaprio en tête d'affiche du thriller d'époque *Killers of the Flower Moon* (le 18 octobre) signé Martin Scorsese, aux côtés d'un DeNiro qui aura sans doute droit à quelques « Robeeert ! » cinéphiles ; et la somptueusement omniprésente Virginie Efira, mère courage confrontée à la machine judiciaire dans *Rien à perdre*.

Reste que les fans de Benoît Magimel (le doublé *La Passion de Dodin-Bouffant/Rosalie*) ou de Scarlett Johansson (*Asteroid City*) auront sans doute également leur mot à dire. On espère que la Palme d'Or 2023 soulèvera autant d'enthousiasme.

POUR RIRE**"Les Complices"**

Un tueur à gages qui ne supporte plus la vue du sang demande à un jeune couple de voisins de lui prêter main forte. Un humour et des péripéties efficaces, mais on retient surtout le numéro lunaire de William Lebghil, digne héritier du Pierre Richard de la grande époque.

De Cécilia Rouaud, avec François Damiens, William Lebghil. 1h30. En salles.

COUPS DE CŒUR**"Le Principal"**

Dominé par l'autorité naturellement intimidante de Roschdy Zem, le portrait d'un homme qui tente d'imposer

ses règles dans tous les compartiments de sa vie, professionnelle comme privée, mais dont l'obsession de la maîtrise finit par se retourner contre lui. Beaucoup de finesse, de nuances et d'intensité.

De Chad Chenouga, avec Roschdy Zem. 1h22. Le 10 mai.

"La Gravité"

Trois amis d'enfance sont plongés dans une lutte de pouvoir qui ravage leur cité. Cet ovni contourne avec un saisissant panache et une audace féconde les marqueurs du genre. Une proposition kamikaze qui secoue le ronron du cinéma français. Brillantissime.

De Cédric Ido, avec Max Gomis, Jean-Baptiste Anoumon. 1h26. Le 3 mai.

3 polars à voir**"Le Jeune Imam"**

L'histoire de ce prédicateur des cités qui profite de la crédulité des fidèles en organisant des arnaques au voyage à La Mecque contourne tous les pièges qu'on était en droit de redouter, tel celui de l'ambiguïté politico-religieuse. Elle en tire au contraire un prenant suspense sur l'ambition, aussi tendu que respectueux de la foi.

De Kim Chapiron. En salles.

"Burning Days"

Corruption, haine de l'autre, menaces, sentiments troubles... C'est dans une succursale de l'enfer que débarque un procureur turc chargé de réguler le manque d'eau dont souffre une petite ville. Une ambiance proche de la terreur et une mise en scène ultra spectaculaire débouchent sur un épilogue à littéralement couper le souffle.

D'Emin Alper. En salles.

"Misanthrope"

Sur le papier, un tueur qui terrorise Baltimore en alignant les carnages de masse. À l'écran, un des thrillers les plus adultes et intelligemment virtuoses qu'on ait vus depuis le *Zodiac* de David Fincher, doublé d'une mémorable apnée dans les coulisses du FBI. En prime, deux personnages principaux dont l'étoffe humaine fait toute la différence.

De Damian Szifron. En salles.

ZOOM SUR...**"Quand tu seras grand"**

En 2018, le binôme Andréa Bescond/Éric Métayer avait créé un petit choc via *Les Chatouilles*, où la question hautement inflammable de la pédophilie était abordée d'une façon subtilement décalée qui n'en occultait pas pour autant l'horreur. En parachutant aujourd'hui une classe d'écoliers au cœur d'un Ehpad, les réalisateurs-scénaristes s'emparent d'un sujet de société sans doute moins viscéralement polémique, mais dont ils explorent les tenants et aboutissants avec une science de la rupture de ton encore plus riche, surprenante, féconde et, par certains côtés, plus audacieuse que dans leur premier film. Du quotidien exténuant du personnel à la rencontre entre deux générations aux antipodes, de la mort qui rôde à la naissance d'une amitié magique, la tapisserie chorale qui se déploie sous nos yeux fait autant sourire que réfléchir, empoigne autant qu'elle émerveille. Le comble du réalisme y rejoint le comble de la poésie, et il n'est pas interdit de penser que l'impact de ces deux petites heures ira bien au-delà du cinéma.

D'Andréa Bescond et Éric Métayer, avec Vincent Macaigne. 1h39. En salles.

Et aussi

Adapté du célèbre jeu de rôles, *"Donjons & Dragons : l'Honneur des voleurs"* se tire du marasme habituellement inhérent à ce genre de productions par une légèreté bienvenue (Le 12 avril).



"SALADE GRECQUE"

Hellène et le garçon

Vingt ans après "L'Auberge espagnole", Cédric Klapisch envoie les enfants de son héros à Athènes. Bien qu'éprouvée, la recette finit par prendre.

Apriori, faire une salade grecque ne nécessite pas de compétences extraordinaires en matière culinaire. L'essentiel tient dans les ingrédients, dont la qualité et la fraîcheur sont décisifs.

La métaphore culinaire a-t-elle du sens lorsqu'on évoque une série ? Après tout, pourquoi pas.

Cette *Salade grecque* est la suite sérielle de la trilogie imaginée par Cédric Klapisch autour de son personnage fétiche Xavier, héros de plus en plus fatigué de *L'Auberge espagnole* (2002), des *Poupées russes* (2005) et de *Casse-tête chinois* (2013). L'ancien étudiant Erasmus est désormais rangé des voitures et, surtout, père de deux vingtenaires. La fille, Mia, est partie à Athènes pour ses études quand son frère, Tom, tente de faire financer une start-up

entre New York et Paris. Un héritage inattendu l'amène à rejoindre sa sœur dans la capitale grecque... et à découvrir qu'elle a quitté la fac pour assister des migrants au sein d'une association. Melting-pot, brassage des cultures et prise de température d'une génération comme d'une époque : les premiers épisodes souffrent un peu de la volonté du réalisateur de se caler sur le modèle original, la surprise en moins. Heureusement, les deux jeunes acteurs (Megan Northam et Aliocha Schneider) donnent une pulsion de vie essentielle au projet. Et lorsque les « anciens » apparaissent, difficile de ne pas se laisser porter.

Avec Aliocha Schneider, Megan Northam, Romain Duris, Kelly Reilly...

À partir du 14/04, sur Prime Video.

COUP DE CŒUR

**"The Big Door Prize"** tv+

Dans une petite ville américaine, l'épicerie accueille une borne d'arcade capable de dévoiler le potentiel de l'utilisateur. Satisfait de sa vie, un prof (Chris O'Dowd) a peu d'intérêt pour la machine, une position que ne partagent pas les autres : bientôt, on se presse pour connaître son talent caché, au risque de voir sa vie bouleversée. Une belle fable sur la condition humaine. 1 épisode/sem. jusqu'au 17/05, sur Apple TV+.

DRÔLES

"Minx" OCS

Dans les années 1970, une féministe engagée veut créer un magazine dédié à la cause qu'elle défend. Le seul éditeur intéressé fait dans la revue porno, ce qui ne va pas manquer de causer quelques étincelles lorsque le partenariat est acté. Faut-il s'asseoir un peu sur son éthique pour faire passer son message ? Vous avez dix épisodes, tous savoureux. Disponible, sur OCS.

"Des gens bien" arte

Une arnaque à l'assurance qui tourne mal, et un couple se retrouve pris dans un engrenage dont il aura du mal à se dépatrér. Intrigue classique, certes, mais tout est dans le ton. La série franco-belge oscille entre la série noire et la franche comédie des deux côtés de la frontière, servie par un casting aux petits oignons. Les 13 et 20/04, sur Arte et sur arte.tv

3 séries à découvrir

1. "The Crash" CANAL+

En 1992, un avion-cargo transportant des parfums vers Tel Aviv s'écrase sur des immeubles d'Amsterdam. Les survivants se retrouvent perclus de maladies. Les parfums en étaient-ils vraiment ? Une histoire d'autant plus terrible qu'elle est authentique...

Disponible, Canal+ et MyCanal.

2. "Les Gouttes de Dieu" tv+

Cette adaptation du manga phénomène imaginé par Tadashi Agi (un maître cénologue soumet sa fille et son disciple à une série de tests dont le vainqueur héritera de son inestimable collection de bouteilles millésimées) recule certaines limites en matière d'originalité, de splendeur visuelle et d'ivresse romanesque. **B. A.**

Deux épisodes tous les vendredis, Apple TV+.

3. "The English" CANAL+

En 1890, une aristocrate anglaise cherche dans le Far West le responsable de la mort de son fils. Chemin faisant, elle s'allie avec un Indien, ancien gradé de l'armée. Un esthétisme glacé mais spectaculaire accompagne une quête fascinante dans un monde en plein bouleversement.

Disponible, Canal+ et MyCanal.

ZOOM SUR...

**"B.R.I."** CANAL+

Tout est dans le titre, ou presque. Mise en lumière lors de certaines interventions marquantes comme la prise d'otages du Bataclan en novembre 2015, la Brigade de recherche et d'intervention est au cœur de cette nouvelle série policière. Le canevas a fait ses preuves : un certain nombre de personnages évoluant en équipe sous la direction d'un chef comme autant de destins à suivre, le poids de la bureaucratie, le soupçon de la corruption et, bien sûr, des enquêtes aux ramifications foisonnantes ponctuées de rebondissements. En cela, la série imaginée par l'auteur de polars Jérémie Guez et Erwan Augoyard coche toutes les cases pour satisfaire les amateurs parfois bien servis (*Engrenages*, *Braquo*). Dans le genre, *B.R.I.* est à ranger dans le haut du panier. Le scénario mêle adroitement grand banditisme, trafic de drogue et terrorisme dans une photographie assez fidèle de la situation actuelle. La mise en scène évite l'esbroufe pour privilégier l'essentiel, impression renforcée par les cinq comédiens principaux, aussi vrais qu'intenses.

Avec Sofian Khammes, Ophélie Bau, Théo Christine...

À partir du 24/04, sur Canal+ et MyCanal.

PHOTOS: JÉRÔME PLON-DR

Et aussi

Vingt-cinq ans après la saison 2, Lars von Trier rouvre les portes de son hôpital hanté pour cinq épisodes glauques à souhait (*"L'Hôpital et ses fantômes"*, disponible sur Canal+ et MyCanal).



Par Christian Eudéline

Redouane Bougheraba

À 44 ans, le Marseillais semble avoir trouvé la pierre philosophale : brillant improvisateur et tchatcheur-né, il est ultra provocateur et pourtant jamais méchant. Sa tournée des Zénith est le carton de l'année.

A sa grande époque, on conseillait aux spectateurs de Jango Edwards d'éviter les premiers rangs s'ils ne voulaient pas ressortir de la salle trempés. Les âmes sensibles évitent pareillement les proches abords des scènes où se produit Redouane Bougheraba, sous peine d'être ciblées par ce phénomène du stand-up qui remplit les Zénith sans la moindre promo.

VSD. Gad Elmaleh vient de vous remettre un billet double platine pour avoir vendu 200 000 tickets de votre spectacle ; c'est exceptionnel !

Redouane Bougheraba. Et c'est pas fini ! On fait la tournée des Zénith, tous ceux de France, et c'est « sold out » (complet, NDLR) partout. Plus deux Halle Tony Garnier à Lyon.

Et huit Palais des Sports en juin !

J'en profite pour préciser qu'il reste encore quelques place disponibles... pas chères en plus ! Et on arrêtera la tournée en juin 2024 au Stade Vélodrome, ●●●

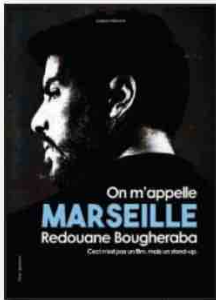
ÉCRAN DE FUMÉE

« Pour moi, c'est monté crescendo avec *La Vie scolaire*, le film de Grand Corps Malade. Mais le cinéma ne remplacera jamais la scène – le stand-up, tu récoltes immédiatement ce que tu sèmes. Alors qu'un film, ça dure deux ans, puis il y a le montage et la promo et quand ça sort en salles, t'as oublié ce que tu y faisais. »



“On est tous le raciste d’un autre”

“Enfant, je n'avais pas vraiment de rêve si ce n'est offrir une belle maison à maman, une belle voiture au papa”



“ON M'APPELLE MARSEILLE”

*Tournée jusqu'au 7 février 2024 avec notamment huit dates au Dôme de Paris, du 25 juin au 2 juillet, Paris 15^e.
redouanebougheraba.fr*

●●● à Marseille, ma ville de cœur, ma ville de naissance (*dates à préciser, NDLR*). Je ne pouvais pas terminer ailleurs.

Comment êtes-vous parvenu à un tel triomphe alors qu'on ne vous a jamais vu à la télé ni à la radio ? Quel a été le déclic ?

J'ai découvert l'humour assez tard, c'est vrai. C'est Grand Corps Malade qui m'a poussé : « *Redouane, ce serait bien que tu montes sur scène pour faire rire les gens comme tu nous fais marrer. Si tu parvenais à transposer ça sur scène, ce serait top !* » Il m'a aidé en m'invitant à faire sa première partie. C'est Grand Corps qui a été le déclencheur ; il m'a donné la confiance. Pour le reste, vous avez raison, je ne suis pas passé par le schéma traditionnel, je ne suis pas passé chez Drucker ni chez Ruquier. C'est Roman Frayssinet qui m'a convaincu de filmer ces petites scènes d'improvisation avec lesquelles j'ouvre mon spectacle et de les diffuser sur les réseaux sociaux. Avec ces vidéos que tu partages – mais qui ne dévoilent rien du spectacle en lui-même –, les gens peuvent se dire tout de suite : « *Tiens, lui, il est marrant.* » C'est de l'impro totale, ça peut durer dix minutes ou bien une heure ; c'est presque un bonus au spectacle. Un bonus apéritif.

Vous aviez presque 40 ans quand le succès est arrivé. Que faisiez-vous auparavant ?

Enfant, je n'avais pas vraiment de rêve si ce n'est de suffisamment réussir pour pouvoir mettre mes parents à l'abri – souvent, les jeunes des cités, ils pensent à braquer une banque mais pas moi. Offrir une belle maison à maman, une belle voiture au papa. Pour les faire sortir de leur misère, pour

les faire kiffer. J'ai passé mon bac puis un deug de sciences éco et je me suis lancé dans la téléphonie ; j'ai acheté un Taxiphone puis un cybercafé. Mais avec ma femme on a compris qu'on ne prenait aucun plaisir avec cette vie-là et on a décidé de partir à l'aventure. Ça a été Londres. On y est allé en camion, de Marseille, avec toutes nos affaires, la télé et même la bouffe ; on aurait dit des migrants ! Finalement, on reproduisait le schéma de mes parents arrivant d'Algérie. À Londres, j'ai livré des pizzas en scooter, ma femme a été hôtesse d'accueil ; on a mangé notre pain noir.

Vous dites dans le spectacle qu'on vous appelle Marseille parce qu'au départ, les gens ne parvenaient pas à prononcer votre nom correctement.

Quand j'ai démarré à Paris, j'ai vraiment eu droit à tout : monsieur Radegane, monsieur Ray-Ban, monsieur Redoubou... Personne n'y arrivait ! Et pourtant, j'avais mis au point un petit moyen mnémotechnique : Bouh pour faire peur, Gay comme homosexuel et Rabat comme la capitale du Maroc. Mais rien, zebi ! Alors pour simplifier, on m'appelait le Marseillais et surtout Marseille : « *Hey Marseille, tu passes en combienième position ce soir au Jamel Comedy Club ?* » C'est resté. Les gens m'appellent Marseille.

“On est parti à Londres, de Marseille, en camion. Avec toutes nos affaires. On aurait dit des migrants !”

Y avait-il une forme de racisme dans ce blocage à pouvoir prononcer votre nom ?

On est tous le raciste d'un autre, tous. Le Black, le Chinois, le Feuj... Tout se rapporte à l'endroit d'où on vient, à sa couleur de peau, à son métier. Racistes, on l'est tous envers les Blancs, les gros, les Nègres, les gays, les religieux – et même les journalistes qui portent des chemises bizarres

PHOTOS: DR



"Je crois qu'on peut rire de tout à partir du moment où c'est drôle"

"Je n'ai pas suivi le schéma traditionnel ; je ne suis passé ni chez Drucker ni chez Ruquier"

(votre serviteur, NDLR). Ça n'est pas que ça ne me touche pas mais on a grandi avec ça et ça va être difficile à éradiquer – et puis comment on va définir les gens après ? Et qu'est-ce que je vais mettre dans mon spectacle, moi ? (rires) On a trois potes qui se prénomment tous Éric. On fait comment pour les différencier ? Éric yeux bleus ? Éric le moche ? Éric le gros ? On le fait tous et ça n'est pas méchant. La religion ? Les musulmans, les juifs, tout le monde y passe mais il y a toujours du respect sur ce que l'autre croit ; je ne suis pas là pour faire de la peine. Et je crois qu'on peut rire de tout à partir du moment où c'est drôle.

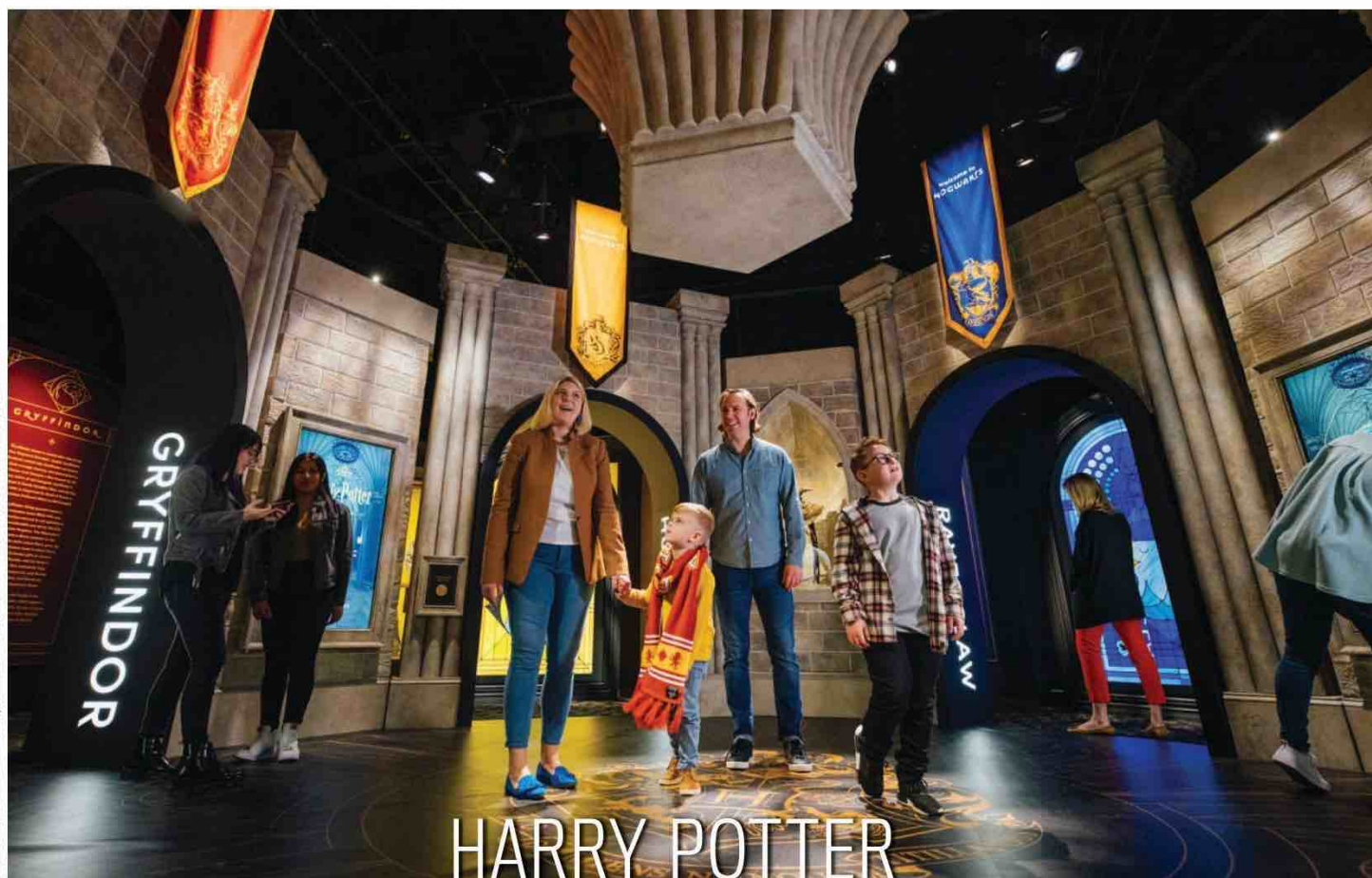
Sur scène, vous allez à fond dans ce registre. Une façon de désamorcer ?

Oui. C'est toujours fait avec humour et bienveillance. Il y a toujours un sourire, je ne suis pas là pour faire craquer les gens et d'ailleurs, personne n'est encore parti de mon spectacle en disant : « *Je me casse.* » Inch allah ! Non, les gens restent. Un soir, il y avait un gars, vraiment énorme, et je lui dis : « *En fait t'es gros...* » Tu sais, il y a cette pub qui promet de « *gagner son poids en CBD* », alors je lui balance : « *Si tu gagnes ton poids en CBD, frérot, l'entreprise elle va fermer !* » La salle était morte de rire. Bon, ce coup-là, je pensais y être allé un peu fort et je l'ai invité à L'Olympia pour m'excuser. Mais il m'a envoyé un message pour me dire qu'au contraire il s'était régalé.

Pour finir, les cadeaux aux parents, vous les avez faits ?

Mon père, il a eu son 4x4 Mercedes. Mais pour ma mère, c'est un petit peu plus long : on est en train de lui chercher SA maison.

RECUEILLI PAR C. E.

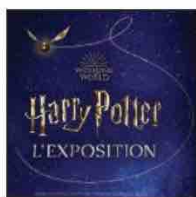


Les chambres des secrets

Parallèlement à Atlanta, Vienne et New York, Paris accueille l'énorme expo consacrée au plus binoclard des petits sorciers et à tout l'univers de J. K. Rowling.

C'est, selon l'expression consacrée, une affaire qui marche. Oui, malgré la récente offensive de certains empêcheurs de tourner en rond qui accusent son auteur de transphobie, la franchise Harry Potter imaginée par J. K. Rowling ne donne aucun signe d'essoufflement. Rien qu'en France, les sept volumes de la saga se sont vendus à 28 millions d'exemplaires et les huit longs-métrages de cinéma ont attiré quelque 7 millions de spectateurs. Tout semble donc réuni pour que l'expo itinérante qui arrive à la porte de Versailles soit également un triomphe.

Décor, costumes et accessoires, mais aussi coulisses du tournage et recreation de scènes



Du 21 avril au
1^{er} octobre, Paris
Expo, porte de
Versailles, Paris 15^e.
[harrypotter-
exposition.
francebillet.com](http://harrypotter-exposition.francebillet.com)

mythiques, pas moins de vingt salles sont nécessaires pour se replonger dans l'univers de J. K. Rowling. Grâce à un bracelet magique de radio-identification (système RFID) et le guidage d'un Patronus personnalisé, vous serez à votre tour admis à l'École des sorciers !

Car, on s'en doute, Poudlard est évidemment le cœur de toute l'exposition avec ses salles de classe et de nombreux écrans tactiles permettant de concocter des filtres magiques comme de prédire l'avenir de vos proches. Voilà à peu près tout ce qu'on attend d'un tel spectacle immersif : des effets spéciaux ébouriffants et dignes du 7^e art. Comptez une bonne heure de visite et réservez vos places au plus vite ; il n'y en aura pas pour tout le monde.

EXPO DU MOIS

Arnaud Baumann



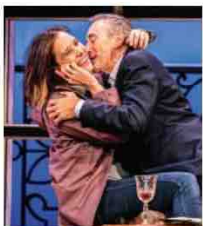
Jeune photographe à la fin des 70's, Baumann immortalise les nuits du Palace.

Tenu par Fabrice Emaer, le club parisien est alors le rendez-vous des people et des fêtards les plus fous. Quarante ans plus tard, sa légende hante encore nombre de noctambules, tant il soufflait au 8, rue du Faubourg Montmartre un vent de jouissance, de liberté et d'insouciance. Ces trois mots résument à la perfection l'expo consacrée aux clichés d'Arnaud Baumann que propose la galerie Studio Idan. Un bâtiment inauguré en septembre 1977, quelques mois seulement avant le Palace... Un hasard ?

Jusqu'au 17 mai au Studio Idan, Paris 3^e. arnaudbaumann.art

COUP DE CŒUR

"Suite royale"



Un romancier sans succès invite sa femme dans la plus prestigieuse suite d'un palace parisien. Au menu : vin millésimé, lit XXL et deux annonces à faire à sa dulcinée... Car l'écrivain vient d'apprendre que, le lendemain, il doit recevoir le Goncourt et que, par conséquent, il quitte femme et enfant pour profiter de sa gloire à venir. Veule à souhait, Élie Seimoun se retrouve dans un rôle taillé pour lui. Face à une telle machine de guerre comique, Julie de Bona fait mieux que se défendre : elle s'impose jusqu'à prendre le leadership d'un duo générateur d'étincelles. **O. B.**

Jusqu'au 13 mai au Théâtre de la Madeleine, Paris 8^e. theatre-madeleine.com

3 raisons de voir
"La Chienne des Baskerville"

1. Le classique

Publié en 1902 sous la pression du public qui réclamait la « résurrection » de Sherlock Holmes après que Conan Doyle l'a fait mourir aux chutes du Reichenbach, *Le Chien des Baskerville* est un chef-d'œuvre du roman policier.

2. Le Grand Guignol

À l'épouvante déjà présente dans le livre original et savamment exacerbée dans le film de Terence Fisher, l'adaptation actuelle ajoute une bonne dose d'humour anglais virant à l'absurde (vous l'aurez remarqué, c'est une chienne, plus un chien).

3. La bichromie

Mise en scène graphique et noir et blanc, cette *Chienne des Baskerville* est un bel hommage aux pionniers cinématographiques du genre et naturellement au film avec Christopher Lee sus-cité.

Jusqu'au 9 juillet, 13^e Art, Paris 13^e. le13emeart.com



LUMIÈRE SUR...



Larsene

Dans son show impressionnant et drôle, il lit dans nos pensées comme dans un livre ouvert. Et c'est énervant car on ne sait comment il s'y prend...

Alors, magicien, mentaliste ou sorcier ?

Je ne suis pas voyant, je n'ai pas de pouvoir surnaturel, je triche. Les mentalistes, ce sont les magiciens d'hier, mais depuis la série télé avec Simon Baker, ils ont laissé leur chapeau et leur cape au vestiaire.

Comment devient-on magicien ?

J'ai débuté à 16 ans grâce à un magicien qui m'a appris quelques tours. Ensuite, je me suis entraîné quotidiennement. Il y a plus de trente ans, la magie était un cercle assez secret. Il n'y avait pas d'Internet ni de prof. Le business était moins développé qu'aujourd'hui.

Jean Dujardin intervient dans votre show.

Je fais beaucoup d'événementiel et de nombreuses stars ont la gentillesse de m'inviter. C'était surtout une façon de dire que, si je suis inconnu, je ne viens pas de nulle part. Mais au final, c'est le public qui décide s'il a passé un bon moment... ou pas.

Infos sur magicien-larsene.fr

Et aussi

Choc de titans à l'automne avec les reprises parisiennes et simultanées de "Notre-Dame de Paris" au Palais des Congrès et de "West Side Story" au Théâtre du Châtelet.

RICKIE LEE JONES

“J’étais la nana la plus cool de Los Angeles”

À 68 ans, la chanteuse se penche pour la première fois sur les chansons de jazz qui l’ont construite tout autant que le folk ou le rock’n’roll. C’est une parfaite réussite.

RECUEILLI PAR CHRISTIAN EUDELIN

On mentirait si l’on disait qu’elle n’a pas changé, qu’elle est identique à la première image qu’on a eue d’elle. C’était, les plus anciens s’en souviennent, il y a presque quarante-cinq ans. Oui, Rickie Lee Jones a changé : d’abord, elle ne porte plus le béret – du moins lors de cette conversation via Zoom – mais surtout, elle a complètement cessé de fumer. Ce qui confère à sa voix une force impressionnante et tout à fait idéale pour s’approprier les dix standards de jazz qu’elle égrène sur son nouvel album, « *Pieces of Treasure* ».

ALL THAT JAZZ

« Voilà huit ans que j’habite La Nouvelle-Orléans et je pense que je ne suis jamais restée aussi longtemps dans la même ville. Est-ce lié ? Je ne sais pas vraiment mais ce nouvel album peut être considéré comme mon premier véritable disque de jazz. Il est je crois surtout le

fruit de mes retrouvailles avec Russ Titelman, qui avait coproduit mes deux premiers disques ; c’est lui qui m’a suggéré d’enregistrer des standards de jazz et, ma foi, je me suis laissé convaincre. Vous savez, j’ai toujours adoré chanter du jazz et dès mon tout premier album, j’avais souhaité reprendre *My Funny Valentine*. Mais comme mon contrat stipulait que je ne devais chanter que des titres originaux, j’ai mis ce projet de côté pendant des années. Enfin, ce disque est aussi une façon pour moi de tourner la page : depuis la parution de mon autobiographie [*Last Chance Texaco : Chronicles of an American Troubadour, non traduit, NDLR*], je n’ai pas cessé de parler de moi. Je peux désormais me consacrer à autre chose. »

SUR LA ROUTE

« Mes parents étaient pauvres. Mon père jouait de la trompette, il dansait et chantait mais pour nous nourrir, il était ●●●

ASTOR MORGAN



**“Je n’avais
littéralement
plus un rond et
je ne pouvais
rien faire”**

“Je n’étais pas faite pour la gloire et ma tête en couverture des magazines”

●●● barman, tout comme ma mère. Mon grand-père en revanche a réellement eu une vie de saltimbanque. Disons que la musique fait partie intégrante de notre ADN mais que je suis la première à en vivre. J’ai grandi au gré des contrats de travail de mes parents, essentiellement entre Chicago, où je suis née, et Phoenix, Arizona, où j’ai le souvenir d’être restée un petit moment. Je devais avoir 5 ou 6 ans et je découvrais la liberté de me promener dans le désert comme de monter à cheval. Quelques années plus tard, j’ai pris des cours de comédie et j’ai commencé le violon, puis la guitare, grâce à mon frère aîné, Danny. Le piano, je l’ai appris chez des voisins car nous n’en avions pas à la maison. C’était magique, cette musique qui naît sous vos doigts ; tout allait bien jusqu’à ce que Danny soit victime d’un accident de moto. Il est tombé dans le coma, a subi de graves lésions cérébrales et a dû être amputé d’une jambe. Ça a détruit notre famille. Ma grande sœur a fugué avant d’être placée en maison de correction dont elle s’est évadée. À 14 ans, moi aussi je suis partie, sur la route, comme l’avaient toujours fait mes parents. Mais on ne m’a jamais rattrapée. »

LA CALIFORNIE

« J’ai atterri à Los Angeles un peu par hasard – j’ai suivi un ami en partance pour Venice mais ça aurait tout aussi bien pu être San Francisco





(1) Cigarillo et béret rouge, par la grâce d'un seul titre, *Chuck E's in Love*, miss Jones déboule sur la scène internationale en 1979 avec cet impeccable premier album : « Rickie Lee Jones ».

(2) En avril 2021, Rickie publie son autobiographie, *Last Chance Texaco*, toujours pas traduite en français.

(3) Le 28 avril, sortie de « Pieces of Treasure », son 15^e album (BMG).

ou Orange County. J'avais 17-18 ans et j'ai découvert une ville en pleine éruption ; tout y était merveilleux. Quelle chance j'ai eue ! Bon, j'étais vraiment fauchée alors j'ai fait comme mes parents – serveuse. J'écrivais des chansons dans mon coin mais j'attendais pour les montrer. Ça n'est qu'à 20 ans que j'ai eu l'audace de me produire sur une scène accompagnée de ma seule guitare. Mon unique motivation était de gagner un peu d'argent et effectivement, ça payait mieux que de servir des bières derrière un comptoir. Je me suis mise à écrire des chansons sur les aventures que je vivais puis sur les histoires des autres. *Chuck E's in Love* ? C'était un copain [Chuck E. Weiss, 1945-2021, NDLR] qui faisait la plonge au Troubadour et un jour, Tom Waits m'a dit : « Il ne viendra pas ce soir. Chuck est amoureux. » »

BOIRE ET DÉBOIRES

« Quand est sorti mon deuxième album, « Pirates » [1981, NDLR], tout le monde savait que nous venions de rompre, Tom Waits et moi. Ce disque a été pour moi une façon d'exorciser mon chagrin, de me soigner de cette rupture – je picolais pas mal – et c'est pourquoi j'ai

transposé cette expérience avec des personnages. Comme James Dean et Natalie Wood dans *We Belong Together...* Le succès a été immédiat et en quelques semaines, j'étais devenue la nana la plus cool en ville ! Mais je me suis assez vite rendu compte que la gloire, la fortune et ma tête en couverture des magazines, je n'étais pas vraiment faite pour cela. C'est pour ça que quand le succès est retombé, dès que les gens se sont mis à regarder ailleurs quand j'entrais dans une pièce, je me suis replongée dans le travail. Je ne peux pas me plaindre car ça aura été une sacrée entrée en matière, non ? »

VITRIOL

« En 2001, lorsque George W. Bush est arrivé à la Maison-Blanche, j'y ai vu comme le commencement de la fin des États-Unis tels que je les avais connus et j'ai écrit une poignée de chansons pas vraiment tendres avec lui, *Ugly Man* [L'Homme moche, NDLR] entre autres. Voilà un président qui n'avait aucun respect pour son peuple et qui n'hésitait jamais à lui mentir. Presque vingt plus tard, avec Donald Trump, ça a été encore pire et j'aurais pu réitérer mes propos mais

j'ai préféré passer mon tour : il y a bien d'autres plumes que moi pour écrire ce genre de chansons et puis désormais, je préfère passer la soirée avec des jazzmen plutôt qu'avec des hommes politiques. »

COMME LES BLÉS

« En 2011, je me suis rendu compte que le comptable que j'employais avait « omis » de payer mes impôts pendant deux ans ! Mais c'était trop tard : tout s'est enchaîné pour finalement s'écrouler comme un château de cartes ; j'étais fauchée. À cause de la crise sévère que traversait le pays à cette période, j'ai eu beaucoup de mal à récupérer les quelques avoirs que je possédais. J'étais entrée dans un cercle vicieux : je n'avais littéralement plus un rond et je ne pouvais strictement rien faire. C'est la raison de mon déménagement à La Nouvelle-Orléans ; pour m'y reconstruire. Après quelque temps, j'ai enregistré « The Other Side of Desire », qui était quasiment auto-produit – ce que je n'avais jamais envisagé jusque-là. Aujourd'hui, ça va mieux. Vous savez, l'argent n'a jamais vraiment été un moteur et au moment de signer mon tout premier contrat, je squattais à droite à gauche... »

RECUEILLI PAR C. E.

« À 14 ans, je suis partie, sur la route, comme l'avaient toujours fait mes parents. On ne m'a jamais rattrapée »



GHOST

Une soirée en enfer

Le groupe de heavy metal suédois joue avec les codes satanistes lors de concerts spectaculaires. Une tournée française à ne pas rater.

Méconnaissables (et donc tranquilles) sans leur casque, les Daft Punk ont fait des émules. Ainsi Tobias Forge, chanteur et tête pensante de Ghost qui, grîmé et vêtu sur scène d'une soutane papale, passe inaperçu à la ville. Et Dieu sait qu'il en a besoin ! En dix ans, ce groupe de heavy metal suédois est devenu l'une des formations les plus fraîches et les plus sensationnelles du moment, notamment grâce à des prestations spectaculaires et incendiaires : « Nous multiplions les références religieuses parce qu'au départ c'était une garantie de pub gratuite, s'amuse Forge. Il n'y a aucune volonté de satanisme ni de pacte avec le Diable. Juste une passion pour les films d'horreur,



Dernière sortie :
« *Phantomine* »
(Loma Vista)

En tournée en
France du 21 mai
au 3 juin.
Détails sur
ghost-official.com

comme nombre d'ados attardés. » Accompagné de musiciens apparaissant derrière des masques de goules, Ghost prêche une foule de plus en plus importante de convertis. Infatigables, ils affichent plus de 800 concerts pour cinq albums studios. « J'avais déjà 30 ans quand Ghost a poussé son premier cri. Je n'avais encore jamais gagné d'argent avec ma musique. J'ai compris alors que si je n'avais pas d'histoire particulière à raconter, il fallait en inventer une. L'arrivée prochaine de Satan pour le premier disque, son règne dans le deuxième... La machine était lancée. Un concept que nous avons renforcé en ne communiquant pas mais en accumulant les concerts. » Un pacte avec le diable qui porte ses fruits.

DISQUE DU MOIS

Depeche Mode



Voilà : en quarante-trois ans d'exercice, c'est le premier disque de Depeche Mode enregistré sans Andrew Fletcher, terrassé l'an dernier par une dissection aortique. Autant dire que le ton – rarement guilleret – du groupe, désormais emmené par les seuls Dave Gahan et Martin Gore, s'avère glorieusement sinistre. À lui seul, le titre, « Memento Mori » (« souviens-toi que tu es en train de mourir »), nous ramène douloureusement à notre pauvre condition humaine. Mais depuis l'indépassable « Violator », le noir sied idéalement à leur musique et ce quinzième album est une pure merveille... hantée par quelques fantômes, évidemment. « Memento Mori », Columbia. En concert le 24 juin au Stade de France, Saint-Denis (93).

COUP DE CŒUR

Wattstax'72



Le Woodstock noir, rien de moins ! Trois ans après le raout de Bethel qui vit décoller les carrières de Santana, Joe Cocker et autres Crosby, Stills, Nash and Young, le label Stax aligne ses plus fines gâchettes sur la scène du Los Angeles Memorial Coliseum : les Staple Singers, Eddie « Knock on Wood » Floyd, les Bar-Kays, Carla Thomas, Albert King et le moïse noir lui-même, Isaac Hayes, qui fête ce 20 août 1972 ses 30 printemps. Pour les 50 ans de l'événement, on en édite pour la première fois l'intégralité : douze heures de musique ! Stax Records, 13 CD, 245 €.

3 raisons de réécouter
"The Dark Side
of the Moon"

1. Les chiffres

Huitième album de Pink Floyd, « The Dark Side... » reste leur plus gros succès – on évoque des ventes tutoyant les 45 millions d'exemplaires ! Seuls Michael Jackson et AC/DC feront mieux.

2. La musique

On peut naturellement lui préférer son prédécesseur « Meddle » ou plus encore, leur premier, « The Piper at the Gates of Dawn ». Mais « The Dark Side... », avec sa production luxuriante et son tube inoxydable, *Money*, reste le modèle absolu du Floyd adulte.

3. Les bonus

Pour son demi-siècle, une version « ultra deluxe » propose de nouveaux remixes atmosphériques, une paire de 45 tours, un concert londonien de 1974 et une belle poignée de démos. On peut aussi se contenter du disque simple.

Parlophone, de 15 à 250 € selon les éditions.



LUMIÈRE SUR...



Don Letts

Réalisateur et DJ, il était un ami de Bob Marley, mais aussi un compagnon de route du Clash et des Sex Pistols. À 66 ans, il sort son premier disque.

Pourquoi maintenant, après tout ce temps ?

C'est une combinaison : le Covid et des amis musiciens de toujours m'ont persuadé que j'avais des choses à raconter devant un micro. Je ne joue d'aucun instrument.

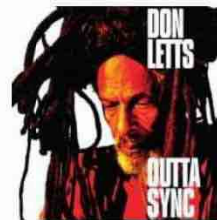
Qu'avez-vous gardé du punk rock ?

Un rejet du système ! Un demi-siècle plus tard, rien n'a changé. Ce n'était pas que de la musique, mais un mode de vie différent que nous revendiquions.

Pourquoi avoir toujours aimé le reggae ?

Parce que c'est une musique rebelle. À cause de mes dreadlocks, mes parents m'ont mis à la porte à 18 ans. C'était très mal vu jusqu'à ce que Bob Marley arrive. Cette musique n'a pas d'âge, et c'est tant mieux, puisque moi non plus.

« Outta Sync » (Cooking Vinyl).



Et aussi

Pour fêter les 80 bougies de Jacques Dutronc (28 avril), Olivier Cachin et Éric Jean-Jean lui consacrent un livre : « Dutronc, une vie en chanson » (Editions Hugo Doc, 16,95 €).



Frédéric Beigbeder

À 57 ans, l'ex-fils de pub revenu de tous les excès se réfugie dans des valeurs plus tellement à la mode et revendique catholicisme et hétérosexualité. Alors, rangé, le Beig' ? Et pourquoi pas ?

En ce 7 mars, jour de grève générale, le France est à l'arrêt. Toute ? Non : depuis le jardin de sa maison basque, Beigbeder résiste encore et toujours. À ses vieux démons. À la « cancel culture ». À la connerie, finalement. Dans un livre-confession évidemment fort drôle, il s'interroge sur tout cela.

VSD. Tout part d'un matin, quand vous découvrez avec votre petite fille qu'on a profité de la nuit pour taguer-vandaliser votre maison.

Frédéric Beigbeder. La maison couverte de peinture, d'injures, me traitant de violeur, de pédophile ; des trucs délirants. Sur la bagnole aussi, sur la terrasse et même le portail extérieur : un déferlement de haine écrit à la peinture rouge vif et en rose fluo. On n'a rien entendu, on dormait, avec les enfants, très petits à l'époque (2018). Rétrospectivement, ça fait un peu peur car on se demande ce qui se serait passé si on les avait entendus, si j'étais descendu ; ils nous auraient attaqués ? Et puis, je me suis demandé ce que j'avais bien pu écrire pour énerver ces gens à ce point-là ? ●●●

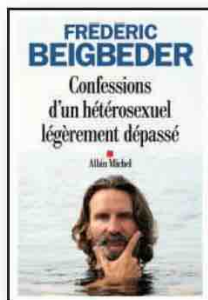
ÉTRANGES FILIATIONS

« Je me souviens très bien que c'est grâce à Jim Morrison que j'ai eu envie de lire Rimbaud – ça aurait pu être Patti Smith, d'ailleurs. Et c'est encore grâce aux Doors de Morrison que j'ai lu *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley ». C'est génial quand on y pense ! »

“Si je suis un mâle blanc
de plus de 50 ans,
je n’y suis pour rien”



“Je me demande ce que j’ai pu écrire pour énerver ces gens à ce point-là. Moi, je suis pour la démocratie”



**“CONFESSIONS
D’UN HÉTÉROSEXUEL
LÉGÈREMENT
DÉPASSÉ”**

Albin Michel,
176 p., 10,90 €.

●●● Moi, je suis pour la démocratie, la liberté de parole ; je m’exprime sur des sujets d’actualité avec une parole assez libre mais comme je ne suis pas sur les réseaux sociaux, on ne peut pas me répondre. Bon, ils auraient pu m’envoyer une carte postale mais visiblement, ils n’y ont pas pensé.

Ils vous en voulaient d’avoir signé le manifeste des 343 Salauds contre le projet de loi visant à pénaliser les clients des prostitués.

Sans doute – le chiffre 343 était peint sur la maison – mais aussi parce que je défends des écrivains scandaleux et que j’ai souvent l’esprit de contradiction. Quand tout le monde lynche quelqu’un, j’ai toujours envie de le défendre ; ça vient du catholicisme. Il y a plein d’affaires, tous les jours. En ce moment c’est Palmade, mais à une époque, j’ai défendu Polanski et Matzneff – on lui avait décerné un prix. Lorsqu’on récompense un livre, il est possible que celui-ci ait été écrit par un monstre ; il y a des monstres qui ont écrit de bons livres – ce qui ne veut pas dire que tous les monstres ont du talent. Nous, jurés de prix littéraires, sommes là pour juger des textes, pas pour juger des gens. Les gens qui jugent d’autres gens s’appellent des magistrats, des présidents de cour d’assise.

Dans le livre, conçu bien avant « l’affaire », vous écrivez « mon sosie Pierre Palmade ».

Je pense que j’ai eu beaucoup plus de chance que Palmade parce que, heureusement pour moi, je n’ai pas été impliqué dans une telle tragédie mais je sais qu’il y a certains jours où ça aurait pu m’arriver. Et c’est pour ça que la parabole de la femme adultère dans les Évangiles est importante. Que celui qui

n’a jamais péché lui jette la première pierre. À tous ceux qui veulent absolument qu’on enferme Palmade ou qu’il se suicide, à tous ceux-là je demande : « *Est-ce que vous avez ne serait-ce qu’une unique fois pris le volant dans en état d’ivresse, oui ou non ?* » On a tous un jour pris le volant avec un verre ou deux de trop ; c’est une connerie mais on l’a tous fait. Alors, vraiment, il faut balayer devant sa porte – ce que ne font pas les réseaux sociaux qui stigmatisent et condamnent dans le même élan. Et de façon anonyme, bien souvent. Pour finir, je crois qu’il faut plutôt se servir de cette tragédie pour changer les choses : punir plus sévèrement les gens qui conduisent bourrés et organiser des systèmes de navettes nocturnes pour raccompagner les clients des boîtes de nuit. À Paris c’est facile : vous prenez un taxi. Mais là où j’habite, il n’y a ni métro ni Uber ni taxi et des accidents de ce genre, il y en a tous les week-ends.

“C’est abject de dénigrer quelqu’un pour son orientation sexuelle. L’hétérophobie est aussi révoltante que l’homophobie”

Vous, de toute façon, vous ne sortez plus ! Ça fait plusieurs années que vous avez quitté Paris pour Guéthary – qui vient une fois encore d’être élu « village où on vit le mieux en France ».

C’était sans doute un choix pour essayer de changer de mode de vie, histoire de me protéger. Qu’est-ce que je peux vous dire ? Aujourd’hui, je suis allé au marché de Saint-Jean-de-Luz acheter du poisson et des fruits de mer dont nous avons déjeuné à midi avec les enfants – que j’ai ensuite raccompagnés à l’école. Des choses tout à fait simples, à l’image de ma vie. Ce matin, j’ai écrit une chronique pour *Sud-Ouest* et au moment où vous m’avez appelé, je lisais *La Petite-fille*, de Bernard Schlink, pour « Le Masque et la Plume », que nous enregistrons après-demain. Bon, il m’arrive



"Quand tout le monde lynche quelqu'un, j'ai toujours envie de le défendre"

"J'ai déjà vécu beaucoup plus longtemps que mes idoles ; c'est du rab !"

quand même de monter à la capitale et d'y sortir – la semaine dernière, j'ai assisté à une soirée très rigolote au Silencio. Et c'est marrant parce que j'y retrouve toujours la même faune et on reprend les conversations à l'endroit où on les avait laissées la fois précédente. Vous savez, je crois que j'ai beaucoup de chance : j'ai 57 ans alors que beaucoup des auteurs ou des artistes que j'admire n'ont et de loin jamais atteint un tel âge. J'ai déjà vécu beaucoup plus longtemps que mes idoles. Boris Vian est mort à 39 ans, Oscar Wilde comme Baudelaire et Musset, à 46 ans. Chaque jour est une bonne nouvelle ; c'est du rab !

Votre livre, pour résumer, est un bilan : celui d'un hétéro blanc de plus de 50 ans. Un repentir qui plus est !

C'est aussi une confession. Je raconte ce que j'ai vécu en espérant être pardonné ; pour sauver mon âme. Moi, je n'ai pas choisi d'être un homme. Je n'ai pas choisi de naître en 1965 dans une famille bourgeoise et je n'ai pas non plus choisi ma couleur de peau. Bref, si je suis un mâle blanc de plus de 50 ans, je n'y suis pour rien ! Alors, je veux bien être critiqué pour tout ce que j'ai choisi, mes prises de position, mon mode de vie, mes livres, mes films comme mes articles de journaux, mais pas le reste. Je n'ai pas non plus choisi de désirer les femmes, c'est abject de dénigrer les gens pour leur orientation sexuelle. L'hétérophobie est aussi révoltante que l'homophobie.

RECUEILLI PAR F. J.



QUENTIN TARANTINO

Il était un roi à Hollywood

Essai brillant sur le 7^e art autant que drôle autobiographie, "Cinéma Spéculations" devrait permettre aux fans de "Q" de patienter jusqu'à son prochain film, le dernier.

Je voulais écrire sur le cinéma et j'ai fini par vous raconter un peu l'histoire de ma vie », confesse-t-il d'emblée sur le bandeau de ce *Cinéma Spéculations*, l'un des deux projets les plus attendus de Quentin Tarantino – l'autre restant naturellement ce dixième film à venir (les deux volets de *Kill Bill* ne comptant que pour un seul), qui sera le dernier de sa production si l'on s'en tient à ce qu'il promet depuis des années. Voilà, Tarantino écrit sur le cinéma – c'est assez époustouflant – et se livre dans le même temps – un pur bonheur.

S'il n'y avait qu'une personne à remercier pour avoir contribué à faire de Tarantino ce qu'il est depuis trente ans – un cinéaste à la culture



"Cinéma Spéculations"
de Quentin Tarantino,
Flammarion,
432 p., 25 €.

encyclopédique et aux univers ultra codés –, ce serait sa maman, Connie. Celle qui le surnomme Quint et qui l'emmène tout le temps dans les salles obscures à condition qu'il ne moufte pas. Son premier choc ? *Joe, c'est aussi l'Amérique*, un film de John G. Avildsen qu'il voit au Tiffany Theater, sur Sunset Strip, à... 7 ans. Il définit presque à lui seul ce qu'allait être le style Tarantino : violent ET fendard. Il a 14 ans lorsqu'il voit son premier porno (« un film ça ne peut pas faire de mal », assure sa mère) et son beau-père d'alors lui fait découvrir toute la blaxploitation qui mènera, naturellement, à *Jackie Brown*. De *Bullitt* à *Taxi Driver*, Quint se raconte au travers des films qui l'ont construit. Un récit exceptionnel.

BD DU MOIS

"Contrition"



Dans un bled de Floride, des dizaines de délinquants sexuels que la loi empêche d'approcher à moins de 300 mètres de lieux où étudient ou jouent des enfants vivent dans une sorte de ghetto ensoleillé. Un beau matin, on découvre le cadavre immolé d'un pédophile. Le hic ? L'autopsie révèle que le cadavre n'est pas celui du tourmenteur d'enfants... Une journaliste du coin mène l'enquête. Dans un noir et blanc « griffé », l'Espagnol Keko (José Antonio Godoy) explore les plus sombres recoins de l'âme humaine et les travers de la société occidentale : pédocriminalité, vengeance, ultra-violence, bigoterie et... contrition. Scénario imparable signé Carlos Portela. De Carlos Portela et Keko, Denoël Graphic, 168 p., 25 €.

COUP DE CŒUR

"Burning Sky"



Au terme d'un voyage en aérostat géant depuis New York, une famille nord-américaine tente d'entrer discrètement au Mexique. L'action est censée se passer au mitan du XX^e siècle. Quels sont les événements qui auraient pu conduire à un rapport totalement inversé des relations Nord-Sud telles que nous les connaissons ? C'est ce que détricote avec un grand brio et une belle connaissance de la stratégie militaire Stéphane Przybylski dans ce mélange fou d'uchronie et de western. Brillant. De Stéphane Przybylski, Denoël Livres d'encre, 496 p., 21 €.

3 raisons de lire
"On ne dit jamais assez aux gens..."

1. La mémoire vive

Des seins rebondis de sa maîtresse d'école à François Florent, son « dernier maître », qui des décennies plus tard le convaincra d'arrêter de picoler, en passant par Luc Alexander, celui de la chanson de Maxime Le Forestier (« Où êtes-vous Lizzard et Luc ? », *San Francisco*), Jacques Weber convoque les amis et les amours passés comme présents.

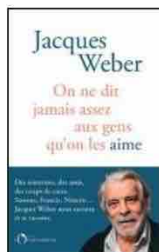
2. Les amis animaux

Mais il n'oublie pour autant pas ses amis à poils, comme Spartacus, un chien tellement humain qu'il creva d'un cancer, ou Nénette, doyenne orang-outang et authentique « Joconde velue du Jardin des Plantes ».

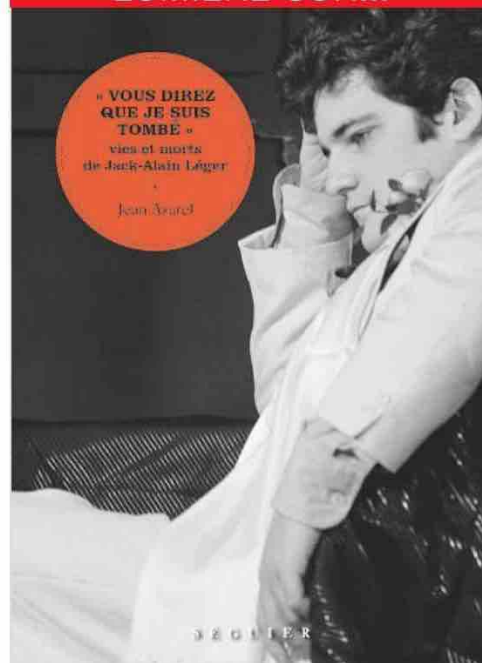
3. La littérature

À force de lire et dire les textes les plus exigeants, Weber a développé une écriture riche et rythmée, magnifique.

De Jacques Weber, Éd. de l'Observatoire, 258 p., 21 €.



LUMIÈRE SUR...



Jack-Alain Léger

Hydre littéraire torturée, il s'est suicidé en 2013 au terme d'une œuvre signée de multiples pseudos. Fervent admirateur, l'écrivain Jean Azarel lui consacre une bouleversante bio.

Comment rentrer dans l'œuvre de Léger ?

Par « Obsolete », un disque enregistré dans les seventies, et de façon plus littéraire, par Jacob Jacobi, *Wanderweg* et bien sûr, par Monsignore, son grand succès populaire.

Léger, un visionnaire ?

Il a été l'un des premiers à voir se profiler l'islamisme radical, oui, dans *Tartuffe fait ramadan*.

Une intégrale est-elle envisageable ?

Pas pour l'instant mais Bouquins s'apprête à rééditer six romans en un ou deux volumes.

« Vous direz que je suis tombé », Séguier, 320 p., 23 € (le 13 avril).

Et aussi

Avec deux romans aux deux premières places des ventes ce printemps, Melissa Da Costa relègue les habitués au rang de faire-valoir ("Les Douleurs fantômes", Livre de Poche, et "Les Femmes du bout du monde", Albin Michel).

“Un honnête homme” d’Isabelle Flaten

Après un siècle et demi à plaindre Emma, et si l’on se penchait sur son époux Charles ? “Madame Bovary” transposé du point de vue de ce dernier est une riche idée !



Éditions Anne
Carrière, 230 p., 19 €.

Il ronfle. Sa mauvaise haleine l’incommode. Quel accoutrement ! Il ressemble à un charretier. Cette insupportable manie qu’il a de siffloter dès le matin. Elle le prie de bien vouloir boire son café sans lui infliger ces horribles bruits de bouche... Sous un ciel ombreux, une silhouette élancée zèbre l’horizon d’un galop éclair. Talonné par les éperons sans pitié de Charles, fouetté par sa cravache, les naseaux dilatés, les flancs luisants de sueur, le cheval force l’allure et fend les hautes herbes. Le cavalier ne va nulle part, seule lui importe l’échappée, de fuir son reflet, le désagréger dans le vent, qu’il le dilue

dans son souffle. Mais le vent est sournois et balaie les remords l’instant d’un leurre. Voltigeur illusoire, il se fond dans un azur qui semble sans menace puis revient vous gifler d’une bourrasque en plein visage pour vous rappeler qui vous êtes.

Démuni comme jamais, Charles songe à noyer la sordide image qu’il a de lui-même dans les flots mais c’est pour l’heure un horizon chimérique : sa monture est épuisée, la mer est à plus de six lieues d’ici. Et l’ignominie est insubmersible, une carcasse d’acier qui broie ses entrailles, enserre sa cervelle, le dévore. Il ne peut pas lutter, le monstre en lui le hante, quelqu’un qu’il ne reconnaît pas, à deux doigts d’avoir commis le pire. Le meurtrier reclus en tout homme a surgi sans prévenir, cela peut arriver à chacun se dit-il pour apaiser sa conscience, pas de quoi en faire une tragédie. Mais les tragédies ne naissent-elles pas de pulsions assassines indomptées ? Pourquoi le démon a-t-il pris

la parole aujourd’hui plutôt qu’hier ou demain, il l’ignore.

D’une main brusque, il tire sur les rênes pour ralentir l’animal et le guide vers le chemin rocailleux longeant Tostes. Chahuté sur sa selle, la casquette de travers et la caboche sans issue, il ne peut s’empêcher de ressasser ce geste qui l’a amené là, à sauter sur sa monture comme vers une terre vierge où s’effacerait sa faute. Dans l’espoir de s’être fourvoyé un instant encore – l’esprit parfois convertit des brouillies en abîme –, il rejoue la scène, se replace à côté de sa femme, hélas ! toute méprise est impossible. [...]



L’auteurice

Si l’on en croit l’éditeur de son 13^e roman, Isabelle Flaten, 65 ans, aurait passé une première vie à cultiver sa flemme avant de tardivement se consacrer à l’écriture. C’eût été dommage de ne pas en profiter.

“La Petite Fille sous la neige” de Javier Castillo

Lors d'un défilé de Thanksgiving, une fillette disparaît. Pendant des années, une apprentie journaliste au lourd passé mène l'enquête.



Albin Michel,
384 p., 21,90 €.

New York
26 novembre
1998
*Le pire se produit toujours
avant que l'on puisse l'anticiper.*

Ignorant quelques secondes la majestueuse parade de Thanksgiving, Grace leva les yeux pour regarder sa fille, radieuse, montée sur les épaules de son père. Elle observa le jeu espiègle de ses petites jambes et vit comment les mains de son mari serraient les cuisses de la fillette avec une fermeté qu'elle jugerait, plus tard, insuffisante. Le père Noël des magasins Macy's approchait, souriant, assis sur un gigantesque trône et, de temps en temps, Kiera le montrait du doigt, exultant de bonheur au passage du cortège de lutins, d'elfes, de bonshommes en pain d'épices géants et de peluches qui défilaient devant le char. Il pleuvait. Un doux et fin rideau

de pluie détrempeait les imperméables et les parapluies comme autant de larmes.

– Là ! hurla la fillette. Là !

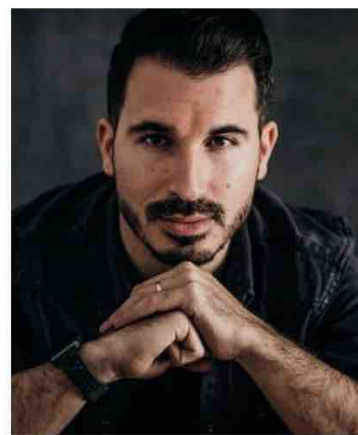
Aaron et Grace suivirent du regard le doigt de Kiera qui désignait un ballon blanc. Celui-ci devenait de plus en plus petit à mesure qu'il grimpait dans le ciel vers les nuages et survolait les gratte-ciels de New York. La fillette baissa ensuite les yeux vers sa mère, joyeuse, et Grace sut à ce moment-là qu'elle ne pourrait pas lui dire non.

Elle jeta un coup d'œil vers le coin de la rue où elle avait vu une femme déguisée en Mary Poppins, un parapluie à bout de bras sous une montagne de ballons blancs, en offrir aux passants.

– Tu veux un ballon ? demanda Grace, tout en connaissant déjà la réponse.

Kiera ne répondit pas tant elle était émue. Elle ouvrit seulement la bouche dans une mimique de joie et acquiesça, ce qui eut pour effet de révéler ses jolies fossettes.

– Le père Noël arrive ! On va le louer ! protesta Aaron. Kiera afficha à nouveau ses fossettes et dévoila l'espace entre ses dents de devant. Un gâteau à la carotte les attendait à la maison pour fêter l'anniversaire de la fillette le lendemain.



L'auteur

Deux mois après l'arrivée de la série sur Netflix, voici le livre qui l'a inspirée. Surprise : l'action ne se situe plus en 2010 à Malaga mais en 1998 à New York – c'est d'autant plus surprenant que l'auteur du roman, Javier Castillo, 35 ans, est justement natif de... Malaga.

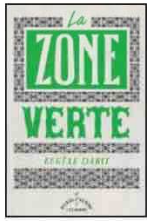
Aaron y pensa alors et peut-être est-ce pour cette raison qu'il accepta.

– D'accord, dit-il, où peut-on acheter ces ballons ?

– C'est Mary Poppins qui les distribue au coin de la rue, répondit Grace, nerveuse. [...]

“La Zone verte” d’Eugène Dabit

À l’avant-veille du 1^{er} mai, un Parigot part cueillir du muguet du côté de Mantes. Ses paniers remplis, il se dit qu’il pourrait peut-être rester un peu dans cette Zone verte.



L'Échappée,
234 p., 17 €.

AU CARREFOUR du boulevard Barbès et du boulevard Rochechouart, en face de la sortie souterraine du métropolitain, un manchot qui vend *L'Ami du peuple* s'est installé ; puis vers neuf heures une grosse bonne femme, avec un panier empli de fleurs et de feuillages. Peu à peu, la bouche du métro cesse de rejeter par fournées des voyageurs ; sur le viaduc, que suit une ligne aérienne, les rames circulent à intervalles plus espacés et leur roulement sourd n'interrompt point la conversation animée du vendeur de journaux et de la marchande de fleurs. Chaque matin,

ils se retrouvent à leur poste ; et ils discutent : du temps, de leur commerce. Aujourd'hui, il s'agit des mœurs dissolues qui furent celles des années de guerre.

« Je vous dirai pour conclure que j'ai connu une petite qui a été très régulière, affirme la bonne femme. Seulement, lorsque son mari est revenu, il lui a dit : "Toi, si t'as pas couché avec un type, c'est que t'as pas pu." Voilà les hommes ! »

Cette fois-ci son compagnon ne réplique rien. Alors, elle se penche, étale sur la verdure des bottes d'anémones, contemple son étalage, en lâchant un soupir : « J'ai presque pas fermé l'œil de la nuit. C'était l'anniversaire de la mort de mon fils, il est mort en 1904... »

Mais elle lorgne un individu qui a posé sur le trottoir deux paniers d'osier – des paniers de fleuriste ! Il se baisse, noue solidement ses lacets.

« J'arrange mes godasses, dit-il, en tournant la tête. Je vais du côté de Mantes.

– Par le train ?

– Non, à pied.

– Ah ! s'exclame le vendeur de *L'Ami du peuple*, quelle trotte. Qu'est-ce que vous allez faire si loin ?

– Cueillir du muguet pour le 1^{er} mai, il paraît que dans les bois ça foisonne ! » réplique l'homme. Il a tiré de sa poche un bout de ficelle ; il ramasse ses paniers, glisse la ficelle entre les brins d'osier. « Je n'ai plus qu'à me mettre en route !

– Mon petit, déclare la marchande, j'aime mieux pour vous que pour moi. Du muguet, j'en fais presque plus. C'est de votre faute, avec vos trucs. » [...]

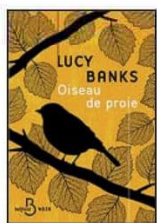


L'auteur

Gide lui dédia *Voyage en URSS* et Céline *Bagatelles pour un massacre* et pourtant, Eugène Dabit (1898-1936), auteur de *L'Hôtel du Nord* dont Carné tira son chef-d'œuvre presque homonyme, est tombé dans l'oubli. Puisse cette *Zone verte* le tirer de là.

“Oiseau de proie” de Lucy Banks

Après avoir passé la moitié de son existence derrière les barreaux, une quinquagenaire essaie de se fabriquer une nouvelle vie. Sous une nouvelle identité.



Belfond,
320 p., 22 €.

Les mouettes crient. Des notes stridentes, répétées. En fond sonore, des croassements graves ; la colonie est au grand complet. Le bruit envahit mon crâne, me brûle. *Regarde la mer, ordonne Papa. Les yeux devant, pas vers moi.* Mais il désigne un point dans le ciel, loin au-dessus de nos têtes. Je suis la direction de son doigt et je vois l'oiseau, ses ailes écartées, les spatules de ses pattes qui pendent vers le sol. Il est plus grand et plus noir que les autres. C'est une femelle labbe, elle cherche un nid à piller, un oisillon à déchiqueter. *C'est pas bien.* Je me tais ; ma bêtise ne ferait que m'attirer le dédain de Papa. C'est la nature. Et la raison qui nous amène ici, pour observer sans juger. Papa me transmet son savoir, il est important que j'écoute, que j'apprenne, que j'assimile tout.

(C'est un rêve. Je le sais alors même qu'il se déroule. N'est-ce pas toujours le cas ?)

Il y a de l'élégance chez le labbe, dans sa forme brutale et effilée, son plumage lisse. Mais son bec est cruel. Grand ouvert, il me rappelle la gueule haletante d'un chien.

Je tourne la tête vers la falaise et je te vois. Pas tel que tu étais le dernier jour, mais avant. En bonne santé, mal à l'aise dans ton corps adolescent, les mains enfoncées dans les poches de ton jean. Mais il est impossible que tu sois là, c'est un autre endroit dans le temps, bien loin de celui où nous nous sommes rencontrés. Tu n'existes plus.

(C'est un rêve. Ouvre les yeux, Ava, ouvre les yeux.) Tu tiens quelque chose dans ta main, une forme ronde et grise aux contours duveteux. Un oisillon. Tu tiens un oisillon dans ta main. Évidemment. Le labbe tourne autour de nous en cercles de plus en plus serrés, et l'oisillon lève la tête. *Les yeux devant*, dit Papa, maintenant très loin. *Les yeux devant toi, pas sur moi. Ne te laisse jamais déconcentrer, petite.*

Je crie. L'oisillon crie. La colonie crie avec nous et il n'y a plus de place pour rien ; ni pour voir, ni pour toucher, ni pour sentir.



L'autrice

La trentaine souriante, la Britannique Lucy Banks conçoit son œuvre de la manière dont elle traite ses bras – l'un est entièrement tatoué, l'autre absolument pas. Ainsi, à côté de romans hantés par le paranormal – et inédits chez nous –, elle se lance avec brio dans le roman noir avec ce fascinant récit.

Du bruit, uniquement du bruit. Le labbe descend en piqué et je ferme les yeux. Quand je trouve enfin le courage de les rouvrir, tu as disparu. Tout a disparu : la colonie, Papa, l'agitation, le bruit. [...]

Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases. Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à

Facile

3		4		1	8				8	9	5			2		3	8	1	6			4	7				
6				7		2			3	3	1		8		7			2			1				6	8	
		5			4				1			2	3	9					7							2	
				9	2		6	5	8	6	8		4		5				6		5	7	1	3	8	4	9
5	9	2			6	1						3	2		9	5			1			2			3	5	
							9		2				1	7	8		4	6		9	3			5	2		
1	7			3	5	6		9	4	5	2					4				3			5		9	8	4
9	3	5			8				6		1					9	6	2	5			3		2	6		7
		6			9	3			5					2		8	5			6			7	8	5	2	


Moyen

6	4					7					6	9				1				9		6	7				
7					3	8		9				4					7	6		3	8		2			6	
							5			8			7				3	4		5				8	1		
				8	6			1				6	3				2	1			8	1	9				
8	2	9		3		4	6		5	1			7	4						3						5	
				2	5		4							9		8							8	6			
	5									4		8	3		2			9		6			4	5		7	
		2	7			5	4									5	8		2	1				9			
3	8		5		2					9		2					7				5		6			2	8

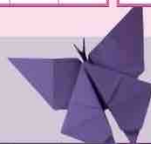
Difficile

1	8					7				4			1				8	6		5					
		9			7						9			6	4				7		6		3		8
		7			4								1						2			1			
				1					8	5					6			3				9	6	2	
						9	7			6		9		2		7			6						
	7	6	8					2				4	3												
		1					5					8		1		5							8		
							9	6				6			7								7		
9		2			1								5		4	6		2				3	9		5

que

A green origami crane is shown in the bottom right corner of the page. It is a stylized, three-dimensional representation of a crane, folded from a single sheet of green paper. The crane is facing right, with its long neck extended upwards and its wings spread out. The background is a light green gradient, and the crane is positioned in the lower right quadrant of the page.[illegible]

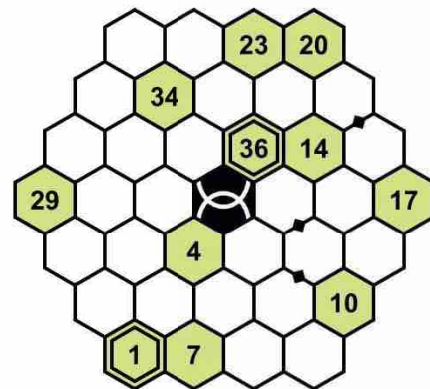
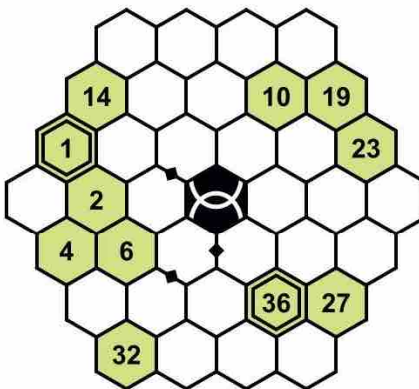
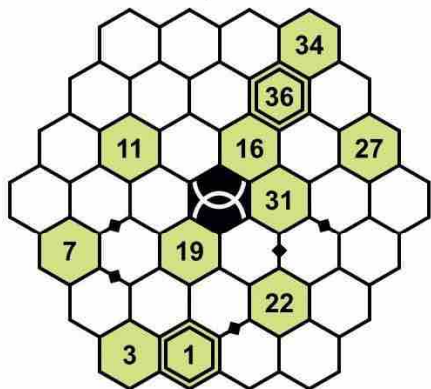
						6	4	3				3			2	8	6		6								8	3
					3		9			7	2			1					3			5						
				9		5			8									2		8						4		1
7		2		6				8									7	9			2	3	8					
1		3									4	5		3						1			2					
	4					9		1	9			8			6					9	7					1		
5				1						5						4						1		5				7
		6	4		5		8							9		2							6			4		
		9		8	7	2	5	6		2					3	5						2						6



		6			9	3		7						5		6	8	9						7			2
		9													6			2			2	8	5	1			3
		4	1						1		8								3		1	4		2	7		
								3			2							8		2	7				9		
9	8					3							7	9		4				8	5				3		
			2		4					7							6			1		3		8	5		
				8		6		7	4	8		1		6	3		7			5	1		6				8
5					2			1				3				5				3		5					
		1			9				8	7			9				1						9	8			

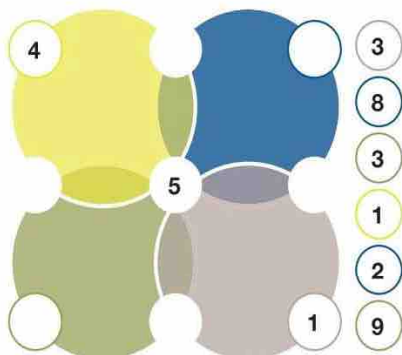
Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

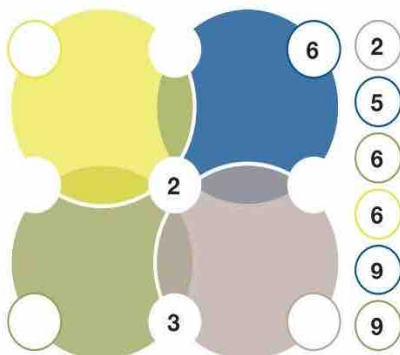


Additions mêlées

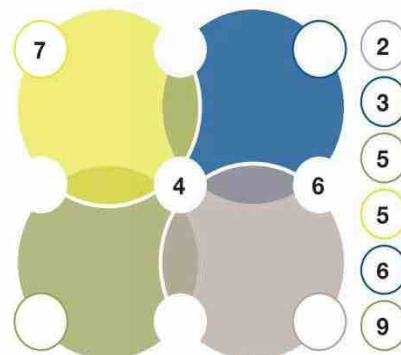
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 18 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.



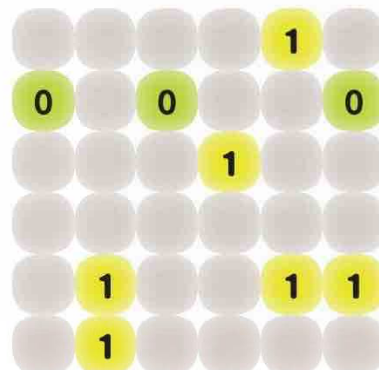
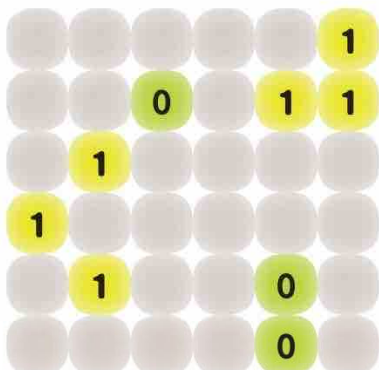
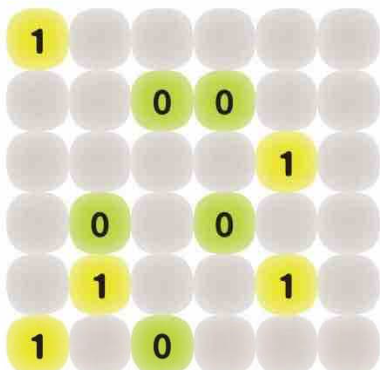
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.



001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :

- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.



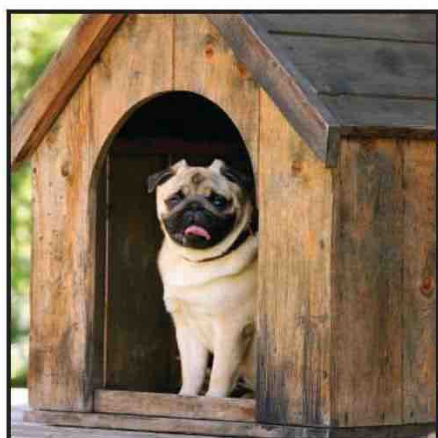
VEINES DU COU		METS TURC		STATUE DE LA VIERGE ÉPLORÉE		BRUIT SEC		CHIEN COURANT		PARESEUX		ANGOISSE
DIGITALISA- TIONS		MESSAGE		PARJURE				RIVIÈRES IM- PETUEUSES		EXCÈS DE POIDS		
AVALÉE						LUTTE						
ÊTRES EN ÉVOLUTION						COMPRIMÉS EDULCORÉS						
								PLEIN DE JOIE				
								INDICE D'ACIDITÉ				
INDICE DE VISCOSITÉ DANS L'AUTO- MOBILE		MÂTS À LA PROUE									SOUS SOL	
		AMEUBLIR LA TERRE										
			POUSSE DES CRIS AIGUS		PRINCES ARABES							
MANQUE DE TACT												
HONNÊTE								FÊTE RELIGIEUSE		AMAS		
										RÉPONDRE		
						PÉNÊTRE						
						FLEUVE D'ITALIE					CERTIFIÉES OFFICIELLE- MENT	
LETTRE GRECQUE					DESCENTE D'ORGANE							
TITILLÉ					ENDURCIR						MARQUÉ DE RIDES	DISSIMULÉ
								AMANDE (NOIX D')				
								EUROPÉEN				
HACHES À FENDRE LE BOIS	CHOISI PAR VOTE				COUPE DE BRANCHES							
	HEUREUX				FILS DE FAMILLE							
								RELATIF À LA NEIGE				
								POSSÈDE				
AVANCÉE DE TERRE DANS LA MER		LONGUE PÉRIODE				COLÉO- PTÈRE						
		TEMPS D'ARRÊT				VOISINE D'AIX						
			MOIS PRINTANIER							NON PLUS		CROCHET DE BOUCHER
			AFFAIBLIR							AFFREUX		
HAUT- LE-CŒUR								USINÉ				
FIN ET BOUCLÉ								AGENT DE POLICE				
						NID D'ESPIONS					SEMBLES	
						CLÉ MUSICALE					SUR LA PORTÉE	
DÉTÉRIORÉE					FAMILLE DES OURS							
NIGAUDS												
								QUANTITÉ PRESCRITE				

Les indices :

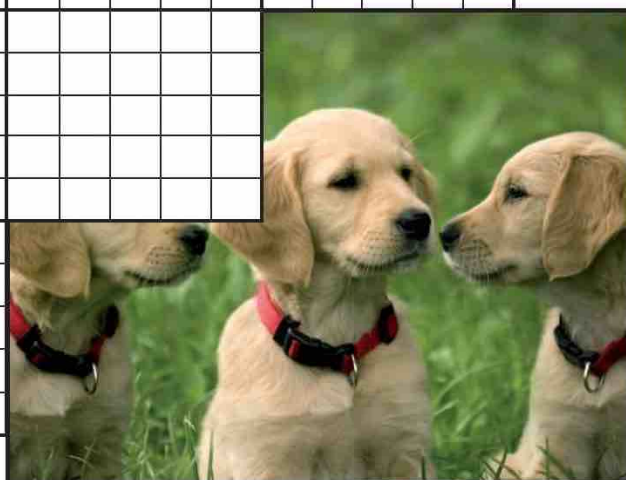
1. Hugo, le fils d'Adrien, a choisi un caniche.
2. Christophe, qui offre un boxer à son fils qui n'est pas Arthur, habite La Rochelle.
3. Luc, qui réside à Limoges, n'a choisi ni un épagneul ni un carlin.
4. Sarah, la fille de Pierre, n'habite ni à Angoulême ni à Niort.
5. Olivier a offert un épagneul à sa fille, alors qu'elle voulait le même chien qu'Hugo qui habite à Angoulême.

Comment remplir la grille :

D'après le premier indice, Hugo est le fils d'Adrien. Il faut inscrire 1 en B2 et 0 en B1, B3, B4, B5, A2, C2, D2 et E2. Le 1 vient s'inscrire pour toute bonne réponse trouvée. Il n'y a qu'un seul 1 par ligne et par colonne.

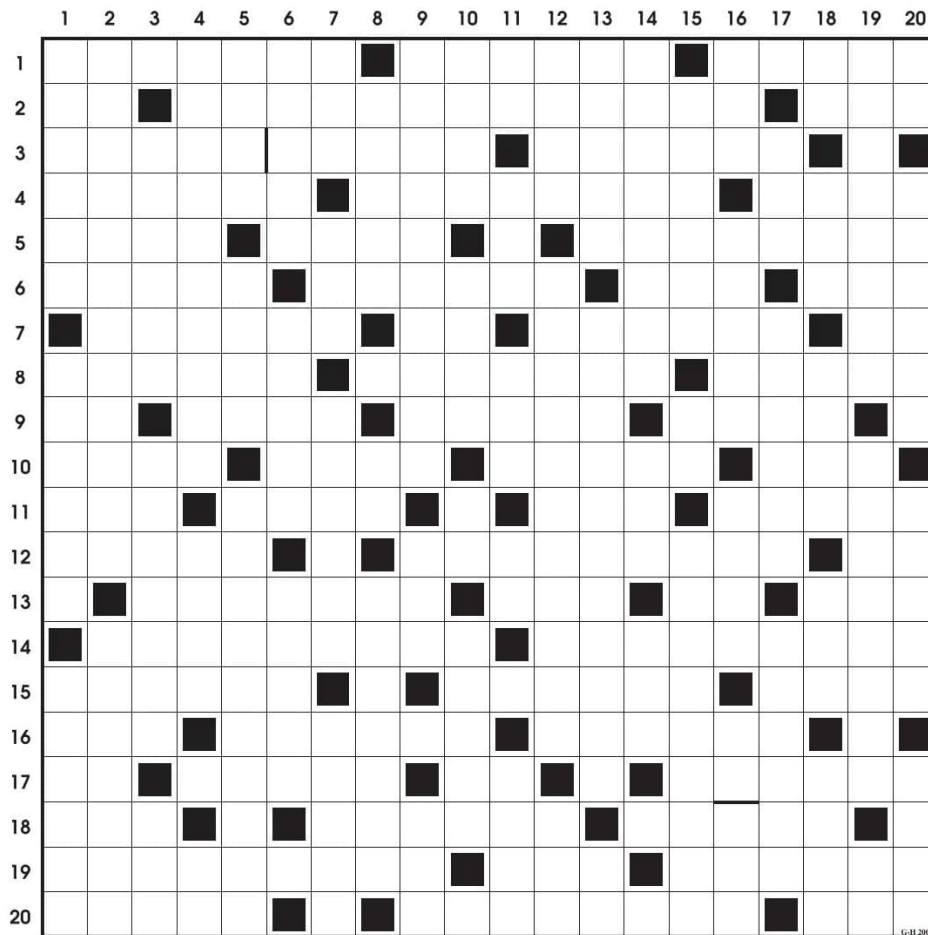


			NOM DE L'ENFANT					VILLE					RACE DE CHIEN				
			ARTHUR	HUGO	CLÉMENT	SARAH	MARIE	POITIERS	ANGOULÊME	NIORT	LIMOGES	LA ROCHELLE	ÉPAGNEUL	BERGER BELGE	BOXER	CANICHE	CARLIN
			A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
NOM DU PÈRE	PIERRE	1		0													
	ADRIEN	2	0	1	0	0	0										
	CHRISTOPHE	3		0													
	LUC	4		0													
	OLIVIER	5		0													
RACE DE CHIEN	ÉPAGNEUL	6															
	BERGER BELGE	7															
	BOXER	8															
	CANICHE	9															
	CARLIN	10															
VILLE	POITIERS	11															
	ANGOULÊME	12															
	NIORT	13															
	LIMOGES	14															
	LA ROCHELLE	15															



Vos déductions

NOM DU PÈRE	NOM DE L'ENFANT	VILLE	RACE DE CHIEN



HORIZONTALEMENT. 1. Pour y jouer, il faut un banquier et des pontes. Thésaurisé. Canot automobile très rapide. 2. Neuf le premier. Qui endort. Site vu de Nagoya. 3. Basilique sur une butte. Assimilé. 4. Prostré. Ouvrir la cafetière. Moyen habile. 5. Heure canoniale. Baguier. Plante vivace. 6. Femme de lettre... Tenté. Corbeille d'œufs. Peut mettre certains Indiens à l'ombre. 7. Qui est dans le secret. Pas ignoré. Joliment irisée. Grecque de calcul. 8. Un marteau de couvreur. Un peu trop bienveillant. Une des métropoles de la Ruhr. 9. Il est donné pour jouer. Sans capacité. Mise au bloc. Maison étrangère. 10. Endroit très... recherché. L'écornifleur n'en tient aucun compte. Descendant d'une même souche masculine. Habitation à loyer modéré. 11. Donc ailleurs. Tribu ancienne. Dans le temps présent. Faire pression. 12. Vallée pyrénéenne. Avoir un nouvel emploi. Considéré comme réfléchi. 13. Début du secondaire. C'est une adénosine. Peut indiquer le lieu. Elle met les Français à contribution. 14. Il rend lisse et luisant. Pièce musicale. 15. Rayé en héraldique. D'un boyau. Du raisin. 16. Reine provençale du fruit confit. Non tangible. Donner un effet sur le court. 17. Négation ou nickel. Chant antique. Vers... latin. Comme fou. 18. Affluent du Rhin. Moulure. Code de lettres. 19. Gaïetés entraînant. Volontiers. Faire la peau. 20. Tour de vice. Pris à l'essai. Tout chose !

VERTICALEMENT. 1. Qui a fréquenté un chef de rayons. Peut être fine. Figuier de l'Inde. 2. Pour avoir de gros bras. Cœur d'iris. 3. Du berger par exemple. Organe élastique. Flapi. 4. Méthodiques et rationnels. Son rôle est de prendre l'air. Pour du chlore. 5. Cadeau royal. Sa place est sur l'établi. Employé à titre provisoire. 6. Point refoulée. Scolopendres. Chamrousse et l'Alpe-d'Huez y nichent. 7. Cracheur de feu japonais. Sous une balle. Passages à l'acte. Proche de Bob Marley. 8. Difficiles à faire plier. Il est apprécié en barre. Ville sur le Rhin. 9. Propre à vous sidérer. Terre aride. Plutôt leste. 10. Fait vinaigre. Ramène tout à soi. Terre divine. Station balnéaire d'Israël. 11. Mec plus ultra. Spécialiste du grain. Dzéta d'abord. Avant le capital. Créa le new-look. 12. Un vrai fléau. Mis sur bande. Refaite. 13. Pas gâtés. Sans cerveau. Indium. 14. Elle est jugée méprisante. On peut le prendre au bol. Comme Cassius Clay. 15. Faire perdre de son brillant. Entre vous et lui. Spécialiste de la vente par correspondance. 16. Transport parisien. Elles mènent le monde. Fabricants de pommes. Comble un petit creux. 17. Pour le reste, à vous de voir. Tragédie ancienne. Sa mère a réussi son test. 18. Ici bref. Naissent avec la giboulée. Ils ranimaient. Disque moderne. Le plus grand. 19. Dieu de la Médecine. Compositeur français. Staff. 20. On peut le solfier. Auteur de « Mort à crédit ». Retour du froid. Pas blanchi.

Sudoku P. 138-139

Facile

3	2	4	5	1	8	7	6	9
6	8	1	7	9	2	5	4	3
7	5	9	6	4	3	8	2	1
4	1	3	9	2	7	6	5	8
5	9	2	8	6	1	4	3	7
8	6	7	4	3	5	9	1	2
1	7	8	3	5	6	2	9	4
9	3	5	2	8	4	1	7	6
2	4	6	1	7	9	3	8	5

Moyen

6	4	3	9	8	5	7	2	1
7	1	5	4	2	3	8	6	9
2	9	8	1	7	6	3	5	4
5	3	4	8	6	7	9	1	2
8	2	9	3	1	4	6	7	5
1	7	6	2	5	9	4	8	3
4	5	1	6	9	8	2	3	7
9	6	2	7	3	1	5	4	8
3	8	7	5	4	2	1	9	6

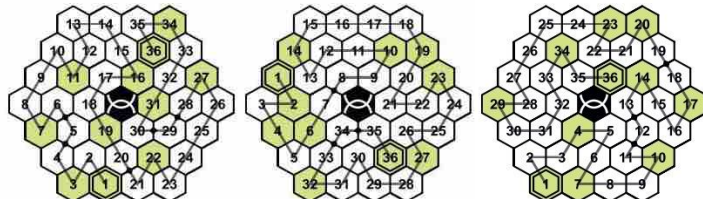
Difficile

1	8	3	2	6	5	4	9	7
4	2	9	3	1	7	6	5	8
6	5	7	9	4	8	2	1	3
2	9	4	1	7	6	3	8	5
3	1	8	5	2	9	7	4	6
5	7	6	8	3	4	1	2	9
8	4	1	6	9	3	5	7	2
7	3	5	4	8	2	9	6	1
9	6	2	7	5	1	8	3	4

Mots fléchés P. 141

J	K	P	T	L	U
N	U	M	E	R	I
G	O	B	E	E	C
M	U	T	A	N	T
L	B	E	A	U	P
S	A	E	G	C	H
I	M	P	A	I	R
D	R	O	I	T	E
E	T	A	P	T	O
A	S	T	I	C	O
E	L	U	E	L	A
M	E	R	L	I	N
P	E	R	E	A	G
C	A	P	A	V	R
N	A	U	S	E	E
M	O	U	S	S	E
P	I	E	R	O	T

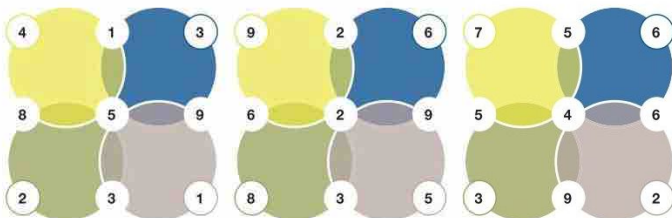
Rikudo P. 140



La bonne logique P. 142

NOM DU PÈRE	NOM DE L'ENFANT	VILLE	RACE DE CHIEN
PIERRE	SARAH	POITIERS	CARLIN
ADRIEN	HUGO	ANGOULÈME	CANICHE
CHRISTOPHE	CLÉMENT	LA ROCHELLE	BOXER
LUC	ARTHUR	LIMOGES	BERGER BELGE
OLIVIER	MARIE	NIORT	EPAGNEUL

Additions mêlées P. 140



001 P. 140

1	0	1	1	0	0
0	1	0	0	1	1
0	1	0	1	1	0
1	0	1	0	0	1
0	1	1	0	1	0
1	0	0	1	0	1

Mots croisés P. 143

B	A	C	C	A	R	A		A	M	A	S	S	E		R	A	C	E	R
A	N		A	N	E	S	T	H	E	S	I	A	N	T	E		I	S	E
S	A	C	R	E	C	O	E	U	R		D	I	G	E	R	E		C	
A	B	A	T	T	U		T	R	E	P	A	N	E	R		T	R	U	C
N	O	N	E		E	T	U	I		S		S	A	N	I	C	U	L	E
E	L	I	S	E		E	S	S	A	Y	E		N	I	D		S	A	L
	I	N	I	T	I	E		S	U	N	A	C	R	E	E		P	I	
A	S	S	E	A	U		P	A	T	E	R	N	E		E	S	S	E	N
L	A		N	U	L	S		N	O	T	E	E		E	S	T	E		E
C	N	R	S		E	C	O	T		A	G	N	A	T		H	L	M	
O	T	E		A	S	E	R		G		I	C	I		P	E	S	E	R
O	S	S	A	U		N		R	E	S	S	E	R	V	I	R		S	E
L		S	I	X	I	E	M	E		A	T	P		E	N		C	S	G
	P	O	L	I	S	S	A	G	E		R	H	A	P	S	O	D	I	E
B	U	R	E	L	E		Y		I	L	E	A	L	E		U	V	A	L
A	P	T		I	R	E	E	L	S	L	I	C	E	R		E			
N	I		P	A	E	A	N		A	D		E		I	N	S	A	N	E
I	L	L		C	R	I		S	C	O	T	I	E		A	S	C	I	I
A	L	A	C	R	I	T	E	S		O	U	I		T	A	N	N	E	R
N	E	S	L	E		A		E	T	R	E	N	N	E	S		E	M	U

Abonnez-vous...

Offre à prix doux



Parution mensuelle.



Papier + Digital
1 an - 12 numéros

65€
au lieu de 144€

100% Digital
1 an - 12 numéros

24€
au lieu de 48€

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES SUR **heroeskiosk.fr**

BULLETIN D'ABONNEMENT À DÉCOUPER ET À RENVoyer

Une question sur votre abonnement ? Ecrivez-nous à sav@heroeskiosk.fr ou par tél. au 04 73 29 32 35

Abonnement VSD

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 65 € (France) ☐ 114 € (Etranger) * Digital inclus

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 2 ANS SOIT 24 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 94 € (France) ☐ 141 € (Etranger) * Digital inclus

☐ OUI, JE M'ABONNE À LA VERSION DIGITALE
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS AU TARIF DE : ☐ 24 €

À découper ou recopier et à renvoyer avec votre règlement à :
HEROES PUBLISHING - VSD
35 RUE DES CORDELIERS-63100 CLERMONT-FERRAND
Tél. 04 73 29 32 35 - sav@heroeskiosk.fr

JE RÈGLE

☐ par chèque ☐ par mandat
(à l'ordre de Heroes Publishing)

Je préfère payer par CB, je me connecte
sur **heroeskiosk.fr** pour
un paiement rapide et sécurisé.



heroeskiosk.fr

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ

☐ M. ☐ Mme

Nom :

Prénom :

Adresse :

..... CP :

Ville : Pays :

J'indique mon e-mail et numéro de téléphone pour le suivi de mon abonnement

E-mail :

Tél. :

☐ J'accepte de bénéficier par email des offres des partenaires sélectionnés par Heroes Publishing

«Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements.
L'éditeur Heroes Publishing, 35 rue des Cordeliers - 63100 Clermont-Ferrand Cedex 1, RCS Clermont-Ferrand 452 682 776 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale Heroes Publishing, 35 rue des Cordeliers - 63100 Clermont-Ferrand Cedex 1. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.»
* Valeur de l'Abonnement Print + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Print X par le nombre de numéros à recevoir).

S'obstinant à assimiler un surcroît d'efforts à des travaux forcés, les syndicats clament leur intention de poursuivre leurs grèves quasi hebdomadaires. Un arrêt d'activités qui, pour l'instant, n'a eu d'autres résultats que d'amputer des centaines de milliers de salariés d'une partie de leur revenu professionnel et donc de diminuer d'autant le montant de

leurs futures retraites. Or, le gouvernement aurait pu éviter un énorme gâchis s'il avait maintenu les sexagénaires dans une entreprise (à laquelle ils sont généralement plus attachés qu'à leur métier), avec des activités sportives, artistiques, culturelles rentabilisées grâce à la vente de vidéos-souvenirs aux « prolongés » et à leurs familles.

Le palais royal protégé par la police. Les plus mémorables violences dont il fut le théâtre remontent à la Régence. C'est-à-dire à l'époque où, entouré de Roués plutôt que de Sages, Philippe d'Orléans avait eu un œil crevé par les talons aiguilles de la duchesse de Sabran en compagnie de laquelle il batifolait.

Le référendum d'initiative partagée attendra des jours meilleurs ou plus difficiles encore. À l'origine : le dernier en date des enfants adoptifs de la démocratie démagogique. À l'arrivée : un bébé mort-né.

L'angoisse du chômage augmente en Chine en même temps que la population. Au moins jusqu'à ce que les Fils du Ciel remplacent Xi Jinping par Anne Hidalgo qui, en neuf ans, a réussi à dépeupler Paris.



“Deux ans après avoir été gijlé, Macron a souhaité reprendre la main”

Philippe Bouvard

Si sa réforme n'avait pas été renvoyée aux calendes, le service national – jusqu'à présent réservé aux volontaires – serait devenu obligatoire en même temps qu'universel. Sans qu'on précise qui de l'État ou des citoyens financera la confection d'uniformes ne servant sans doute que quelques jours par an.

Retour en force des armes blanches dans les meurtres et les assassinats. Le couteau de cuisine, vendu sans permis, est utilisé par de mauvais tireurs reculant devant la dépense de l'achat et du réapprovisionnement d'une arme à feu.

Alors qu'Henri Krasucki avait sa loge réservée à l'opéra, Sophie Binet, qui lui a succédé trois décennies plus tard à la tête de la CGT, aurait pu entrer plus tôt à la Comédie-Française. Belle et éloquente, convaincue et convaincante, ses diatribes sont tellement répétitives qu'elles feront un jour partie des classiques.

Des trublions ont tenté de couvrir la voix du chef de l'État tandis qu'il discourait à l'aide de concerts de casseroles. Un instrument chaleureux et peu coûteux mais plus adapté à l'exécution de « monte là-dessus, tu verras Montmartre » qu'à l'accompagnement de « La Marseillaise ».

Fabriqué avec du tissu recyclé

www.MANILLEMA.com

A woman with long brown hair and sunglasses is shown from the back, looking over her shoulder. She is wearing a white, strapless, underwire bikini top and white high-cut bottoms. She is holding a colorful, patterned beach towel in her right hand. She stands on a paved patio area. In the background, there is a white building with a large teal door and a window with white curtains. The scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

MANILLEMA

A hand is shown from the top, holding a rectangular piece of paper. The paper has a smooth, vertical rainbow gradient, transitioning from light blue at the top to dark blue at the bottom, with a black vertical strip on the left edge. The background is a warm, textured yellow.

La papeterie créative fabriquée à Paris



PAPIER TIGRE

Conception et fabrication locales, sans couper un seul arbre - papiertigre.fr